

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XLI—No 34 WINNIPEG, SAMEDI 20 NOVEMBRE 1954 PRIX: SEPT CENTS

Le 21 novembre, journée décisive pour l'archidiocèse de Winnipeg

★ ★ ★

Editorial

A l'exemple de nos devanciers...

Les percepteurs de la souscription de S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, feront leur visite à domicile le dimanche 21 novembre dans le but de recueillir chez les fidèles catholiques des engagements qui, au bout de vingt mois, donneront au diocèse la somme d'un million de dollars.

Cette campagne, comme celle qui s'est faite dans le diocèse de St-Boniface, rappelle aux catholiques du Manitoba qu'ils doivent de plus en plus se suffire à eux-mêmes pour le maintien et le développement de leurs institutions d'éducation et de bien-être. En effet, cette souscription diocésaine constitue comme un défi lancé aux fidèles: "Si aujourd'hui vous possédez des édifices qui vous facilitent la pratique de votre religion, vous le devez à vos ancêtres ici et à vos bienfaiteurs dans l'Est. A vous maintenant d'assumer votre part pour multiplier ces établissements et en assurer la valeur, et cela non seulement dans votre paroisse mais dans tout le diocèse", C'est dans ce sens que l'on peut dire que la souscription actuelle constitue une épreuve décisive pour les catholiques d'aujourd'hui, au Manitoba, car son succès — ou sa faillite — indiquera s'ils sont à la hauteur du dévouement que déployèrent leurs devanciers.

Les catholiques de langue française ont un rôle de premier plan à jouer dans cet effort collectif. Après tout, ils constituent, au pays, le groupe catholique le plus privilégié à bien des points de vue, et ils doivent comprendre mieux que tout autre le sens de ce dicton: "Noblesse oblige". On aurait tort, d'ailleurs, de considérer l'archidiocèse de Winnipeg comme étant "de langue anglaise", car il comprend au moins une vingtaine de paroisses où le français est parlé habituellement. Trente-deux curés ou administrateurs sont de langue française, plus d'un tiers du clergé paroissial est de descendance française, et vingt-quatre écoles et autres institutions sont sous la direction de communautés d'origine française.

Il y a sans doute des liens qui dépassent les frontières diocésaines, et Mgr Pocock est le premier à le reconnaître et à les appuyer. Ainsi, pour ne pas nuire, cette année, à la perception de l'Association d'Education, l'archevêque de Winnipeg puisera dans les recettes de sa souscription pour verser dans les coffres de l'Association les argents que cette dernière aurait recueillis dans les paroisses françaises de l'archidiocèse. Par ailleurs, il est certain que les écoles de langue française qui demandent à être agrandies et mêmes construites dans un avenir plus ou moins lointain, bénéficieront directement de cette souscription.

Souhaitons que les fidèles d'origine française du diocèse de Winnipeg en appuyant cet effort si important seront plus généreux que leurs co-diocésains de toute autre nationalité.

S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, adressera la parole à des milliers de travailleurs lors de l'ouverture de la campagne de perception du "Fonds d'aide aux oeuvres d'éducation et de bienfaisance". Sa causerie sera diffusée par tout le Manitoba, le dimanche 21 novembre, par les postes de radio CKRC (630), à 4 h. 30, et CKY (580), de 3 h. 35 à 4 h. de l'après-midi.

La campagne de souscription est lancée dans tout l'archidiocèse de Winnipeg dans le but de prélever au moins $1,000,000 pour fins de construction d'édifices scolaires et de bien-être.

Mgr Pocock prononcera sa causerie à l'Auditorium de Winnipeg. Le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., parlera après Son Excellence.

• • •

Aide de Son Excellence à l'Association d'Education

S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, a offert de sa propre initiative de verser à l'Association d'Education le montant qu'elle aurait perçu cette année dans les paroisses françaises de son archidiocèse. Le geste posé par l'archevêque de Winnipeg dispense donc l'Association d'Education d'organiser sa perception dans l'archidiocèse et témoigne éloquemment de l'intérêt que Son Excellence porte aux oeuvres d'éducation catholiques et françaises du Manitoba.

En retour, l'exécutif de l'Association d'Education émet le voeu que les Canadiens français de l'archidiocèse de Winnipeg répondront généreusement à l'appel lancé en faveur de la grande perception.



S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg

• • •

La grande campagne de souscription s'étend dans tous les centres

Lorsque S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg, déclara que tous les catholiques de son archidiocèse qui touchent un salaire ou qui bénéficient d'une source de revenus quelconque seraient sollicités lors de la grande campagne de souscription de $1,000,000 pour fins de construction de maisons d'éducation et

(Suite à la douzième page)

Ces très jeunes étudiants de l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg, âgés de 5 à 8 ans, photographiés sur le vif à leur arrivée à l'école en taxi, vers 8 h. 30, par un froid matin de novembre, ne craignent pas les nombreux sacrifices que leur impose l'étude de leur religion et de leur belle langue française. Plusieurs d'entre eux viennent d'environ 6 milles et tout ce petit monde doit prendre un diner froid l'année durant. Les Rév. Srs des SS. NN. de Jésus et de Marie assument avec courage et vaillance la direction de l'école nationale du Sacré-Coeur, depuis 50 ans.

(Photo Gene Gauthier)

L'école du Sacré-Coeur de Winnipeg donne l'exemple de fierté et de courage depuis 50 ans

(Du personnel de "La Liberté et le Patriote")

Par un froid matin de novembre, deux taxis entrent dans la cour de l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg et déposent à la porte 21 bambins de 5 à 8 ans. Ces jeunes écoliers, dîner en main, ont parcouru les uns 6 milles — venant du nord de la ville, rues Bannerman, Church, Cairnsmore, Penninghame — les autres, 3½ milles — venant de la partie sud, rues Dudley, Balmoral, Stradbrook, Good, Young et Sherbrook.

Ce petit épisode, qui peut sembler banal en lui-même, se répète tous les matins de l'année scolaire et constitue en réalité le geste le plus concret et le plus émouvant de fierté nationale. De fait, les parents de ces petits déboursent en moyenne de $6.00 à $12.00 par mois pour défrayer le coût de transport de leurs jeunes enfants, matins et soirs. Ils n'hésitent pas devant ce nouveau sacrifice ajouté à la triple taxe scolaire à laquelle ils sont assujettis. De fait, ils paient l'impôt scolaire prélevé par la commission de l'école publique et n'en profitent pas — ainsi, cette année, l'école du Sacré-Coeur est privée des octrois qui lui sont dus et qui se chiffrent à $73,260. En outre, ces vaillants patriotes consentent à donner joyeusement une heure de salaire par mois comme taxe à leur école privée et, de plus, l'édifice scolaire est sujet à l'impôt sur propriété, lequel s'élevait, pour le dernier exercice fiscal, à $1,400. Depuis 50 ans qu'elle existe, la paroisse a déboursé la somme d'environ $50,000 en taxe scolaire.

Ce qu'il en coûte

L'instruction proprement dite coûte encore aux parents, mensuellement, 50 cents par enfant qui fréquente l'école. Par exemple, une famille qui compte 6 enfants à l'école débourse par année quelque $100 pour l'entretien de l'édifice scolaire, l'achat de manuels et l'instruction. Une autre famille qui envoie deux jeunes enfants à l'école en taxi dépense $200 par année pour l'instruction de ces enfants. L'école ne reçoit aucun secours financier de qui que ce soit au Manitoba.

Devant ces faits éloquents, il est opportun de pousser une enquête plus approfondie de la situation afin de se rendre compte de la vitalité du fait français chez les nôtres de la capitale manitobaine.

Exemples édifiants

Mentionnons d'abord cette jeune maman qui demeure dans le sud de la ville, de l'autre côté de l'avenue Portage, à proximité de l'école publique, et qui préfère payer des frais de taxis — comme bien d'autres — pour que sa fillette de 7 ans apprenne correctement les deux langues et sa religion à l'école du Sacré-Coeur. Non moins édifiant est l'exemple de cette valeureuse mère de 14 enfants, dont 13 sont vivants. Comme elle-même l'a fait il y a nombre d'années, tous, tour à tour ont fréquenté ou fréquentent encore l'école du Sacré-Coeur. Actuellement, 7 de ces enfants, âgés de 6 à 16 ans, vont à cette école. Ici encore, l'école publique est près; il y en a même deux, rues Wellington et Sherbrook. "Cela coûte cher, c'est certain, dit-elle, mais on est catholique et il y a le français à l'école. Ça nous fait des dépenses, mais je ne peux pas voir ce qu'on pourrait avoir pour rien à l'école publique." Les aînés gagnent honorablement leur vie, grâce à leur instruction bilingue; les plus jeunes arrivent plus souvent qu'à leur tour en tête de leur classe. "A la maison, on parle français", ajoute-t-elle.

Il y a encore cette maman dont le mari est hospitalisé depuis 2 ans et qui tient absolument à envoyer sa fillette de 5 ans à l'école du Sacré-Coeur. L'école Sargent est à 15 minutes de marche de chez elle; néanmoins, tous les matins, cette maman héroïque et sa bambine cheminent ensemble vers le Jardin d'enfants du Sacré-Coeur. Du quartier nord où elles demeurent, c'est une marche de 30 minutes. La fillette parle très bien et le français et l'anglais. "Chez les Soeurs, l'éducation est tellement meilleure", confie la maman.

Sacrifices parfois héroïques . . .

Et puis, cette autre famille qui habite le nord-ouest de la ville et qui compte 3 jeunes enfants à l'école du Sacré-Coeur, au Jardin d'enfants et dans les grades I et II. Ces écoliers couvrent une distance d'un mille pour prendre l'autobus qui les dépose à l'école après 30 minutes de voyage. Depuis 3 ans, l'aîné, qui est au grade II, fait ce parcours qu'il ac-

(Suite à la huitième page)

Le Club des 200 ? ? ?

Les amis du Club des 100 ne veulent évidemment pas le laisser clore ses activités maintenant comme il se l'était proposé. Ces amis, se chiffrant actuellement à 178, ont accumulé l'imposante somme de $5,325 pour fins d'éducation religieuse et nationale des jeunes Franco-Manitobains.

L'Association d'Education est fière d'eux et elle est heureuse de le proclamer à tout le pays.

S'il se trouve d'autres amis du Club désireux de s'y joindre en versant la somme de $25, qu'ils soient assurés qu'il en est encore temps. Ils recevront le plus chaleureux accueil! S'il y en avait 22 autres, le Club des 100 deviendrait celui des 200!

L'on envoie les chèques, émis à l'ordre de l'Association d'Education, soit à ses bureaux, 577, rue des Meurons, St-Boniface, soit à **La Liberté et le Patriote.**

NEUVIEME LISTE

A date	$5,175.00
Succession de M. J.-A. Marion	25.00
M. l'abbé Mathias Messier, curé de Powerview	25.00
Chevaliers de Colomb, Ste-Agathe	25.00
Mlles Yolande et Constance Gendron	25.00
Ecole du Sacré-Coeur de Winnipeg	25.00
RR. PP. Blancs d'Afrique, 457, rue Jeanne d'Arc, St-Bon.	25.00
Total: 178 membres	$5,325.00

L'Eglise s'intéresse au sort des ouvriers

VATICAN — "L'Eglise se soucie et elle s'est toujours souciée de la question ouvrière", a déclaré le pape dans un discours qu'il a prononcé, il y a quelques jours, en recevant un pèlerinage de travailleurs de Barcelone.

Pie XII, après avoir dit que "ceux qui tous les jours font l'expérience de l'âpreté de la lutte pour la vie seront toujours les enfants préférés du Vicaire de Celui qui vint sur la terre pour évangéliser les pauvres", a ajouté: "L'Eglise désire que ceux qui travaillent puissent mener une existence vraiment humaine pour pouvoir vivre ensuite une vie chrétienne sans que les préoccupations d'ici-bas puissent les empêcher de tourner leurs yeux vers le ciel. L'Eglise réclame une répartition plus équitable des biens naturels, en partant surtout de la base d'un juste salaire assurant votre existence et celle de vos familles, en ouvrant les portes à l'épargne, comme garantie pour l'avenir. Mais laissez-nous ajouter, une fois de plus, que l'Eglise souhaite que toutes les améliorations matérielles aient pour base préalable une élévation intellectuelle, parce que les hommes ne se nourrissent pas de pain seulement et qu'il est écrit: 'Cherchez d'abord le royaume de Dieu et le reste vous sera donné par surcroit'."

Don des Allemands à la basilique de Lourdes

LOURDES — Un autel de la paix sera offert à la basilique de Lourdes par des catholiques allemands, à l'occasion du centenaire des apparitions de la sainte Vierge. L'autel sera érigé dans la niche entre le portail de l'église et l'autel de Bernadette.

La Reine-mère loue l'attachement des C.f. à la langue française

OTTAWA — Voici le texte de la partie de son discours que Sa Majesté la reine-mère Elizabeth a prononcée en français au cours du déjeuner offert en son honneur, le samedi 13 novembre, par les présidents des deux Chambres:

"Monsieur le président de la Chambre des communes,

Quelle joie j'éprouve, à entendre de nouveau la langue de vos ancêtres. Rien ne me ferait plus plaisir que de pouvoir encore me promener par les chemins et sentiers de votre province natale. Chers amis, la reine m'a demandé tout particulièrement de vous faire part de son affection pour vous, et de vous exprimer la fierté que lui inspirent vos sentiments fraternels à l'égard de ses sujets canadiens d'autres origines.

"Elle se souvient comme moi, de l'accueil triomphal que vous lui avez fait à Québec et à Montréal, et partout dans le pays, où ceux qui parlent votre langue et professent votre foi, sont allés l'acclamer. Elle est heureuse, autant que je le suis, de penser que le Canada, et, de fait, le Commonwealth entier, sont enrichis par le doux parler de France, par votre littérature, vos chansons, votre ténacité et votre loyauté séculaire, et par l'amour que vous portez à votre sol natal. Elle songe à toutes ces richesses dont vous avez doté la grande nation que vous avez fondée, et à l'édification de laquelle vous avez si noblement participé. Aujourd'hui votre pays est un vivant exemple de l'unité dans la diversité, le fruit d'une compréhension honnête, d'une tolérance mutuelle et d'une dévotion aux idées de justice et de paix dans le monde."

Loge des francs-maçons illégale au Guatemala

GUATEMALA — Le colonel Carlos Castillo Armas, président du Guatemala, a taxé d'illégale la loge des francs-maçons, à cause d'infiltrations communistes. La loge est libre cependant de se réorganiser au Guatemala, cette fois, sans influence communiste. La franc-maçonnerie est, tant en Amérique centrale qu'en Amérique latine, antireligieuse.

Messe de minuit à la télévision à Paris

PARIS — Le réseau européen de télévision diffusera dans les pays d'Europe occidentale la messe de Noël à Notre-Dame de Paris.

Plus de français réclamé à la télévision à Ottawa

OTTAWA — Plusieurs groupements de langue française de la région Ottawa-Hull se plaignent de ce que Radio-Canada ne consacre pas assez de temps aux programmes français à son poste de télévision d'Ottawa. Les dirigeants de ces groupements ont décidé d'envoyer une délégation à M. A. D. Dunton, président du bureau des gouverneurs de Radio-Canada, et à M. J.-Alphonse Ouimet, gérant général de la société d'Etat.

Le groupe comprend des dirigeants de la Société St-Jean-Baptiste et de l'Association d'Education canadienne-française de l'Ontario.

22 p. 100 d'émissions françaises

Un relevé discuté à la dernière réunion des dirigeants de ces groupements indique que 22 p. 100 des émissions télévisées par le poste CBOT dans la semaine du 18 au 24 octobre étaient en français, le reste en anglais.

Ce relevé a été préparé par M. Bernard Légaré, chroniqueur de la télévision au "Droit", d'Ottawa. Selon le relevé, 30 p. 100 des émissions de la semaine correspondante de l'an dernier étaient en français.

Radio-Canada a déjà déclaré qu'elle cherche à consacrer 25 p. 100 des émissions de CBOT à des programmes en français.

M. Hector Roy, président de la Société St-Jean-Baptiste, a déclaré "insuffisant" le chiffre de 22 p. 100 pour les programmes français. Il a fait remarquer qu'environ la moitié de la population de la région est francophone.

Il n'y a qu'un émetteur de télévision à Ottawa, zone réservée à Radio-Canada. Mais un deuxième émetteur de Radio-Canada est en construction.

Quand il sera prêt, peut-être le printemps prochain, l'un des deux émetteurs sera consacré aux programmes français, l'autre aux programmes anglais.

CITE DU VATICAN — S. E. le cardinal Giuseppe Bruno, âgé de 79 ans, chambellan du collège des cardinaux, est mort après une longue maladie.

Mesures sévères contre l'alcoolisme en France

PARIS — Réuni en conseil des ministres, sous la présidence de M. René Coty, le gouvernement a déclenché tout récemment une offensive de grand style contre l'alcoolisme, en adoptant un ensemble de mesures concernant les bouilleurs de crus, les débits de boissons, la publicité des apéritifs et spiritueux, la limitation de la consommation de l'alcool et la propagande antialcoolique.

Cet ensemble de mesures peut se résumer de la façon suivante:

1) Mesures concernant les bouilleurs de crus: une série de projets de lois et de décrets réglemente l'exercice de cette profession, fixe les règles concernant la fabrication, la vente et l'achat d'alambics, précise les sanctions encourues pour la non-application de ces règles, prévoit la destruction des alambics en situation irrégulière et la limitation progressive de ces appareils.

2) Mesures concernant les débits de boissons: dans ce domaine, le gouvernement a adopté un ensemble de projets de loi et de décrets concernant la répression de l'ivresse publique, l'interdiction de la consommation de certaines boissons dans les débits à certaines heures de la journée (de cinq à dix heures du matin), la limitation du nombre des débits de boissons par une réglementation nouvelle de l'octroi des licences.

L'ivresse publique

C'est ainsi, notamment, que les peines réprimant l'ivresse publique se trouvent considérablement aggravées. L'amende punissant toute première infraction dans ce domaine est portée de 1,000 à 5,000 francs. En cas de récidive, le contrevenant encourt désormais une peine de prison de huit jours. Toute nouvelle récidive, dans les douze mois suivant la seconde condamnation, sera passible des tribunaux correctionnels et sanctionnée par une peine d'emprisonnement allant de quinze jours à trois mois et d'une amende de 24,000 à 300,000 francs. De plus, en cas de délit d'ivresse publique caractérisé, le tribunal pourra prononcer un jugement d'interdiction, pendant un an au moins et cinq ans au plus, de l'exercice des droits civils et politiques ainsi que du droit de conduire les véhicules à moteur. Enfin, en cas de seconde condamnation par le tribunal correctionnel, l'interdiction prononcée pourra porter sur une période allant de deux à dix ans.

D'autre part, les peines prévues à l'encontre des tenanciers de débits de boissons sont également sérieusement aggravées. Elles sont fixées à un emprisonnement allant d'un mois à un an

(Suite à la cinquième page)



La Reine-mère est revenue au Canada pour la première fois depuis 1939. Son Altesse a été reçue à Ottawa par l'hon. Louis St-Laurent et Mme St-Laurent ainsi que par l'hon. V. Massey, gouverneur général du Canada. L'on voit sur la photo ces personnages accueillant la visiteuse royale au début de sa visite de cinq jours dans la capitale canadienne.

Les cultivateurs canadiens demanderont l'aide fédérale

OTTAWA — Les cultivateurs canadiens affrontent une forte diminution des revenus de leurs terres, cette année, et il est possible que le "parlement agricole", qui doit se réunir à Ottawa le 6 décembre, demande, sous une forme ou une autre, l'aide du gouvernement fédéral.

Pendant trois jours, les ministres de l'Agriculture fédéral et provinciaux, leurs adjoints et les chefs des organismes agricoles canadiens étudieront la situation de la population rurale du Canada à la conférence annuelle fédérale-provinciale sur l'agriculture.

Dans les milieux proches des organismes agricoles, on dit que l'une des principales questions à l'ordre du jour de cette conférence sera vraisemblablement celle des revenus agricoles et de leurs répercussions sur le pouvoir d'achat des cultivateurs.

Baisse dans les revenus

Les producteurs des Prairies recueillent actuellement leur plus mauvaise récolte de blé depuis onze ans. La pluie et le gel frappent d'autres parties du Canada. Certains indices laissent prévoir que les revenus agricoles baisseront cette année de $400,000,000 et ne dépasseront pas $1,200,000,000, soit le chiffre le plus bas depuis sept ans.

Saint-Boniface serait bientôt dotée de 160 nouveaux logis

Il est presque certain que la partie sud de St-Boniface sera dotée de 160 logis modernes, au coût de quelque $2,000,000. Le projet comprend encore la construction d'un centre d'achats qui sera situé sur la nouvelle route Trans-Canada et prévoit l'ouverture d'une nouvelle artère allant du chemin Elizabeth à la route Trans-Canada, par la rue Archibald.

Le nouveau projet d'aménagement fut approuvé par le Conseil de ville de St-Boniface lors d'une réunion spéciale tenue mardi soir dernier. Le Conseil a accepté une offre de la compagnie Thompson Lumber and Fuel Ltd. pour le lot 320 qui comprend 40 acres de terrain sur lesquelles les logis seront construits.

Le lot 320 est limité au nord par le terrain de golf Windsor; à l'ouest, par la rivière Seine; au sud, par la nouvelle route Trans-Canada; à l'est, par l'extension de la rue Archibald et les voies du Pacifique Canadien. Ce terrain sera aménagé de façon semblable à un parc, les rues étant disposées en baies et en cercles, déclare M. Lorne Thompson, gérant de la Thompson Lumber and Fuel Ltd. et porte-parole du syndicat Niakwa Park qui sera incorporé pour mener le projet à bonne fin.

Les 160 logis, dont plusieurs seront construits d'après les plans des futurs propriétaires, coûteront de $10,000 à $20,000, a déclaré M. Thompson. Les lots mesureront de 60 à 70 pieds de façade. Le centre d'achats, qui sera situé à l'intersection du chemin Niakwa, du Trans-Canada et de la rue Archibald, comprendra un poste d'essence et une épicerie — toutefois, les plans ne sont pas encore très définis.

En retour de la cession du terrain, le syndicat Niakwa Park dépensera la somme de $130,000 pour construction de chemins et améliorations. Des tuyaux d'égout et des conduites d'eau devront être installés sur une longueur d'un mille, allant du chemin Elizabeth le long de l'extension de la rue Archibald, jusqu'au nouveau district domiciliaire. La construction est incluse dans le contrat.

L'extension de la rue Archibald à la route Trans-Canada aidera à alléger la circulation allant et venant de la nouvelle route. Actuellement, seuls les chemins Dawson et Ste-Anne débouchent de la route Trans-Canada.

M. Thompson a déclaré aux membres du Comité d'habitation, lundi, que la construction de la rue Archibald qui mesurera 66 pieds de largeur commencerait immédiatement si le projet était approuvé.

Le contrat entre la ville et la compagnie doit être rédigé par l'avocat de la ville.

Les échevins de St-Bon. craignent les inondations de la Seine

A la réunion du Conseil de ville, mardi soir dernier, les échevins ont exprimé leurs craintes de voir les eaux de la Seine considérablement augmentées si les plans de drainage étaient effectués tels que suggérés dans certaines parties de Transcona, Springfield et St-Boniface. Le maire E. A. Hansford, au contraire, croit que le nouveau système n'affecterait pas le volume d'eau de la rivière mais accélérerait le déplacement des eaux provenant des districts de Transcona et de Springfield.

L'échevin E. Turner croit que le gouvernement provincial devrait accepter quelque responsabilité en ce qui a trait à la rivière Seine, puisqu'elle sert à drainer d'autres territoires. La situation de la rivière Seine devient plus dangereuse, a-t-il dit; l'érosion des rives a balayé les conduites d'eau d'une maison sur la rue Eugénie et menace constamment plusieurs maisons dans ce quartier.

La réserve d'eau de St-Boniface, Transcona et Springfield est située au sud du chemin no 15, autrefois connu sous le nom de chemin Dugald.

En dernière analyse, le Conseil a référé les plans à M. J. Bibeau, surintendant des travaux publics, ainsi qu'à M. C. W. Bockstael, ingénieur civique, afin qu'ils en discutent avec M. J. A. Griffiths, président de la Commission manitobaine de drainage.

Si le Conseil donne son approbation à ces plans et crée une commission de drainage, et si Transcona et Springfield agissent de même, les plans seront soumis au cabinet provincial pour approbation.

Par cette commission, la province assumerait un tiers environ du coût de maintien des fossés de drainage. Le solde deviendrait le fardeau des municipalités.

Méthodes d'éducation qu'il faut modifier dans les écoles primaires

QUEBEC — Un homme d'affaires de Québec a proposé d'apporter certaines modifications au programme d'éducation des écoles primaires afin d'améliorer la formation des Canadiens de langue française en matière d'économie.

M. Joseph Napier, directeur des Caisses Populaires de Québec, s'est dit d'avis que la situation économique des Canadiens français n'est pas très bonne.

Dans la plupart des industries, a-t-il dit, les Canadiens de langue française sont employés comme manoeuvres et ne détiennent pas, en nombre suffisant, les postes de commande.

"Pour remédier à cet état de choses, a-t-il dit, nous devrions établir des écoles de génie et de technique et modifier le programme dans les écoles primaires.

"Si nous nous bornons à cultiver la mémoire de nos enfants, ceux-ci n'auront pas l'occasion de se former. Car, c'est au détriment de leur jugement qu'ils cultiveront leur mémoire."

S. S. le pape Pie XII a pris une part active aux cérémonies qui terminèrent les manifestations du congrès international marial à Rome. On le voit, porté sur la chaise gestatoire, au cours de la procession en l'honneur de Marie, Reine du ciel.

SERVICE DE PRESSE de la Librairie Catholique

PIERRE RADISSON Coureur des bois

par Dollard des ORMEAUX

Dans leurs lectures, ce que les jeunes recherchent surtout, ce sont des héros. Aussi, le Frère Charles-Henri, f.é.c., sous le pseudonyme de Dollard des Ormeaux, a-t-il voulu leur présenter un véritable héros et, de surcroît, un héros canadien dans ce magnifique roman pour jeunes qu'est Pierre Radisson, "Coureur des bois".

C'est l'histoire romancée d'un des premiers canadiens parmi les plus valeureux, intrépide comme quatre, toujours prêt à se lancer à l'aventure, souvent aux prises avec des difficultés qu'il ne réussit à surmonter qu'à cause de son courage et de son habileté. Pierre Radisson, c'est le type des coureurs de bois, constamment à l'affût du gibier et toujours prêt à trafiquer la pelleterie. C'est aussi une manière de trait d'union entre les Français et les sauvages qu'il connait bien et de qui il sait se faire respecter à cause de sa grande endurance à les suivre, et qui aussi le craignent car il est rusé et plus fort que leurs plus braves guerriers. Voilà un livre à mettre dans les mains de tous nos jeunes qui en tireront une lecture agréable.

Un volume de 96 pages en vente à Fides, 414, rue Taché, St-Boniface, Man., au prix de $0.90 (par la poste $1.00).

* * *

LES MAINS VIDES

par Vincente

C'est l'adaptation par Jean Filiatrault du fameux film espagnol dont tout le monde a parlé avec éloges. On aurait pu écrire: "La parabole des mains vides". Vous verrez des mains chargées d'or, des mains pleines de plaisir, des mains coupables. A un moment ou l'autre du drame, ces mains seront vides.

Cette histoire pourrait bien être vraie. Combien de jeunes gens, appelés au sacerdoce, ne trouvent pas toujours le milieu favorable à l'éclosion de cette vocation. Parfois, une famille tout entière se ligue pour arracher des mains du jeune homme les mérites qu'il commençait déjà à offrir au Seigneur. Cependant, nous savons que Dieu aura le dernier mot, Il est plus fort que Satan, plus fort que le mal, et jusqu'à la consommation des siècles . . . il y aura des prêtres, des jeunes gens qui frappent à la porte des séminaires, et ils partiront, ils iront jusqu'aux extrémités de la terre, et jusqu'à la fin des siècles, ils feront tomber dans les âmes vides ces richesses que Notre-Seigneur a confiées à son Eglise.

"Les mains vides" par Vincente, adaptation de Jean Filiatrault, est édité par Fides. Ce volume contient 25 photos réparties sur 109 pages avec couverture en couleurs. Format: 8½ x 5¾. Il est en vente à Fides, 414, rue Taché, St-Boniface, au prix de $1.50 (par la poste $1.60).

La Semaine sociale de France de 1955 aura lieu à Nancy

PARIS — La Commission générale des Semaines sociales de France, réunie à Paris sous la présidence de M. Charles Flory, a décidé que la prochaine Semaine sociale de France aurait lieu du 19 au 24 juillet à Nancy et qu'elle aurait pour thème: "Les techniques de diffusion dans la civilisation contemporaine: presse, civisme, radio, télévision".

Le R. P. L. Bouchard, S.J., en Extrême-Orient

HONK-KONG — Le R. P. L. Bouchard, supérieur de la Procure de la mission de Suchow à Montréal, fait actuellement la visite de ses missionnaires en Extrême-Orient.

Accompagné de son frère, M. Jacques Bouchard, également de Montréal, il a déjà visité les missionnaires canadiens à Formose, au Japon et aux Philippines; il séjourne actuellement à Hong-Kong et à Macao, d'où il se rendra à Nangkok (Thaïlande).

La province jésuite du Bas-Canada compte 68 missionnaires dans différents pays de l'Extrême-Orient.

Le Congrès international de musique religieuse catholique, qui s'est tenu à Vienne, a décidé de se réunir tous les trois ans et a proposé pour la prochaine rencontre les villes de Paris, Barcelone et Cologne.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

L'invincible ligne des Blue Bombers a connu son Waterloo à Edmonton, samedi dernier. Il n'y a rien de permanent sur la terre et il fallait bien s'attendre à ce qu'un jour ou l'autre, cette ligne qui a tenu l'équipe durant toute la saison connaisse des moments de faiblesse. L'offensive des Blue Bombers avait en effet perdu son efficacité quelques semaines après l'ouverture de la saison régulière, n'eut été de la ligne, les Bombers auraient probablement été éliminés des séries d'après-saison. L'instructeur Al Sherman, qui, à ses débuts, a tout de même conduit l'équipe jusqu'aux séries finales, mérite la confiance de l'exécutif, et il ne fait plus aucun doute qu'il saura, au cours des mois d'été, mettre sous contrat des joueurs capables de remplacer les vétérans et ceux qui ne possèdent plus cet important désir de gagner à tout prix. Les Alouettes de Montréal, après des essais désastreux avec des joueurs de haute réputation dans le domaine du football professionnel, ont reconstruit leur équipe avec des joueurs venant des principaux collèges américains. Ces joueurs n'ont pas été brillants lors de leur première saison au Canada mais cette année, avec un peu plus d'expérience, ils ont conduit les Alouettes aux finales, dans leur ligue.

Les rumeurs les plus variées circulent au sujet de certains changements qui se produiraient l'an prochain dans le football majeur au Canada. Nous avons déjà fait écho à ces rumeurs, mais nous persistons à ne pas y croire, tant que nous n'aurons pas reçu de confirmation officielle à ce sujet. Le jour viendra sans aucun doute où les clubs de l'Est et de l'Ouest se feront face dans une cédule combinée, mais nous ne croyons pas que ce jour soit à la veille de poindre. La saison prochaine ne verra pas beaucoup de changements dans la formation des deux grandes ligues de football du Canada.

Le triple AAA

Lorsque, au cours du printemps dernier, nous avions affirmé, pour la quatrième ou cinquième fois, que la ville de Winnipeg, avec un bon stadium, serait capable d'encourager un bon club de baseball de calibre AAA, nous ne croyions pas que les chances de voir une telle entreprise se matérialiser prendraient naissance si rapidement. Depuis que les Blues de Kansas City se cherchent un autre endroit pour continuer à jouer au baseball, le nom de Winnipeg a été mentionné assez souvent dans la presse pour que les amateurs locaux, et ceux des Etats-Unis, réalisent que toutes ces démarches sont sérieuses. Nous espérons qu'elles se matérialiseront car il n'y a rien de plus nuisible au baseball que de telles rumeurs, surtout quand elles restent sans lendemain. Il y aura toujours une objection contre l'admission de Winnipeg dans une grande ligue de baseball. Ce sera la question du baseball du dimanche. La ville d'Ottawa vient de perdre sa franchise dans l'Internationale parce que cette équipe était dans l'impossibilité de disputer une joute de baseball le dimanche.

Il ne fait aucun doute qu'une équipe de fort calibre connaîtrait de grands succès à Winnipeg. La population y est sportive et les Goldeyes ont prouvé l'an dernier que même avec une équipe qui n'occupe pas la première place, les partisans n'hésitent pas à assister aux joutes régulièrement. Kansas City a aussi cet avantage d'être affilié aux Yankees de New-York. Les clubs affiliés à New-York reçoivent généralement des joueurs de fort calibre et les partisans locaux seraient assurés de voir à l'oeuvre la crème des joueurs des ligues mineures. La direction des Goldeyes a posé un beau geste en demandant la permission d'opérer cette franchise. Nous doutons cependant qu'on va accéder à cette demande, à moins que les conditions financières offertes par Winnipeg soient véritablement très attrayantes.

Pas de nègre!

Puisque nous en sommes à parler des Yankees, notons une fois de plus la répugnance des directeurs de cette équipe à l'égard des nègres. Les Maple Leafs de Toronto comptaient sur leur alignement un excellent receveur de couleur du nom d'Elston Howard. Les Leafs avaient obtenu les services de ce receveur, reconnu comme la meilleure recrue de l'année dans l'Internationale, après une entente avec les Yankees de New-York qui manifestaient alors beaucoup d'estime pour Howard. Oui, la direction des Yankees laisserait cet excellent joueur partir pour Toronto pourvu qu'il soit envoyé au jeu régulièrement et qu'il soit appelé à agir comme receveur régulier. Devant une si grande manifestation d'estime et d'intérêt, les Maple Leafs n'hésitèrent pas à offrir un contrat au jeune Howard qui devint, on le devine bien, une sensation dans l'Internationale.

Mais il ne faudrait pas croire pour tout cela que la direction des Yankees a manifesté sa gratitude aux Leafs. Lorsque Howard remportait des succès au bâton et qu'il évoulait comme joueur de champ, une position où il excelle d'ailleurs, la direction des Yankees menaça de l'envoyer à une autre équipe, sous prétexte qu'on voulait absolument qu'il devienne un receveur excellent. Les Leafs permirent donc à Howard de jouer cette position et il s'en tira très bien. Or, voilà qu'il y a deux semaines, la direction des Yankees annonçait qu'elle se servirait probablement d'Howard pour faire des échanges avec d'autres équipes: "Nous avons en Yogi Berra un excellent receveur et nous ne pourrions pas nous servir d'Howard", affirment les directeurs des Yankees. Ces derniers, lorsqu'ils ont forcé les Leafs à retirer Howard du champ pour le placer derrière le marbre, savaient alors qu'ils possédaient en Berra un excellent receveur. Mais il était plus facile de refuser un receveur que de permettre à un jeune joueur de baseball nègre d'évoluer au champ pour les Yankees! C'est une façon bien spéciale d'accorder justice à tout le monde.

On aide les autres

Les clubs de hockey de la ligue Nationale encouragent certainement le manque d'initiative des directeurs des Eperviers de Chicago en acceptant d'envoyer à cette équipe certains joueurs dont ils peuvent se dispenser, à la rigueur. Nous croyons que les dirigeants de la ligue Nationale commettent une grave erreur en agissant de la sorte et qu'une telle attitude n'apportera qu'une solution de fortune à un problème qui menace de devenir permanent. La direction des Hawks a amassé une fortune au cours des années de guerre. Il y a même eu des foules de plus de 19,000 personnes aux joutes des Eperviers et ces spectateurs, on s'en souvient, étaient parmi les plus enthousiastes. Au lieu d'employer cet argent à organiser des clubs-écoles à travers notre pays, la direction des Eperviers a préféré thésauriser, avec les résultats qu'aujourd'hui les Hawks doivent dépendre des autres clubs pour se maintenir au niveau de la ligue Nationale.

Les Eperviers se sont servis du repêchage, puis de la charité des autres pour obtenir des joueurs. Ils n'avaient personne à offrir en échange pour ce qu'ils ont reçu et la direction de l'équipe ne peut certainement se glorifier du présent état de chose. Cette tactique de la ligue pourrait bien s'opérer aux dépens des Rangers et des Bruins, et au lieu de sauver une équipe on pourrait probablement en détruire trois. Les joueurs obtenus par les Eperviers sont certainement assez forts pour évoluer avec succès dans la ligue Nationale. Ils aideront le club à reprendre un peu du prestige perdu et il se pourrait même qu'on parvienne à attirer quelques milliers de spectateurs de plus à Chicago. Mais qu'arrivera-t-il si on perd deux et trois mille spectateurs aux joutes des Bruins et des Rangers? On trouve des bons joueurs quand on cherche à en développer, pas autrement.

Elections législatives en Egypte, au début de 1956

PARIS — Selon une émission de la radio du Caire captée à Paris, le colonel Gamal Abdel Nasser a annoncé que des élections générales législatives auront lieu en Egypte au début de 1956.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan
NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!
Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au
Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba
Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Où va M. Mendès-France?

Répondre à cette question peut paraître simple quand on sait que le chef du gouvernement français s'est envolé le 13 novembre pour un voyage au Canada et aux Etats-Unis. Où va M. Mendès-France? Mais à Ottawa d'abord, à Washington ensuite, à New York enfin. Tels sont les faits.

Notre propos cependant n'est pas d'emboiter le pas au président du Conseil dans ses déplacements, mais de suivre les évolutions de sa pensée et de sa politique et de supputer les résultats de son action gouvernementale sur le plan intérieur et plus encore sur le plan international.

Précisons tout de suite que M. Mendès-France n'est pas un doctrinaire, un théoricien. Il est actuellement le plus beau fleuron d'un parti — le parti radical — qui, en dépit de cette appellation tranchante, s'est toujours distingué par sa souplesse d'adaptation et son opportunisme. M. Mendès-France est, à cet égard, et avec son génie propre, le digne continuateur des grands hommes d'Etat radicaux qui s'appuyaient sur les principes "jusqu'à ce qu'ils cèdent". De plus, M. Mendès-France est, par sa formation, un économiste et un financier; de longs contacts avec les phénomènes positifs l'ont détourné des élans et des impulsions idéologiques. Il choisit donc une politique en fonction des nécessités et des possibilités du moment: toute opération qui renferme une chance importante de succès lui semble bonne; au contraire, il ne tentera rien pour sauver ce qui lui semble condamné.

Ainsi, en ce qui concerne l'organisation de la défense européenne a-t-il laissé mourir le traité de la C.E.D., parce que l'affaire était mal engagée devant l'opinion et le parlement, et a-t-il négocié à une allure vertigineuse une solution de rechange, peut-être moins bonne que la première, mais plus facilement acceptable, compte tenu de l'évolution et de la lassitude des esprits en France.

Il est particulièrement difficile, dans ces conditions, de prévoir le comportement futur du chef du gouvernement français. Sur le plan intérieur, il couche pour l'instant dans le lit de ses prédécesseurs. Il a imposé son "style" à la nation française, mais ne lui a pas encore donné, en dépit des pouvoirs considérables qui lui ont été accordés par l'Assemblée nationale, les grandes et profondes réformes qu'elle attend, et que son arrivée au pouvoir lui avait fait espérer. Préparé comme le précédent par M. Edgar Faure, le budget de 1955 diffère peu du budget de 1954; et ni l'industrie, ni le commerce, ni l'agriculture, ni les masses laborieuses, ni les contribuables n'y trouvent de motifs particuliers de satisfaction. L'austérité même, si chère au coeur de M. Mendès-France, en est absente. Les plus chauds partisans du chef du gouvernement se montrent déçus de cet immobilisme qui, quoique "dynamique et jeune" — la contradiction surgit de la confrontation entre l'action du gouvernement et sa propagande — rappelle fâcheusement celui de M. Laniel ou celui de M. Queuille.

Il convient, d'ailleurs, de ne pas jeter la pierre à M. Mendès-France. Son temps et son énergie ont été occupés depuis le mois de juin par le règlement des problèmes extérieurs en suspens: Indochine, organisation de la sécurité de l'Europe, rapports franco-allemands, etc. Il lui a fallu aussi se pencher sur les difficultés de l'Afrique du Nord et faire face au terrorisme qui ensanglante la Tunisie, le Maroc et, depuis peu, l'Algérie. Devant la recrudescence de l'agitation nationaliste nord-africaine, il est d'ailleurs difficile de faire la part de ce qui revient aux erreurs passées, à l'évolution normale des peuples arabes vers leur indépendance, et enfin à la politique libérale de M. Mendès-France lui-même. Sur ce point, le chef du gouvernement s'aperçoit qu'un voyage spectaculaire à Tunis et que l'annonce solennelle de l'octroi de l'autonomie interne à la Tunisie n'ont pas réglé pour autant l'ensemble du problème. Au contraire, les bandes rebelles des "fellagha" n'ont jamais été aussi actives, aussi entreprenantes que depuis la visite de M. Mendès-France.

Sur le plan intérieur, M. Mendès-France a annoncé son intention de s'attaquer à quelques-uns des scandales politiques et économiques de la France, et notamment à celui de l'alcool. Produit en quantités énormes sous la garantie de prix de l'Etat, l'alcool demeure inutilisé et inutilisable, et empoisonne peu à peu la nation française, après avoir dégradé son économie. Mais, toucher à l'alcool c'est se heurter non seulement aux intérêts méprisables de quelques politiciens et d'innombrables marchands de vin en gros, demi-gros et détail, mais c'est aussi condamner à la misère nombre de travailleurs dans l'agriculture et dans l'industrie qui n'ont de gagne-pain qu'à cause de l'alcool! L'ouvrier agricole qui arrache les betteraves dans les immenses exploitations du Nord et de l'Est, comme le viticulteur du Midi qui nourrit sa famille avec quelques arpents de vigne sur un sol où rien d'autre ne pousse, risquent de subir un très grave préjudice.

Là, comme dans d'autres secteurs plus ou moins sclérosés de l'économie française, il faudra transformer, reconvertir, en tenant compte du facteur humain, ce qui demandera beaucoup de temps et d'argent, choses qui font précisément défaut à un président du Conseil toujours pressé, et aussi impécunieux que ses prédécesseurs.

Pour gouverner raisonnablement, c'est-à-dire pour entreprendre les tâches de longue haleine qui s'imposent, et dont les fruits ne seront récoltés que dans plusieurs années, M. Mendès-France devrait avoir du temps devant lui. Hélas, pour avoir aidé lui-même à jeter bas un certain nombre de ministères, il doit savoir combien la situation du gouvernement est précaire en France, en raison de l'existence d'un parlement inconsistant et versatile, et avec une constitution qui a faussé les rapports entre l'exécutif et le législatif.

Le général de Gaulle, qui connaît actuellement un incontestable regain de popularité en France, n'a certes pas tort de condamner ce régime, qui réduit les gouvernements à l'impuissance et conduit le pays à la ruine. Est-ce de cela que M. Mendès-France est venu s'entretenir récemment avec l'ancien chef du gouvernement provisoire? C'est possible, car un jour viendra où il faudra bien réformer sérieusement cette constitution de 1946, bâtie autour de de Gaulle, et contre lui — car son prestige épouvantait alors l'Assemblée nationale — et qui condamne à la paralysie n'importe quel président du Conseil.

Mais si M. Mendès-France a parlé d'une réforme constitutionnelle avec le général de Gaulle, il a aussi évoqué devant lui l'ensemble de problèmes de politique extérieure tels qu'ils résultent de l'antagonisme Ouest-Est. Car c'est sur ce terrain que pourrait surgir la grande idée caressée par M. Mendès-France après avoir longtemps erré dans l'esprit de M. Churchill: la négociation générale entre l'Occident et l'URSS. Le président du Conseil songe très certainement à tenter quelque chose de spectaculaire de ce côté. A-t-il, comme on le prétend, offert à M. Robert Schuman le poste d'ambassadeur de France à Washington, afin de se couvrir de ce côté tandis qu'il demanderait au général de Gaulle, ou à toute autre personnalité peu suspecte de sympathie à l'égard du communisme, de se rendre à Moscou? Le dixième anniversaire du pacte franco-soviétique, signé au Kremlin le 10 décembre 1944 par le général de Gaulle et M. Georges Bidault, fournira-t-il l'occasion ou le prétexte d'une nouvelle opération de grand style, qui intéresserait d'abord les seuls rapports franco-soviétiques, mais ne manquerait pas d'agir profondément sur l'ensemble des problèmes extérieurs? On ne peut évidemment formuler un pronostic: tout ce que l'on sait de M. Mendès-France donne à penser qu'il tentera cette opération s'il la croit réalisable.

Le président du Conseil se plait à admirer l'empirisme et le réalisme politiques des Anglais. C'est pourquoi, alors qu'il s'efforce d'imiter Disraeli ou Sir Winston, est-il très difficile de percer le secret de ses intentions et de ses décisions.



Pendant que des millions de personnes dans le monde souffrent de la faim, au Canada et aux Etats-Unis on ne sait que faire du surplus de grain. A Liberal, Kansas, l'agent d'élévateur Joe Pitman dut user de stratagème pour faire expédier le grain qui ne put être mis dans les élévateurs remplis à capacité. Il jeta le surplus — 90,000 minots — le long de la voie ferrée, ce qui forma l'énorme monticule que l'on voit ici. Résultat: l'envoi hâtif de wagons pour recueillir ce grain . . . (CPC)

Billet du samedi

UN IRONISTE À FROID: ALPHONSE ALLAIS

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Alphonse Allais, qui mourut en 1905, aurait eu cent ans en 1954. Il fut l'un des plus célèbres humoristes que connut la France. Oublié, trop oublié aujourd'hui, il faisait les délices de la bourgeoisie de l'époque 1900. On le lisait dans les journaux, auxquels il donnait ses contes, puis dans des livres qui se vendaient comme la viande et le pain. Sauf quelques-uns, réédités ces années dernières, ceux-ci ne se découvrent que dans les bibliothèques ou des greniers poussiéreux. Le centenaire de sa naissance, qui suscita quelques articles dans les journaux parisiens, provoqua cette déclaration de Sacha Guitry: "Un miracle s'est produit, il y a quelques mois. A moi, qui depuis trente ans parle d'Alphonse Allais, et qui ne perds jamais l'occasion d'en parler, voilà qu'on m'en parle à présent".

Ironiste à froid et blagueur, Allais ne voyait que motifs de rire dans le monde autour de lui. Caustique et d'une verve intarissable, il s'amusait de tout et de tous, montrant alors un visage où pas un trait ne bougeait. C'était un homme mince de corps, aux yeux bleus et aux longues moustaches blondes, à la mode de son temps. Excellent écrivain, il allait jusqu'à se permettre, après un paragraphe qui lui semblait laborieux ou un peu bâclé, une remarque dans ce goût: "Ça m'étonnerait bien que cette dernière phrase fût française".

* * *

Détail curieux de sa biographie, il songea d'abord à devenir pharmacien, fit un stage à l'établissement Chalard à Paris, boulevard Bonne-Nouvelle, finit par prendre ses inscriptions à l'Ecole supérieure de pharmacie. Originaire d'Honfleur en Normandie, il était fils d'un pharmacien qui voulait de la continuité dans sa famille. Il s'engagea dans la voie tracée, bifurqua soudain et désappointa les siens. Quand il rejoignit, pour son service militaire, le 119e régiment de ligne à Lisieux, ce fut l'adieu définitif au mortier, aux éprouvettes, aux pilules, cachets et sirops. Dans sa ville natale d'Honfleur, il flânait plus souvent qu'à son tour, s'habituant à regarder autour de lui. En 1871, il achève sa philosophie. Il parle peu, observe, écoute. A la pharmacie paternelle, il rencontre Baudelaire, qui vient parfois causer. Il arrive au poète de passer de longs mois à Honfleur chez sa mère, remariée au général Aupick. Ce qui explique. Quand Baudelaire n'a pas le sou, ou se sent malade, il se réfugie auprès de sa maman.

Chez son père, Allais connaît aussi des peintres: le paysagiste Daubigny, Courbet, Manet, Eugène Boudin. Honfleur est un endroit de villégiature où il vient des gens de partout. Quand il arrive lui-même à Paris, il a plus de culture que ne laissent croire sa désinvolture et son mutisme.

* * *

A l'armée, il apprend surtout à battre le tambour. Acquisition un peu spéciale, qui lui servira au **Chat noir** de Salis, quand il se mêlera pour de bon à la bohème littéraire de la capitale. A l'armée, il brille par son indiscipline, son impertinence, sa fantaisie. Dès les premiers jours, il affecte un défaut de prononciation qui lui fait dire mon **carpitaine**, mon **vormandant**. Envoyé au médecin-major, celui-ci demande: "Et moi, qu'est-ce que je suis?" — "Vous, vous êtes un merdecin militaire".

Obligé de gagner son pain, Allais se mit à écrire ses farces, au lieu de les débiter. C'est ainsi qu'il devint journaliste et conteur. Ses **Aventures du capitaine Cap** sont d'un cocasse inexprimable, comme la plupart de ses oeuvres. On vient de rééditer quelques recueils de ses contes, avec préfaces de Sacha Guitry, Pierre Varenne, Curnonsky, hommes qui eux-mêmes ne manquent pas d'esprit, aptes à le comprendre et le présenter comme il se doit. Au moment de sa mort, il était rédacteur en chef du **Sourire**, ce qui lui convenait mieux que de figurer parmi les collaborateurs des quotidiens politiques, dans la bataille des idées. En fait d'idées, il avait les siennes, qui prenaient peu de chose au sérieux. Sa fin fut aussi triste qu'inattendue, même de lui. A la suite d'une phlébite, il se leva trop tôt et s'affaissa, foudroyé par une embolie, comme il se préparait à prendre le train pour Bruxelles. C'était le 11 novembre 1905. Il laissait sa femme et une fille.

L'ILLETTRE

Astigmatisme de M. Vigeant

Comme il fallait s'y attendre, M. Pierre Vigeant du **Devoir** nous attaque de nouveau après avoir pris connaissance du premier-Winnipeg de **La Liberté et le Patriote** sur ". . . nos diocèses anglais".

Les faits que nous avons cités pour réfuter la thèse extrémiste de M. Vigeant ne sont, d'après lui, que "les exceptions" qui confirment la règle. Il y a lieu néanmoins de faire remarquer que l'existence de ces "exceptions" a été plus solidement documentée dans notre article que la fameuse "règle" énoncée sans preuve par M. Vigeant. A moins que ce dernier ne croie pouvoir, comme d'habitude, établir le bien-fondé de ses exagérations en citant des autorités anonymes et en faisant allusion à des situations mal définies et peu certaines.

Je n'en déplaise à M. Vigeant, mais quand il s'évertue de la sorte à se justifier, il fait songer à un Irlandais francophobe du siècle dernier. L'un observe l'anglais d'un oeil astigmatique, l'autre, le français. Tous les deux sont sincères, mais ni l'un ni l'autre ne voit juste.

75% des étudiants de couleur perdent leur foi aux Etats-Unis

WASHINGTON — Le R. P. Denis J. Slattery a affirmé qu'aux Etats-Unis plus de 75 p. 100 des étudiants de couleur perdent leur foi.

La cause principale doit être cherchée dans l'attitude injuste de certains catholiques blancs en ce qui concerne l'égalité des races.

Les bourses d'études pour les étudiants noirs sont accordées presque exclusivement par l'Etat et trop peu par les écoles confessionnelles. Le R. P. Slattery a insisté pour que le programme de formation des étudiants noirs soit poursuivi intensément.

Le Canada et la guerre aux réfugiés

A la lumière de certains rapports qui nous parviennent d'Indochine, l'on peut se demander ce que font les membres canadiens de la Commission internationale de Surveillance créée à Genève pour assurer la transition de la guerre à la paix dans ce pays. Selon l'entente de Genève, les Rouges avaient promis qu'ils permettraient à ceux qui préféraient déménager dans le sud de quitter leur zone. Ces réfugiés avaient même droit à l'aide des Rouges pour réaliser cet exode volontaire.

Or, un correspondant du service de nouvelles de la NCWC qui a interviewé des réfugiés sur un bateau français à appris que les Rouges ont fait sauter des ponts du nord au sud en bien des endroits, et qu'ils font la patrouille constamment entre les villages et sur les plages pour terroriser les réfugiés. Ces sentinelles s'efforçaient d'inspirer de la crainte chez les fuyards et d'empêcher que les provisions ne leur parviennent.

Depuis la mi-octobre, les bateaux français qui reçoivent les persécutés doivent rester à trois milles du bord tandis que des "junks" rouges s'occupent à intercepter les chaloupes portant les réfugiés.

Voici maintenant qu'une équipe de la Commission de Surveillance a découvert, dans quatre de ces petits bateaux, les trous causés par les balles tirées par les Rouges, et elle a aussi pu examiner les blessures de deux réfugiés, victimes de ces balles. De plus, les autorités françaises déclarent que quatre fois récemment les Rouges ont eu ainsi recours aux armes à feu. C'est par milliers que les réfugiés sont repoussés de cette manière, contrairement aux clauses de la trêve qui fit cesser le feu en Indochine.

Devant ces outrages effrontés l'on se demande ce que font les représentants canadiens. Le silence d'Ottawa est inquiétant.

Les cardinaux ne sont plus que 65

CITE DU VATICAN — Il y a cinq vacances au Sacré Collège à la suite de la mort du cardinal Giuseppe Bruno, préfet de la Signature apostolique. Les cinq cardinaux morts depuis que le Sacré Collège a atteint le plénum de 70 chapeaux lors du consistoire de janvier 1953 étaient tous italiens.

Les membres italiens du Sacré Collège ne sont plus aujourd'hui que 21 contre 44 étrangers. Au nombre de ces derniers figurent: 7 Français, 4 Américains, 5 Espagnols, 3 Brésiliens, 2 Portugais, 2 Canadiens, 2 Allemands, 2 Argentins, 1 Arménien, 1 Syrien, 1 Chilien, 1 Irlandais, 1 Hollandais, 1 Equatorien, 1 Australien, 1 Indien, 1 Anglais, 1 Péruvien, 1 Autrichien, 1 Colombien, 1 Hongrois, 1 Yougoslave, 1 Chinois, 1 Belge et 1 Polonais.

La Chronique . . . internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

L'armistice indochinois et le procès McCarthy, indices du progrès accompli par le communisme.

Dès la conférence de Genève on avait accusé M. Mendès-France d'avoir, avec une légèreté incroyable, sacrifié la population catholique du Vietminh. Ce qui était à la rigueur explicable chez un homme comme le président du Conseil, l'était beaucoup moins chez les catholiques et les chrétiens qui font partie de l'Assemblée française, qui ont presque tous accueilli l'armistice indochinois comme un immense succès. (Il ne faut pas oublier qu'on a fait un traître du maréchal Pétain parce qu'il avait accepté l'armistice franco-allemand: M. Mendès-France n'a pas agi autrement en Indochine.)

Voici qu'on récolte ce qu'on a semé. On a appris, de Saigon, Indochine, que le Vietminh communiste avait envoyé d'urgence deux régiments vers le littoral nord du Viet Nam, dans le but de couper la route à une quarantaine de milliers de catholiques et de bouddhistes qui veulent échapper à la terreur communiste. La France dépêche sur les lieux sept navires de guerre afin d'aider au rapatriement de ces malheureux réfugiés.

Les membres polonais de la Commission d'armistice indochinois ont protesté contre le geste français, alors que les Canadiens (appuyés, pour une fois, par des membres indiens de la Commission!) ont repoussé les prétentions polonaises.

Persécution du clergé

Voilà bien ce qui se produit quand on se fie aux promesses et aux mensonges communistes. Les catholiques indochinois connaîtront bientôt le sort réservé aux martyrs du rideau de fer. Que se passe-t-il, en effet, là-bas? D'après Mgr Alfred Kindermann, directeur du Séminaire St-Albert le Grand de Koenigstein, le nombre de prêtres catholiques derrière le rideau de fer aurait diminué de moitié depuis huit ans: il serait tombé de 40,000 à 20,000. La politique communiste s'emploie à séparer les fidèles du clergé. Des prêtres en grand nombre ont été exécutés, emprisonnés, soumis à toutes sortes de vexations.

Depuis six ans, aucun nouveau prêtre n'a été ordonné dans les pays d'Europe soumis au joug communiste. Et 3,500 prêtres auraient réussi à trouver refuge dans les pays libres. Les évêques qui ont dirigé des diocèses chinois ne nous ont-ils pas tous dit la même chose? Et M. Lodge, représentant permanent américain aux Etats-Unis n'a-t-il pas publiquement accusé les communistes chinois d'avoir assassiné environ 15,000,000 de Chinois, dans le seul but d'établir solidement leur gouvernement par la terreur?

La lutte au McCarthyisme

Parce que le sénateur américain McCarthy a entrepris, à sa façon, une campagne tenace et efficace contre tous ceux qui, en pays libre, font le jeu des communistes (soit qu'ils appartiennent au parti communiste américain, soit qu'ils sympathisent avec lui, qu'ils exercent leur influence dans l'armée, le fonctionnarisme ou la politique), on veut s'en débarrasser à tout prix: ce qui indique bien jusqu'à quel point la démocratie américaine est menacée à l'intérieur.

On accuse le sénateur d'avoir manqué de respect envers le Sénat. A cela il a répliqué: "Dénoncer un comité sénatorial et ses membres? Mais les sénateurs font de telles dénonciations depuis des temps immémoriaux, quelquefois avec justification, quelquefois sans justification. Ils ont cependant toujours joui de l'impunité parlementaire dans ce pays où existe la liberté de parole".

Mais il est fort probable que M. McCarthy perdra la bataille. Il est catholique (ce qui est une raison suffisante de vouloir s'en débarrasser). Puis il est courageux, ce qui le rend important. Enfin, il est patriote, il découvre et dénonce les traîtres, les rouges (et les roses), ce qui scelle définitivement son sort.

La paix et M. Churchill

Le premier ministre de Grande-Bretagne s'est révélé assez mauvais prophète dans le passé. Quand il a osé faire des prédictions, les événements se sont chargés de lui donner tort, la plupart du temps. Mais voici des propos de M. Winston Churchill que tout le monde désire voir se réaliser. Lors du récent banquet annuel du lord-maire de Londres, le Chevalier de la Jarretière a exprimé l'espoir que l'unité occidentale puisse engendrer la paix par la force. "Il est même possible, a-t-il dit, que nous nous retrouvions dans quelques années sur une belle voie de paix et d'abondance, plutôt que dans une course errante au bord de l'abîme. Quant à moi, je suis optimiste — il ne semble pas qu'il vaille la peine d'être autre chose — et je ne puis me résoudre à croire que le genre humain ne parviendra pas à surmonter les problèmes qui le confrontent, bien que ces problèmes soient, pour l'instant du moins, entièrement différents de ceux qui les ont précédés. Si le genre humain désire profiter d'une longue ère de prospérité, les hommes n'ont qu'à se comporter pacifiquement et à s'entraider." Oui, bien sûr. Mais si les hommes qui gouvernent la moitié du genre humain ont décidé de manger, par force ou par ruse, l'autre moitié du monde, qu'arrivera-t-il de la paix dont M. Churchill a parlé?

La reine-mère, prochain gouverneur général?

Profitant du voyage de la reine-mère Elizabeth aux Etats-Unis et au Canada, des journaux de Londres ont lancé l'idée qu'elle soit nommée gouverneur général de notre pays. Evidemment, les voyages des membres de la famille royale ne sont jamais désintéressés. C'est pourquoi ils inquiètent beaucoup plus la population canadienne qu'ils ne la réjouissent. L'**Ottawa Citizen** a relevé les propos des journaux londoniens. Toute considération d'ordre constitutionnel mise à part, écrit l'**Ottawa Citizen**, la suggestion de la presse anglaise est "d'un goût exécrable". Il se peut, d'une part, que la reine-mère ne veuille pas du poste de gouverneur général et, alors, la suggestion ne peut que l'embarrasser; et il se peut, d'autre part, que le gouvernement canadien juge que cette nomination ne soit favorable ni aux intérêts de la famille royale ni à ceux de la population canadienne.

"Il n'appartient pas à la presse de Londres", écrit encore le journal d'Ottawa, "ni, en vérité, à aucune institution britannique, quel qu'en soit le niveau, de donner des avis sur cette question, laquelle doit être décidée seulement par le Canada à la lumière des besoins du Canada".

Bravo! Voilà qui est bien dit. Il se peut que notre presse de langue anglaise devienne un jour aussi canadienne que la presse canadienne-française.

A la Chambre . . . des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

M. Pierre Mendès-France a tenu à visiter le Canada d'abord, en reconnaissance de l'amitié canadienne.

OTTAWA — Le président du Conseil français, M. Pierre Mendès-France, tenait tellement à venir d'abord au Canada avant de se rendre à Washington qu'à l'ambassade de France à Ottawa on nous a appris qu'il était prêt à renoncer à son voyage en Amérique s'il ne pouvait venir au Canada en premier lieu. Il a été question de changer le programme de la visite du président du Conseil français de façon à ce qu'il ne soit pas au Canada en même temps que Sa Majesté Elizabeth, la reine-mère.

M. Mendès-France a répondu à ceux qui étaient responsables d'élaborer le programme de sa visite qu'il préférait ne pas venir du tout en Amérique s'il n'était pas possible de visiter d'abord ses amis, les Canadiens. On sait que M. Pierre Mendès-France est arrivé à Québec dimanche dernier. Ce désir du président du Conseil de venir en premier lieu au Canada est tout à fait significatif.

Reconnaissance et amitié

La visite de trois jours au Canada du président du Conseil français est considérée ici par les observateurs comme étant plus qu'une simple visite de courtoisie.

Il est vrai que le premier ministre français dont les récents exploits dans le domaine international ont attiré justement l'admiration et les éloges du monde entier — il faut entendre évidemment du monde bien pensant — est fort heureux de venir rencontrer les autorités canadiennes auxquelles il doit une certaine part de ses réussites dans le règlement de problèmes aussi difficiles que ceux du réarmement allemand et de l'armistice en Indochine.

Dans l'un et l'autre cas, à Londres et à Paris, comme à Genève, le point de vue français, sur le problème allemand et sur le règlement de la guerre de l'Indochine a été fortement secondé par le Canada.

L'histoire révélera peut-être un jour tout le rôle joué par notre pays à ces importantes conférences, où le sort de la France était si directement engagé. Notre pays a fait plus qu'on le pense généralement pour faire accepter par les autres alliés le point de vue français qui s'est révélé d'ailleurs le plus désirable après tout. Comprenant mal l'attitude de la France, on se souvient des réactions fort défavorables aux Etats-Unis, au lendemain du rejet par l'Assemblée nationale française de la C.E.D.

Contrairement à ce qui s'est passé aux Etats-Unis où on a mis beaucoup de temps à comprendre les motifs sérieux qu'invoquait la France quand elle a rejeté le projet de la communauté européenne de défense, le Canada se rendait pleinement compte des objections françaises à ce plan.

Plus tôt à Genève, où on allait décider du sort de l'Indochine, notre pays a encore été d'un précieux secours au règlement de la guerre indochinoise où la France sacrifiait chaque année des milliers de militaires et des sommes considérables. Bien plus, notre pays a accepté de faire partie de la Commission d'armistice en Indochine, malgré les difficultés innombrables inhérentes à pareille tâche.

Dans le passé, le Canada a prouvé à plusieurs reprises son amitié envers la France. Ces derniers temps, notre pays a de nouveau démontré que la France peut compter sur notre secours dans les heures difficiles.

Echanges commerciaux

On prévoit que la visite de M. Mendès-France au Canada consistera toutefois plus qu'en un noble geste de reconnaissance. Le premier ministre français est un homme pratique. On sait avec quelle habileté il mène actuellement les affaires de son pays. Outre les grands problèmes internationaux auxquels il a contribué à apporter des solutions ces derniers temps, M. Mendès-France préconise aussi toute une série de mesures économiques et sociales destinées à accroître le prestige de la France à l'étranger en améliorant le sort des Français eux-mêmes. Ces jours derniers, des nouvelles de Paris annonçaient que déjà le gouvernement français avait pris des mesures visant les réformes sociales. M. Mendès-France a décidé de réduire radicalement la consommation des boissons alcooliques dans son pays.

Sur le plan économique, M. Mendès-France, un expert en questions financières, propose des réformes économiques de grande envergure. C'est précisément sur cette question que porteront les entretiens du président du Conseil français et du premier ministre canadien.

Une balance défavorable

Le Canada exporte plus qu'il n'importe de la France. Aussi, on prête à M. Mendès-France l'intention de traiter de la question du commerce avec les autorités canadiennes. Il est possible que le président suggère, au cours de son séjour à Ottawa, les moyens auxquels il faudrait avoir recours en vue non seulement d'équilibrer les échanges commerciaux entre les deux pays, mais aussi en vue d'accroître notre commerce avec la France.

Notre pays est sans doute bien disposé à accepter tout projet dans ce sens. Il n'y a pas si longtemps, notre pays a pris des mesures visant à faciliter les échanges commerciaux avec le Japon. Il ne fait aucun doute que le Canada est prêt à faire au moins autant de concessions tarifaires à la France qu'il en a fait pour le Japon.

La France n'a-t-elle pas démontré son intention d'accroître son commerce avec le Canada, lorsqu'elle a décidé de participer aux foires internationales qui se tiennent chaque année à Toronto. Récemment, la France a organisé à Montréal une exposition dont tout le Canada parle encore. On sait le succès de cette exposition française qui a été préparée pour faire connaître au public canadien ce que la France peut nous offrir en échange de nos expéditions dans ce pays.

Ces expositions françaises au Canada ont constitué en quelque sorte les premiers jalons d'un projet économique dont il a sûrement été question lors des entretiens à Ottawa entre M. Mendès-France et M. St-Laurent.

Réunion annuelle de la Société Historique de St-Boniface le 8 nov.

Le lundi soir 8 novembre dernier a eu lieu, à la salle Ste-Cécile, au sous-sol de la basilique, la réunion annuelle de la Société Historique de St-Boniface. Une quarantaine de membres et amis avaient répondu à l'invitation. M. l'abbé A. d'Eschambault présidait.

Rapports des comités

On fit lecture du rapport de l'assemblée annuelle de novembre 1953. M. l'abbé d'Eschambault présenta ensuite le rapport des activités de l'année écoulée. La Société a tenu huit réunions de son Conseil auquel se sont joints plusieurs membres que l'histoire régionale intéresse particulièrement. En plus on a tenu une couple de séances publiques.

Le travail de la Société, au cours de l'année dernière, a porté surtout sur certaines études particulières, souvent suscitées par des demandes d'information ou par l'achat de livres. Les circonstances se chargent aussi de fournir aux membres l'occasion de se réunir et de se mettre au courant de certaines questions historiques soulevées dans le public.

On a soumis aussi le rapport du Comité du Musée. On sait que le musée est maintenant logé au troisième étage de l'hôtel de ville. La Société Historique y maintient un gardien. Le musée est ouvert tous les jours, durant les jours d'été, et les samedis et dimanches en dehors de cette période. Le musée s'enrichit chaque jour de précieuses pièces qui font la surprise et l'admiration des visiteurs et qui enseignent une leçon de choses que rien ne saurait remplacer. On s'est aussi organisé pour faire visiter le musée à des groupes d'enfants et les préposés se font un plaisir de leur expliquer les exhibits.

M. Alphonse Monnin, trésorier, a présenté le rapport financier de l'année écoulée. On constate avec plaisir qu'il y a eu progrès dans le nombre de membres à date.

Historique de la paroisse de La Salle

M. l'abbé Gustave Couture, curé de la paroisse de La Salle, a ensuite présenté un travail très fouillé et très vivant sur les origines de cette paroisse qui date de 1885 et qui doit son origine à Mgr Taché.

M. Couture a rendu un hommage ému aux pionniers de La Salle, aux premiers curés et aux amis fidèles de la paroisse. M. l'abbé d'Eschambault, en le remerciant, souhaita que M. Couture puisse compléter son historique de La Salle jusqu'à nos jours. Les auditeurs ont été vivement intéressés et ont félicité le conférencier de la belle tenue de sa causerie, de l'exactitude de son récit.

Nouvel exécutif

Les élections ont donné le résultat suivant: M. l'abbé Antoine d'Eschambault, curé de St-Emile, président; MM. Alexandre Larivière et Azarie Bruce, vice-présidents; M. Alphonse Monnin, trésorier; Mme Henri Lane, secrétaire; membres du conseil, les RR. PP. A. Champagne, C.R.I.C., et L. Hardy, S.J., Mlle Antoinette Baril, Mmes Clémentine Combaz et Frank Simons, MM. Henri Lane, Marius Benoist et Adélard Paul.

Les comités permanents ont été confiés aux suivants: musée, M. Henri Lane; généalogie, le R. P. A. Champagne; recrutement, Mlle Antoinette Baril.

La soirée se termina par un goûter.

Mme Pierre Casgrain, de Montréal, de passage à Winnipeg, a assisté à la réunion, heureuse d'avoir cette occasion pour y rencontrer ses compatriotes des deux villes.

"Les idées en marche"

Nous avons plusieurs fois recommandé ce programme qui passe en ondes à 8 h. 30 tous les vendredis soir. Nous avons souligné l'excellence de ces discussions qui mettent aux prises des experts et qui touchent à des sujets importants de notre vie publique.

Cette semaine, un groupe d'experts discutera du sujet suivant: "La télévision nuit-elle aux enfants?" — sujet extrêmement important de nos jours!

On fera tenir un résumé des discussions à ceux qui en feront la demande. Adressez-vous à la Société Canadienne d'Education des Adultes, 3425, rue St-Denis, Montréal.

La semaine prochaine, on discutera du sujet suivant: "Peut-on enrayer le chômage au Canada", et le vendredi 3 décembre, de: "Notre caractère français: avantage ou handicap?".

Pièces françaises présentées par le "Children's Theatre"

Le "Children's Theatre" présente cette année encore son festival de pièces d'enfants. Deux pièces françaises sont admises dans ce festival. L'une sera dirigée par Mme J. Déprés et l'autre par Mme E. Ragot.

Interprètes

La première, intitulée "Je veux voir le Père Noël", sera interprétée par Yvonne Grafton, Elisabeth Van Lis, Jeannine Poitras et Henri Marcoux, tous élèves de l'école du Précieux-Sang.

Celle que dirigera Mme Ragot s'intitule "Blanche Neige". Les interprètes en seront: Lorraine Poitras, Judy Lowe, Liliane Ragot, Béatrice Tellier, Edmée Levasseur, Anita Hébert, de l'Académie St-Joseph, Jo-Ann Lowe, Martine Tran, Lucille et Hélène McCarthy, de l'école Marion, Henri et Alain Ragot, de l'école Provencher, Ronald Kantor, de l'école Grosvenor de Winnipeg, Marcelle et Nicolas Sourisseau, Lorraine et Charles-Guy Meunier, de l'école du Précieux-Sang, Jacques LaFlèche, du Sacré-Coeur, et Lucille Ragot.

La première représentation aura lieu au collège de St-Boniface, le vendredi 26 novembre, à 7 h. 30 précises. On peut déjà se procurer des billets auprès des jeunes interprètes, ou en téléphonant à Mme Déprés (20-4385) ou à Mme Ragot (93-7862).

La deuxième représentation aura lieu le vendredi 3 décembre, à 3 h. p.m., dans la salle du Sacré-Coeur de Winnipeg.

Bienvenue à tous les parents et amis des enfants.

Soeur Robinson, des Soeurs Grises, décédée le 11 novembre

La Rév. Sr Esther Robinson est décédée, le jeudi 11 novembre, à l'hôpital de St-Boniface, à l'âge de 87 ans et 5 mois, après 67 ans et 9 mois de profession religieuse.

Septième d'une famille de 10 enfants, Esther est née le 12 juin 1867, à Prescott, Ont., de William Robinson, Irlandais catholique, et d'Esther Bannon. Elle arriva à Winnipeg, vers l'âge de 10 ans, avec ses parents. Ayant obtenu son certificat d'institutrice à l'Académie Ste-Marie, elle reçut aussi, en juillet 1884, son diplôme d'infirmière. Dès cette époque, elle entra au noviciat des Soeurs Grises de St-Boniface et fit sa profession religieuse, le 2 février 1887.

Institutrice très appréciée, Sr Robinson sera à l'école de St-François-Xavier en 1888, puis à l'école St-Michel de Fort Totten, D.-N., en 1891; à l'orphelinat St-Patrice de Montréal, en 1895; à l'orphelinat de Toledo, Ohio, en 1897; à Lawrence, près de Boston, en 1902, et à l'Ecole Industrielle de St-Boniface, en 1906.

Infirmière compétente et dévouée, elle sera envoyée à l'hôpital de Beauval, Sask., de 1917 à 1937, après avoir passé 4 ans à l'hôpital St-Roch (1910) et 3 ans à la Maison Provinciale de St-Boniface (1914).

La maladie la retint à la Maison Provinciale de St-Boniface, en 1937, où elle célébra son jubilé d'or de vie religieuse, et en 1947, son jubilé de diamants. Tout à fait résignée au bon plaisir de Jésus, elle savait offrir, dans son grand esprit de foi, ses faibles activités et ses prières ferventes pour les prêtres et les missionnaires, pour les pécheurs, et toutes les grandes intentions de la communauté.

Le R. P. P. Piché, provincial des Oblats, chanta la messe des funérailles, assisté du R. P. O. Guy, O.M.I., et de M. l'abbé L.-A. Fortin, comme diacre et sous-diacre.

Etaient présents: S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, Mgr J.-C. St-Amant, P.D., Mgr Léonide Primeau, P.D., Mgr A. Beaudry, C.S., les RR. PP. M. Lavigne, O.M.I., Armand Veilleux, O.M.I., R. Audet, P.B., Pierre, O.F.M., Cap., Ant. Champagne, C.R.I.C., et MM. les abbés D.-M. Beauregard, C. M. J. Beck, A. Ferland, J.-R. Blais, M. Bonneville et A. Grimard.

(Communiqué.)

Décès

M. ARTHUR GRENIER

M. Arthur Grenier, de 229, avenue Notre-Dame, St-Boniface, est décédé à sa demeure le dimanche 14 novembre, à l'âge de 62 ans. Lui survivent son épouse; 4 fils, Arthur, Lucien, Roger et Olivier; 7 filles, Mmes L. Ivan, G. Lachance, A. Daigneault, A. Dorge, A. Labossière et L. Huft et Alice, ainsi que 5 frères et 2 soeurs.

La dépouille mortelle fut transportée le mardi 16 novembre à la résidence de M. Alphonse Grenier, de St-Labre, frère du défunt. La messe des funérailles fut chantée en l'église paroissiale de St-Labre jeudi et l'inhumation eut lieu au cimetière de l'endroit.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

L'on a récemment critiqué votre humble serviteur pour ses remarques au sujet de la dévotion du Frère Maxime D. envers ses devoirs d'état et l'obéissance à ses supérieurs. Voici maintenant qu'avec un peu d'éloge on veut se défaire de quelques responsabilités qui nous sont assignées par nos chefs de la chevalerie. Il est remarquable de voir au moins que ce Frère a le courage de présenter ses convictions aux assemblées, mais il y a une expression anglaise qui pourrait être ainsi traduite: "Il vaut mieux être muet que d'ouvrir la bouche et ne laisser aucun doute".

Acceptons donc, Frères, sans critique, les responsabilités que nous confient nos supérieurs. Quand ces derniers choisissent un Frère pour représenter tel ou tel comité, ceci prouve à ceux qui sont choisis qu'ils possèdent les capacités nécessaires pour accomplir le travail voulu; par conséquent leur donnant plus raison de s'enorgueillir que de se faire du mauvais sang . . .

* * *

Un dimanche, il y a environ 6 semaines, notre centre métropolitain bénéficia par le retour à l'heure solaire d'une heure additionnelle de sommeil. A en juger par nos assemblées, on croit bien que notre Grand Chevalier a dû oublier d'effectuer ce changement au cours normal habituel. Peut-être qu'un jour nos assemblées commenceront à temps; mais il y a toujours le secrétaire archiviste qui, voulant hâter l'assemblée, nous donne un court aperçu des minutes de la dernière assemblée. Et le Frère Bruno L. fut présenté à la famille des membres du conseil 3158-A.

Maintenant, les frères Soulodre seront bien représentés dans les minutes du conseil. Nous l'espérons du moins . . .

Retraite pour les Chevaliers

N'oublions pas, Frères, la retraite pour les Chevaliers qui aura lieu les 26, 27 et 28 novembre à la Maison des Retraites fermées de St-Boniface. L'importance d'un bon examen de conscience nous fut signalé au "coton" par notre Frère aumônier et on espère voir une bonne représentation des nôtres à la retraite.

APRES TOUT.

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

Le vendredi 12 novembre, une grand-messe était chantée en l'église du Précieux-Sang pour les soldats défunts.

L'assemblée mensuelle de novembre fut tenue le mercredi 10 novembre, dans la salle du Foyer de la basilique.

Grand thé annuel

Le grand thé annuel de la Fédération aura lieu le samedi 27 novembre, de 2 h. à 6 h. p.m., à la demeure de Mme Roland Tremblay, 153, rue Dumoulin, St-Boniface.

Mme Ida Kelly a bien voulu en accepter l'organisation. Elle sera assistée de Mme Théophile Marius, comme co-organisatrice. Le comité de réception sera sous la direction de Mme Pierre Lévesque, aidée de Mmes Léon Cancade, E. Ritchot, C. Buffet et J.-A. Poirier, et s'occupera des rafraîchissements.

Mme J.-E. Cossette, présidente, et Mme M.-L. Barnabé, 1ère vice-présidente, recevront les invitées avec Mme Tremblay.

Mmes L.-A. Régnier, secrétaire, et J.-B. Poitras, trésorière, recevront les contributions.

Tous nos membres et amies sont cordialement invités.

Pour les membres, ce thé annuel est le thé des cotisations.

Bienvenue, mesdames, le samedi 27 novembre, à 153, rue Dumoulin, St-Boniface.

Pour se rendre chez Mme Roland Tremblay, l'on prend l'autobus Taché ou Provencher, l'on descend à l'angle Taché et Provencher, puis l'on marche un bloc au nord, rue Dumoulin.

LA SECRETAIRE.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier

Le mercredi 10 novembre avait lieu une assemblée des damistes du Cercle Ouvrier. Il fut décidé que le concours de la ville pour la coupe Desjardins commencerait incessamment.

Il y a aussi un concours ouvert pour le grade B. Une coupe, offerte par M. Antonio Lanthier, est à l'enjeu pour cette classe.

L'appel sera bientôt fait pour le grade A. Mettez-vous à pratiquer!

Au Précieux-Sang

Assistance record, le 8 novembre, de l'Association des Parents et Maitres

La 11e assemblée de l'Association des Parents et Maitres de la paroisse du Précieux-Sang, tenue le lundi soir 8 novembre à l'école paroissiale, fut un succès sans précédent. Cent membres s'y rendirent afin de discuter de leurs problèmes touchant la conduite de l'enfant à la maison et à l'école, et d'entendre un éducateur bien connu, M. A. Corriveau, professeur de français à l'Ecole Normale, leur parler du bilinguisme au Canada.

Le programme fut bien rempli et fort intéressant. Une boite aux questions fut suivie d'une discussion enthousiaste, présidée par Mme Marc Sourisseau. Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé de la paroisse et aumônier de l'Association, la Rév. Sr Marie-Joseph, C.R.C.P., principale de l'école, et Mme M.-A. Lemaire, secrétaire de l'Association, apportèrent les diverses solutions aux problèmes posés.

Un film intitulé "Jean refuse de manger" fut présenté par M. Robert Druwé. Ce film est réalisé par la compagnie cinématographique Crawley.

Le bilinguisme au Canada

Le R. P. A. Lemoine présenta ensuite M. Corriveau, le conférencier invité. Educateur distingué, ce dernier accomplit un beau travail à l'Ecole Normale depuis 3 ans. A la suite des deux causeries qui venaient d'être prononcées sur les origines de nos luttes, M. Corriveau expliqua pourquoi le bilinguisme au Canada devient de plus en plus officiel et pratique. C'est qu'il comporte des avantages culturels qui nous permettent de puiser aux sources des deux grandes civilisations qui composent le Canada; des avantages sociaux, qui nous font mieux connaître nos compatriotes d'autres nationalités, et encouragent et facilitent les échanges d'idées sur le plan national et international; enfin, des avantages économiques, qui nous donnent de meilleures chances dans l'obtention de positions de choix. Bref, il augmente le prestige de la nation.

Le Canada est en retard dans le domaine du bilinguisme, affirma M. Corriveau. Cependant, c'est surtout depuis l'après-guerre que le climat est devenu plus favorable au bilinguisme. Nous devons tout de même nous méfier du pragmatisme américain dont nous subissons l'influence. Le conférencier énumère ensuite d'éminentes personnalités anglo-saxonnes qui reconnaissent la valeur du bilinguisme, entre autres l'éminent neurologue de Montréal, le Dr Wilder Penfield.

M. Corriveau conclut par ces paroles: "L'avenir nous réserve un Canada bilingue dans lequel on pourra facilement circuler parmi les autres sans perdre sa langue et en se faisant connaître et aimer. Dans le monde, aujourd'hui, il y a 60 millions de personnes dont le français est la langue maternelle; 83 millions pour lesquelles il est la langue coloniale, et 50 millions qui l'ont adopté comme langue seconde. En compagnie de ces 193 millions, nous devons être fiers de notre langue et nous devons la parler".

Un délicieux goûter-buffet, servi sous la direction de Mme W. Brown, termina la réunion.

Voici les noms du comité de "classe" responsable du magnifique recrutement des membres de l'Association des Parents et Maîtres: publiciste: M. René Lalonde, et Mmes E. Georges, Fiola, Henri Musso, Albert Montpetit, Alfred Ferrier, Joseph Rodrigue, Jules Boijoli, Labossière et Roger Teillet.

PETITE NOTE

Mlles Bernadette et Agnès Bélanger sont parties le vendredi 19 novembre pour un voyage de quelques semaines à La Havane, Cuba. Elles se rendront d'abord en train jusqu'à Miami, Floride, et de là prendront l'avion pour La Havane.

Mariage

GREENAWAY—JEANSON

Le samedi 30 octobre, en l'église de Holy Cross, Mlle Marie-Josèphe Jeanson, fille de M. et Mme Joseph Jeanson, de Lorette, unissait sa destinée à celle de M. James Richard Greenaway, fils de M. et Mme J. V. Greenaway, de St-Vital. M. l'abbé A. Gauthier officiait. Il y eut échange d'anneaux.

La mariée entra au bras de son père, aux accords d'une marche nuptiale. Elle portait une robe de satin blanc en partie recouverte de dentelle Chantilly et de tulle de nylon. Son voile de soie était retenu par une couronne de perles et son bouquet se composait de roses rouges. Comme bijoux, elle avait un collier et des boucles d'oreilles de perles, cadeaux du marié.

Mlles Madeleine et Fabiola Jeanson, soeurs de la mariée, étaient respectivement dame et fille d'honneur. Elles étaient vêtues de toilettes mauve et jaune pâle.

M. D. Greenaway, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur.

La réception se fit à l'hôtel St. Regis. M. le curé bénit la table et félicita les mariés. M. Maurice Rocan, beau-frère de la mariée, lui proposa le toast, auquel répondit le marié.

Pour leur voyage aux Etats-Unis, la mariée portait un costume gris foncé avec accessoires rouge foncé.

A leur retour, M. et Mme J. R. Greenaway résideront sur l'avenue McMillan.

Une association de Dames Auxiliaires est formée à l'Hôpital St-Boniface

Le mercredi 10 novembre, 60 dames se réunissaient en l'auditorium de l'Hôpital St-Boniface, sur l'invitation de la Rév. Sr M. Berthe Dorais, s.g.m., supérieure et administratrice de l'hôpital, dans le but de former une association de Dames Auxiliaires et d'approuver le choix d'un exécutif provisoire.

But de l'Association

La Rév. Sr Supérieure expliqua brièvement le pourquoi de cette association. Les religieuses de l'hôpital ont besoin, dit-elle, de l'appui éclairé de membres bien renseignés sur le rouage d'un hôpital, et qui désirent se consacrer au service de l'hôpital, de ses patients, de ses besoins, ainsi qu'à celui de la société en général.

Le comité provisoire, choisi parmi les épouses des médecins et des membres du Comité consultatif de l'hôpital, fonctionnera jusqu'à ce que les membres de la nouvelle association en approuvent la constitution. Des élections auront lieu lorsque les dames auxiliaires jugeront la chose opportune.

La présidente, Mme J. C. Davis, s'est déclarée heureuse de pouvoir compter sur l'aide des religieuses et des dames présentes afin d'offrir une collaboration étroite en cette ère nouvelle et importante qui s'ouvre pour l'Hôpital St-Boniface. Rappelant que sa mère fut autrefois Dame Patronnesse, elle ajouta, en français, que le programme du travail à être accompli est à l'étude et qu'il sera soumis aux membres sous peu.

Le thé fut servi après la réunion.

Membres du Conseil

Voici les noms des membres du conseil provisoire de l'Association des Dames Auxiliaires de l'Hôpital St-Boniface: présidente, Mme J. C. Davis; 1ère vice-présidente, Mme Horace Everett; 2ème vice-présidente, Mme D. S. McEwen; secrétaire, Mme Emmett Dwyer; trésorière, Mme Earl Stephenson; membres de l'Exécutif: Mmes Richard O. Burrell, Henri d'Eschambault, Robert Jacques, Sauveur Marcoux, Frank Martin, M. Neaman, Fred J. O'Malley, J. Trudel, Fernand Viau et Digby Wheeler.

Ciné-Club de St-Boniface

Dimanche soir dernier, 14 novembre, le Ciné-Club de St-Boniface présentait un film russe, "Le printemps". Après la projection, il y eut discussion par groupes puis un court forum plénier.

Le film russe, genre nouveau ici, se révéla fort artistique. Scènes de ballet abondantes, où la vedette se fond pour ainsi dire dans le groupe. Images poétiques, qui n'ont rien d'un sentimentalisme superficiel. Musique martiale, populaire, classique, folklorique, toujours en accord avec l'image.

La technique ne faisait pas défaut. Le trucage de l'actrice jouant deux rôles très distincts était réussi, comme le double jeu de l'artiste elle-même.

Les producteurs russes ont de quoi être fiers. Une telle réalisation répond certes à leurs fins: éduquer le goût et stimuler la fierté nationale par le déploiement et la fusion — selon le sujet du film — d'une haute science et d'un grand art.

J. S.

JERUSALEM — D'après les statistiques on compte 40,000 chrétiens en Israël; 21,000 catholiques, dont 17,000 appartiennent au rite catholique grec; 17,000 orthodoxes grecs, 1,000 Arméniens chrétiens; 1,000 anglicans et des groupes moins nombreux de maronites, de chrétiens égyptiens, etc. De ces 40,000 chrétiens, il y a environ 35,000 Arabes.

Précieux-Sang

Bien que les rapports ne furent pas publiés régulièrement, nos parties de cartes continuent de plus belle. Nous n'avons pu donner un compte rendu des soirées des 12, 17 et 26 octobre car les rapports étaient incomplets, à cause sans doute d'une réorganisation dans l'administration. Maintenant tout est sur pied et voici le rapport de la partie de cartes du 2 novembre.

Prix de série du mois d'octobre, M. Chevrier.

Prix d'entrée: M. Don Nichol; prix de 5 mains: Mmes E. Nadeau, R. Pelletier, A. Ouellette, G. Rougeau, Mlles Marjorie Staple, Mary Sauka, MM. O. Pelletier, S. Muloin et D. Rémillard; prix des cartes de la soirée: MM. C. Comte et B. Savard.

Prix de rafle: Mmes A. Trudeau, E. Nadeau, E. George, B. St-Pierre, N.-L. Poulin, E. George, B. Savard, Mlles H. Courteau, MM. A. Cwiklinski, Roger Dupas, H. Musso, Léo Laurin, Jules Desautels, Joe Goss, Martial Dureault, H. Prud'homme, Léo Beaudry, R. P. J. Alarie, Mlle A. Makowsky.

Nous tenons à remercier les généreux donateurs de prix pour nos soirées, les organisateurs et organisatrices et tous ceux qui, par leur dévouement ou leur assistance, aident à réaliser un succès chaque fois. Par ce geste, ils nous assurent le maintien de notre école, où nos enfants puisent à la source de la science religieuse et du patriotisme canadien-français.

* * *

La partie de cartes du 9 novembre vit une des plus nombreuses assistances depuis le commencement de cette série. Nous y voyions plusieurs nouvelles figures et l'entrain se manifestait partout.

Voici la liste des gagnants de cette soirée: prix de 5 mains: Mmes B. Lebrun, P. Péloquin, MM. Z. Bériault et Aimé Guichon; prix d'entrée: Mme W. Bonin; prix des cartes: Mme E. Robitaille, MM. M. Dureault et R. Beaudry.

Prix de la grande rafle: Mmes E. Ritchot, J. Rodrigue, A. Guichon, Irène Beaudry, C.-E. Rondeau, M. Fortier, R. Desrosiers, J. De Cruyenaere, T. Paquin, B. Riggs, E. Nadeau, T. Dumais, J. Brisebois, W. Grant, Mlles J. Moquin, G. Lanthier, MM. R. Moquin, H. Prud'homme, T. Léger, E. Heppelle, E. Vermeulin, P.-J. Péloquin, J. Goss et D. Rémillard.

Nos remerciements à la capitaine, Mme J. Marcoux, aux dames assistantes, toutes donatrices de prix de rafle, ainsi qu'aux maisons d'affaires suivantes: Norwood Dept. Store, Brasserie Kiewel, Quincaillerie Lanthier, Magasin Anna Leclerc et M. F. Vien.

Si vous doutez que l'on s'amuse bien à ces soirées, venez le constater par vous-mêmes. Vous y rencontrerez une foule de gens très sympathiques, vous participerez à une partie de cartes avec beaucoup d'entrain et vous aurez l'occasion de gagner de magnifiques prix.

Venez donc nous encourager chaque mardi soir à l'école du Précieux-Sang.



M. Duff Roblin, chef du parti conservateur manitobain, entouré de trois membres de l'Association des jeunes progressistes-conservateurs, revoit le programme de la réunion annuelle de l'Association, laquelle se tient les vendredi et samedi 19 et 20 novembre, à l'hôtel Marlborough. On reconnaît, de gauche à droite, M. Bruce Miller, de Portage-la-Prairie, président de l'organisme, M. Jim Sullivan, directeur du recrutement des membres, et Harry Makin, président de l'Association pour le district de Winnipeg. Tous les jeunes conservateurs du Manitoba sont bienvenus à cette réunion. (Cliché Free Press)

Concert de la Sinfonietta à la salle des Fils Natifs

Tous les ans, la Sinfonietta offre à la population de St-Boniface, à titre gracieux, un superbe concert. L'événement est toujours prisé par les amateurs et habituellement l'orchestre joue en présence d'une salle comble.

Cette année encore, la soirée est sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire. La chose est rendue possible grâce à la "Music Performance Trust Fund". Les frais sont payés par cette organisation qui peut offrir ce régal au public à cause des droits d'auteur provenant de diverses sources: radio, enregistrements, etc.

Tous les musiciens de l'orchestre qu'on entendra (35 environ) sont membres de l'Union des Musiciens. L'orchestre est dirigé par notre compatriote, M. Marius Benoist, qui n'en est pas à ses premières armes.

Nous donnerons plus tard le programme en détail. En plus des numéros d'orchestre, il y aura aussi du chant: duos et soli.

On fera bien de s'adresser à la Société d'Enseignement Postscolaire, téléphone 20-2761, si l'on veut avoir des billets pour cet événement musical qui promet d'être très intéressant. Le concert aura lieu le dimanche soir 28 novembre, à 8 h. 40, à la salle des Fils Natifs, avenue Provencher.

Vie d'une grande âme religieuse à l'écran

Mercredi soir prochain, 24 novembre, au théâtre de St-Pierre, et le lendemain soir, 25 novembre, au théâtre Paris, on présentera un film de très grande tenue et de très grande valeur intitulé "La maudite".

C'est l'histoire de Marguerite de Cortone, illustre religieuse qui fut l'une des gloires de son siècle. Le film est d'origine italienne.

Marguerite de Cortone (Maria Frau) est aimée de Marco, homme sans scrupule qui courtise en même temps sa belle-mère, Lucia (Isa Pola). Celle-ci est jalouse de la jeunesse et de la beauté de Marguerite. Arsenio Del Monte (Galeazzo Benti) s'éprend de Marguerite. Devant le refus de son père, Arsenio obtient du pape l'autorisation de célébrer leur union. Il est tué par le frère de son ancienne fiancée, morte de désespoir, alors qu'il vient chercher Marguerite. La colère de la foule oblige Marguerite à fuir. Cachée, elle est découverte, mais Marco la protège au péril de sa vie. Revenue à Cortone, où sévit la peste, Marguerite se dévoue inlassablement. Emu, le père d'Arsénio lui fournira les subsides pour fonder un hôpital. Son rêve réalisé, Marguerite, devenue religieuse, se retirera dans un couvent.

Production remarquable

Cette légende de la vie d'une femme donne naissance à une reconstitution historique, mise en scène avec ampleur. D'inspiration religieuse, mais conservant toute sa forme dramatique, ce film est nettement dans le style des grandes productions internationales.

Mario Bonnard a su graduer, avec une indéniable habileté, ses effets, enchaînant une suite de séquences mouvementées, émouvantes, dramatiques. Les mouvements de foule sont très bien réglés. Les images sont particulièrement belles, mettant en valeur des extérieurs poétiques ou pittoresques et des décors imposants.

Maria Frau, jeune et fort belle, joue avec émotion un rôle aux nombreuses scènes poignantes. Isa Pola, en femme jalouse, peint son personnage avec une vigueur toute latine. Galeazzo Benti est un sympathique héros. Aldo Nicodemi joue avec une louable retenue.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par une abonnée en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent. Ainsi soit-il. 546-34C.

→ Mesures sévères contre l'alcoolisme en . . .

(Suite de la premiere page)

et à une amende de 24,000 à un million de francs. Sera en particulier passible du maximum de ces peines quiconque aura fait boire jusqu'à l'ivresse un mineur de moins de vingt ans.

L'ouverture de nouveaux débits de boissons dans certaines catégories de commune se trouvera désormais sévèrement limitée. La transmission par héritage d'un établissement de cette nature sera d'autre part strictement réglementée.

Enfin, un texte spécial prévoit l'obligation pour les tenanciers des débits de boissons de fermer leur établissement un jour par semaine.

La publicité des apéritifs et spiritueux

3) Mesures concernant la publicité des apéritifs et spiritueux: pour lutter contre le caractère envahissant de la publicité dans ce domaine, le gouvernement a décidé de prendre certaines mesures d'ordre fiscal et a prévu de nouvelles sanctions pour réprimer les infractions à la législation relative à la publicité des apéritifs et spiritueux.

4) Mesures concernant la limitation de la consommation de l'alcool: dans ce domaine, un projet de loi vient limiter le degré d'alcool maximum de certaines boissons. Sont notamment interdites en France et en Algérie, sauf en vue de l'exportation, la fabrication, la détention, la circulation, la vente et même l'offre à titre gratuit des apéritifs à base de vin titrant plus de 18 degrés d'alcool acquit et les spiritueux anisés titrant plus de 45 degrés.

5) Mesures concernant la propagande antialcoolique: un décret prévoit la création d'un haut comité d'études et d'information sur l'alcoolisme. Une série d'autres textes vient codifier toutes les mesures intéressant la lutte antialcoolique et notamment l'action éducative à l'école.

Dans les milieux autorisés, on faisait remarquer que l'ampleur des mesures prévues ne manquerait pas de susciter de vives protestations et on soulignait en revanche la gravité des ravages causés par l'alcoolisme en France.

Retraites fermées

Enfin, nous avons eu une retraite d'automne réussie! Grâce au dévouement apostolique de M. l'abbé R. Roy, vicaire à la basilique et aumônier de la Ligue des Retraitants à St-Boniface, 33 dames de la ville répondirent à l'appel. Pour quelques-unes c'était la 5ème ou 6ème retraite, mais la plupart en étaient à leur première expérience. Quelle révélation réconfortante pour elles! Quand on est témoin de l'exubérance joviale des retraitants à la fin de ces exercices, on se demande pourquoi il est si difficile de les amorcer. Si, comme les voyageurs de commerce, nous pouvions distribuer un échantillon de retraite, il n'y en aurait pas qui déclineraient l'invitation.

Nous espérons que les hommes ne se laisseront pas damer le pion quand viendra leur tour la semaine prochaine, le 26 novembre.

Cette semaine, nous avons la dernière retraite de dames pour la saison d'automne. Avis à celles qui désireraient faire une retraite avant la fin de l'année mariale.

La Maison de Retraites vient de faire une précieuse acquisition dans la personne du R. P. Raphaël Lechasseur, O.M.I., ancien curé de la paroisse de Fahler, au vicariat de Grouard, qui vient de recevoir son obédience comme prédicateur de retraites à St-Boniface. Nous sommes certains que les retraitants goûteront sa parole chaude et éloquente et profiteront de son expérience des âmes.

D'un autre côté, nous perdons un homme de la première heure qui s'est dépensé sans compter pour l'oeuvre, le R. P. A. Jobin, qui fut le premier Oblat affecté à l'oeuvre des retraites à St-Boniface. Dès les débuts, il a aidé S. Exc. Mgr L. Blais, alors directeur de l'oeuvre, et depuis 5 ans il accomplissait avec M. Perron la tâche difficile et ingrate de recruteur. L'oeuvre lui doit une énorme dette de reconnaissance et nous sommes sûrs qu'il continuera à s'y intéresser là où l'obéissance l'appelle.

Il est encore temps d'envoyer sa carte d'adhésion à la Ligue des Retraitants.

Programme des retraites

NOVEMBRE

19-22: Jeunes filles: St-Pierre, St-Eustache. Prédicateur: R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

23-26: Hommes des vicariats forains nos 4 et 5: Ile-de-Chênes, Lorette, Otterburne, St-Malo, St-Pierre, La Broquerie, Ste-Anne, Marchand, Ste-Geneviève, Thibaultville, Woodridge, Vassar, South Junction. Prédicateur: R. P. E. Paquette, O.M.I.

26-29: Hommes de la ville. Prédicateur: R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

29 nov. au 3 déc.: Collégiens.

DECEMBRE

3-6: Dames ukrainiennes.

7-10: Hommes des vicariats forains nos 6 et 7: Fannystelle, Haywood, Holland, St-Claude, Treherne, Bruxelles, Mariapolis, Notre-Dame de Lourdes, St-Alphonse, St-Léon, St-Lupicin, Somerset, Swan Lake, Dunrea.

10-12: Gardes-malades des hôpitaux St-Boniface et Miséricorde. Prédicateur: R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

14-17: Hommes des vicariats forains nos 2 et 3: Letellier, Morris, St-Jean-Baptiste, Ste-Elisabeth, St-Joseph, Ile-de-Chênes, Lorette, Otterburne, St-Malo, St-Pierre.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Au cours de la semaine prochaine, les auditeurs de CKSB auront encore le privilège d'entendre des programmes nouveaux.

De midi à 12 h. 15, dimanche, commencera une nouvelle série d'émissions intitulée "Revue des hebdos" et confiée à M. Gérard Brady. Ce nouveau programme de commentaires sur les événements de la semaine, créé en collaboration avec l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada, passera sur les ondes de CKSB tous les dimanches, de midi à midi quinze.

A l'opéra de dimanche après-midi, à 1 h. 30, vous entendrez "Pique Dame" de Tchaïkowsky et à 7 h., à l'émission "Nos futures étoiles", Lucie Gaudreau, soprano, et Minor Halliday, ténor.

Lundi soir, à 7 h. 30, une émission d'humour, "Blague à part", fera son apparition à l'horaire du réseau français. Guy Beaulne, qui en est le réalisateur, nous dit au sujet de cette initiative: "'Blague à part' ne sera pas une émission comme les autres. Il est donc évident que nous sommes remplis de prétentions avant même de commencer. 'Blague à part' présente des choses nouvelles. Une petite encyclopédie de l'humour composée de glanures dans une collection d'ana et de recueils de mots comiques servira d'entrée".

Mardi soir, à 10 h., l'orchestre symphonique de Toronto, sous la direction de Sir Ernest MacMillan — Clifford Curzon, pianiste.

"Au bord de la rivière", sous la direction d'Hector Gratton, vous reviendra jeudi soir, à 8 h. 30, "Journal d'un père de famille", à 9 h. 15, "Chronique de la vie conjointe", à 9 h. 30. Cette dernière émission est confiée à Simone Chartrand, Réginald Boisvert et Guy Viau et s'intitule "Découverte du monde".

Vendredi, à 8 h. 30, au programme "Les idées en marche", M. Gérard Pelletier traitera d'un sujet très important, "Peut-on enrayer le chômage au Canada?".

A 5 h. 15, samedi, vous entendrez encore le programme "La langue bien pendue" et à 9 h. 30, "Sérénade pour cordes", sous la direction de Jean Deslauriers, Irène Salemka, soprano, et Denis Harbour, basse.

Programmes de Noël

Déjà CKSB est à préparer ses programmes de Noël. Il y en aura pour tous les goûts mais le poste n'oubliera pas ses jeunes auditeurs. Comme par les années passées, une émission toute spéciale sera présentée au théâtre Paris, le samedi 18 décembre. Cette émission sera consacrée exclusivement aux enfants. Pour ce qui est des autres programmes de Noël, nous vous en dirons davantage au cours de la chronique de la semaine prochaine.

Mme Daniel Lapointe est décédée à Haywood à l'âge de 69 ans

HAYWOOD — Le jeudi 4 novembre s'éteignait, au milieu des siens, Mme Daniel Lapointe, âgée de 69 ans. Elle naquit à St-Daniel en 1885 mais vivait à Haywood depuis plusieurs années.

Lui survivent, outre son époux, 5 fils, Wilfrid, Raymond et Richard, de Haywood, Narcisse, de St-Claude, et Herman, de Redvers, Sask.; une fille, Mary, de Haywood; 2 soeurs, Mmes McIvar, de St-Claude, et V.-B. Lapointe, de Saskatoon; un frère, Daniel Dumas, de St-Boniface, ainsi que 20 petits-enfants.

Remerciements

La famille Lapointe désire remercier M. le Dr F. Champagne, MM. les abbés G. Montminy et J.-M. Gagné, ainsi que les religieuses et tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil.

Incendie

Dans la nuit de samedi à dimanche derniers, un incendie d'origine inconnue détruisit la jolie petite maison de Mme Bernadette Gautron. Les pertes subies sont énormes, malgré l'effort des voisins venus à la rescousse.

* * *

M. W. Robidoux et sa fille, Yvette, ainsi que M. et Mme Léo Phaneuf, sont allés visiter des parents à Plamondon, Alta.

Résultats des élections en Nouvelle-Zélande

WELLINGTON, Nouvelle-Zélande — Aux élections générales de samedi dernier, en Nouvelle-Zélande, les travaillistes, qui constituent l'opposition, ont réussi à faire baisser de 20 à 6 la majorité des sièges détenus par le parti au pouvoir, celui des nationalistes.

Bénédiction de l'église de Baldur par S. Ecx. Mgr Philip F. Pocock

BALDUR — Le dimanche après-midi 7 novembre, à 4 h., avaient lieu la bénédiction et la dédicace de la nouvelle église catholique de Baldur, sous le vocable de S. Jacques. S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, bénit l'église et la propriété, assisté de MM. les abbés R. Larrabée, de Winnipeg, et J. Bertrand, curé de Dunrea. Son Excellence félicita le curé et les paroissiens de leurs zèle et dévouement pour en arriver à construire une église paroissiale.

Dans le sanctuaire on remarquait Mgr B. Diederichs, de Swan Lake, Mgr H. Lapointe, de Bruxelles, MM. les abbés E. Lavoie, de Somerset, O. Moquin, de Mariapolis, G. De Ruyck, de St-Alphonse, et L. Turcot, de Holland.

La musique et le chant furent exécutés par les dames de Dunrea.

Un souper au poulet fut servi à Son Excellence, aux prêtres présents et aux syndics de la mission, à la demeure de M. et Mme A. Laberge, de Baldur.

Réunion annuelle de la L.F.C., district de Dauphin, à Ste-Rose

STE-ROSE DU LAC — La convention annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques du district de Dauphin eut lieu dans l'église de Ste-Rose du Lac, le dimanche 7 novembre. Cent dix-huit membres, venant de McCreary, Ste-Amélie et Dauphin, s'enregistrèrent. Le R. P. Isaïe Desautels, O.M.I., curé, fit l'ouverture par la récitation des prières habituelles de la Ligue. Mme R. Gendreau présidait. En sa qualité de présidente de la subdivision de Ste-Rose, elle adressa quelques mots de bienvenue en français et en anglais à tous les pasteurs présents, aux religieuses, aux membres de la Ligue et aux autres personnes présentes. Elle expliqua que cette réunion avait pour but de renouveler l'enthousiasme que doivent susciter la promesse et la devise de la Ligue, "Pour Dieu et le Canada".

Mme M. Panaro, présidente provinciale, donna un rapport de la convention nationale tenue au Cap-de-la-Madeleine et qui avait pour thème "Les vocations".

Le R. P. Desautels adressa la parole en français et nous donna comme directive que la bonne mère chrétienne doit être l'inspiratrice des vocations religieuses.

Mlle R. Tucker, présidente diocésaine, dit aussi quelques mots en français et en anglais. Elle insista sur la nécessité de former des cercles d'étude.

Au cours du programme, un groupe de dames de Dauphin dirigea un cercle d'étude modèle, ayant pour sujet "Les âmes du purgatoire et ce que nous pouvons faire pour elles".

Conférence et causerie

M. l'abbé Z. Baczkowski, orateur invité, nous conseilla de remettre à l'honneur l'habitude des bénédictions, nous faisant remarquer qu'elles doivent être demandées au prêtre et que les mamans peuvent aussi bénir leurs enfants.

La Rév. Sr Supérieure des Soeurs de Service du "Girls' Residential Club", de Winnipeg, nous donna une intéressante causerie sur les oeuvres de sa communauté.

Mme E. Maguet, présidente du comité diocésain d'éducation, remercia Sr Johnson et parla de l'importance de former des cercles d'étude. Elle fit aussi remarquer qu'il y a un grand nombre d'enfants catholiques sans foyer qui sont placés dans des foyers protestants.

Mme Grudeskim, en charge de la publicité, appuya sur la nécessité de lire notre revue de la Ligue.

Bénédiction du S. Sacrement

La séance se clôtura par la bénédiction du T. S. Sacrement donnée par M. l'abbé Baczkowski, assisté de MM. les abbés C. Vachon, curé de Ste-Amélie, et D.-J. Desjardins, curé de McCreary. Les jeunes filles de l'école, dirigées par la Rév. Sr St-Gabriel, firent les frais du chant, accompagnées à l'orgue par Mme R. Scott.

Une collecte fut faite et remise à la Rév. Sr Johnson, pour les oeuvres de sa congrégation.

Souper

Un souper typiquement canadien fut servi à la salle Memorial. Les tables avaient été ornées de décorations appropriées à l'Année mariale. Il y avait aussi les exhibits des travaux faits par les dames de Ste-Amélie pour l'exposition mariale de St-Boniface et dont plusieurs avaient remporté des prix.

Mme J. Ennis, de McCreary, prit la parole au nom de tous les invités et remercia les membres de la Ligue de Ste-Rose, mentionnant les décorations artistiques qui semblaient avoir capté l'attention de tous.

Etaient en charge du souper: Mmes E. Labossière, L. Hophner, G. Monteyne; des tables: Mme E. Houde; du service des tables: Mmes J. Monteyne et B. Calvi; des décorations: Mme E. Adam; du registre: Mme Aggie Tucker, assistée de Mlle D. Desroche. Mlles H. Fillion, R. Perreault et L. Tellier étaient placeuses. Mme R. Scott agissait comme directrice générale.





Le R. P. Joseph Bruns, s.m., principal de l'Ecole Provencher, a été récemment nommé par S. Exc. Mgr M. Baudoux pour aider à l'organisation de districts régionaux d'instituteurs et d'institutrices dans les centres français de la province du Manitoba. Ces districts régionaux dépendent de la "Manitoba Teachers' Society". Leur but est de faciliter l'établissement d'une échelle de salaire pour les membres du corps enseignant de langue française. Il existe 120 districts régionaux — ou locaux — dans la province.

Quoique l'Association d'Education ne prenne pas une part active dans l'organisation des locaux du personnel enseignant, elle émet le voeu que les contribuables canadiens-français et en particulier les commissaires de langue française accueillent avec bienveillance les demandes que leur adresseront les instituteurs et institutrices.

Si l'on veut assurer à nos enfants les services des meilleurs maîtres et maîtresses d'écoles, il faut payer aux nôtres un salaire égal, sinon supérieur, à celui qu'ils recevraient dans les centres anglais.

Cours d'éducation populaire à La Broquerie

LA BROQUERIE — Dans notre paroisse, du 8 au 12 novembre inclusivement, furent donnés des cours d'éducation populaire, sous la présidence de M. l'abbé L. Bouvier, aumônier diocésain de la J.A.C. Ces cours des plus intéressants étaient dirigés par différents orateurs. Une centaine de jeunes les suivirent.

Le lundi soir 8 novembre, un cours spécial était donné aux parents par M. l'abbé Bouvier. Une cinquantaine répondirent à l'appel. Il nous expliqua ce qu'est l'action catholique et l'obligation que nous avons d'y participer.

Une partie récréative termina l'assemblée et tous retournèrent enchantés de leur soirée.

Malade

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Arthur Balcaen qui est malade à l'hôpital de Steinbach, sous les soins du Dr P. Doyle.

Lorette

Mme Léon Landry est partie en voyage à Régina et Saskatoon. Elle visite son mari, stationné en ces villes depuis quelque temps.

Cercle des Filles d'Isabelle de Lorette

A l'assemblée du 9 octobre, il y eut élection, et une nouvelle régente, Sr St-Mars, fut choisie. Nous lui souhaitons la bienvenue, ainsi que plein succès dans sa nouvelle tâche. A notre régente sortant de charge et qui fut la fondatrice de notre cercle, nous disons un cordial merci pour le dévouement inlassable dont elle a fait preuve depuis trois ans.

Plusieurs furent élues à de nouveaux postes et se proposent de travailler ferme pour le terme qui commence.

Le dimanche 30 octobre avait lieu l'installation des nouveaux membres.

Le jeudi 11 novembre, une initiation avait lieu à Lorette: 43 nouveaux membres furent initiés. La journée débuta par une grand'messe à 8 h. en notre église. La chorale était sous la direction des Rév. Srs de St-Joseph, à qui nous disons un chaleureux merci. A 2 h., les portes de la salle s'ouvrirent bien grandes pour recevoir nos nouvelles initiées. Nous avions l'honneur d'avoir parmi nous la régente du Cercle de St-Boniface, ainsi que l'ex-régente et plusieurs membres du cercle, à qui nous disons un cordial merci d'être venues nous encourager.

Cette journée si bien remplie se termina par un délicieux goûter. De beaux corsages de roses rouges et d'oeillets jaunes furent présentés à notre régente et à l'ex-régente. Les tables étaient décorées d'oeillets roses et blancs, dons généreux de Sr A. Dugas.

Le goûter terminé, Sr St-Mars, en termes émus, remercia nos soeurs qui lui aidèrent à faire de cette journée un succès et elle souhaita la bienvenue aux dignes visiteuses de St-Boniface et beaucoup de bonheur aux nouveaux membres.

Ce fut au tour de M. l'aumônier de nous exposer les leçons à retirer de cette belle journée. La régente de St-Boniface, Sr Laurin, nous dit toute sa joie de se trouver parmi nous et nous remercia du bon accueil reçu à Lorette. Sr L. Landry parla de l'importance de s'occuper de notre jeunesse et du besoin de la protéger. Le tout se termina par le chant "Nous sommes Filles d'Isabelle".

Vendredi soir, à 9 h., avait lieu la réunion du mois. Plusieurs bonnes résolutions furent prises et espérons que toutes se prêteront pour en faire un succès, même si cela demande de grands sacrifices. Les différents comités furent formés. La soirée se termina par un goûter.

LA REDACTRICE

Kenora, Ont.

Décès

Mme Eva Caron, de Kenora, Ont., s'est éteinte le lundi 15 novembre à l'hôpital Général de Winnipeg, à l'âge de 63 ans. Elle laisse dans le deuil, outre son époux (Léon Caron), 3 fils, Rodolphe, Léopold et le R. P. Andre, O.M.I., ainsi qu'une fille, Mme C. Orr.

Le service funèbre eut lieu en l'église paroissiale Notre-Dame de Kenora, le mercredi 17 novembre, et l'inhumation se fit au cimetière local.

M. l'abbé Gagné bénit le mariage Gagné-Préjet

N.-D. DE LOURDES — Le jeudi 14 octobre, à 10 h., dans l'église paroissiale de N.-D. de Lourdes, fut béni le mariage de Mlle Monique Préjet, fille de M. et Mme Casimir Préjet, avec M. Marcel Gagné, fils de M. et Mme Jos. Gagné, de Pine Falls. M. l'abbé J.-M. Gagné, curé de St-Claude et oncle du marié, leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe, assisté de son frère, M. l'abbé Pierre Gagné, de Craig Siding, et de M. l'abbé Lucien Roy, vicaire à N.-D. de Lourdes, comme diacre et sous-diacre. Il y eut échange d'anneaux.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle portait un costume brun avec accessoires bleu poudre; son bouquet de corsage se composait de roses.

Les pères respectifs des mariés leur servaient de témoins.

MM. Antoine Gagné, frère du marié, et Jean Préjet, frère de la mariée, agissaient comme huissiers.

Pendant la messe, Mlles Renée et Odile Bazin chantèrent l'"Ave Maria" de Lambillotte, et à l'issue de la messe, un cantique à la sainte Vierge; Mlle Madeleine Delaquis toucha l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, un grand nombre de parents et amis se rendirent à la salle paroissiale pour le dîner. Le souper fut aussi servi à la salle. De bonne heure le jeune couple partit en voyage.

M. et Mme Marcel Gagné résident à Winnipeg.

Tableau d'honneur à l'école Montcalm

Grade VIII: Henri Comte.
Grade VII: Hubert Dupasquier.
Grade VI: Louis Dupasquier.
Grade IV: Marie-Agnès Comte.
Grade III: Rose-Marie Comte.
Grade II: Gerald Fouasse.
Grade I: Ginette Préjet.

Mariage Mailhot-Damphousse béni à Letellier le 6 novembre

LETELLIER — Le samedi 6 novembre, M. l'abbé A.-H. Laurin, curé, bénissait le mariage de Mlle Marguerite Damphousse, fille de M. et Mme Joseph Damphousse, de Letellier, avec M. Dollard Mailhot, fils de M. et Mme Elphège Mailhot, de San Clara.

La mariée, accompagnée de son père, entra à l'église au son d'une marche nuptiale. Elle était revêtue d'une robe de satin blanc recouvert de dentelle et de tulle. Une couronne de perles et de pierres du Rhin retenait son voile court. Son bouquet se composait de roses "American Beauty".

M. Elphège Mailhot servait de témoin à son fils.

Mlles Marie-Thérèse et Céline Damphousse, soeur et cousine de la mariée, étaient filles d'honneur. Elles portaient des robes rose et bleue, respectivement, avec coiffures de mêmes nuances.

MM. Charles Mailhot, frère du marié, et Denis Damphousse, frère de la mariée, agissaient comme garçons d'honneur, tandis que MM. Raymond Dheilly et Henri Damphousse étaient huissiers.

Pendant la cérémonie, Mme André Dionne, M. et Mme Origène Fillion et Mlle Yvette Fillion interprétèrent des cantiques appropriés.

Après le mariage, un bon nombre de parents et d'amis se rendirent à la salle paroissiale pour présenter leurs souhaits aux nouveaux époux. Il y eut réception, chants, musique. Le souper fut servi aux invités. Dans la soirée, parents et amis se réunissaient pour une bonne veillée.

Les nouveaux mariés partirent ensuite en voyage aux Etats-Unis. A leur retour, ils résideront à St-Boniface.

Etaient de passage à l'occasion de ce mariage: MM. et Mmes Elphège Mailhot et René Olivier, de Cypress River, Mme M. Abraham, de Ste-Rose, Mme Laurent Lachance, MM. Georges et Armand Mailhot, de San Clara.

En Colombie Britannique

Funérailles de M. Joseph Leroux à Maillardville, C.B., le 6 novembre

MAILLARDVILLE — Le mardi 2 novembre est décédé, à l'hôpital Ste-Marie de New Westminster, M. Joseph Leroux, âgé de 79 ans. Il était originaire de la province de Québec, mais il avait passé la plus grande partie de sa vie à St-Paul, Alta, comme cultivateur. Il ne demeurait à Maillardville que depuis quatre ans. Son épouse l'avait précédé dans la tombe deux ans et demi auparavant, sept ans après la célébration de leurs noces d'or.

M. Leroux est le père de 18 enfants dont 15 sont vivants, soit 10 garçons et 5 filles. Ce sont: François d'Assise, Joseph, Eusèbe, Emile, Charles, Urgel, Ernest, Fernand, Daniel et Toussaint; Carmélia, Annie, Elisabeth, les Rév. Srs Dominique de Marie et St-Camilla, toutes deux religieuses de l'Assomption. Le défunt laisse aussi un frère, Xavier; 88 petits-enfants et 28 arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle fut exposée à la demeure de sa fille, Mme Léo Messier, de 1215, avenue Quadling, Maillardville. Le vendredi soir, à 7 h., le R. P. Curé, accompagné du R. P. Félix-J. Surette, O.F.M., présida aux prières officielles.

Funérailles

Une grande foule de parents et d'amis assistèrent aux funérailles en notre église, le samedi matin 6 novembre, à 11 h. Le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé, présida à l'absoute et officia à la messe, assisté, comme diacre, du R. P. Ladislas Frytek, O.F.M., et, comme sous-diacre, du R. P. Félix-J. Surette, O.F.M. Le V. F. Alphonse Brisson, O.F.M., assistait au sanctuaire. Les deux religieuses de l'Assomption étaient présentes.

Les porteurs furent 5 des fils du défunt et un petit-fils, M. Rosario Leroux.

M. Joseph Lecomte et Mme Robert Boileau firent les frais du chant, accompagnés à l'orgue par Mme Sylvio Chabot.

L'inhumation se fit au cimetière St-Pierre de New Westminster.

Autres décès

Le samedi 6 novembre, à 9 h., eurent lieu les funérailles (sans le corps) de M. Rodrigue Guilbault, décédé à l'âge de 31 ans à l'hôpital Royal Columbian, le mercredi 3 novembre. Il laisse son épouse, née Germaine Hachey, et 3 enfants, Terence, 8 ans, Bryan, 4 ans, et Alan, 1 an. Le R. P. F.-J. Surette présida aux funérailles.

Avaient également lieu, le samedi 6 novembre, à 9 h., en l'église du St-Sacrement, à Vancouver, les funérailles de Mme Andy Smith, âgée de 38 ans. Elle était la soeur de M. Charles Michaud, de cette paroisse.

Le vendredi 12 novembre avaient lieu au cimetière St-Pierre les funérailles de la petite Angéline-Anna-Marie Bouffard, qui n'avait vécu que 2 jours et qui fut ondoyée. Elle était la deuxième enfant de M. et Mme L. Bouffard. Le R. P. curé officia.

Çà et là

Le samedi 6 novembre, nos RR. PP. Franciscains avaient la courte visite du T. R. P. Prudent Monfette, O.F.M., commissaire provincial au Japon et ancien professeur du R. P. Curé au collège Séraphique des Trois-Rivières, P.Q., et celle du R. P. Armand-Marie Thivierge, O.F.M., également missionnaire au Japon.

La Rév. Mère St-Bernard, supérieure du couvent des Ursulines de la paroisse et principale de notre école élémentaire, alla parler de retraites fermées à nos jeunes filles de l'école supérieure, en préparation à une retraite fermée qui doit avoir lieu, en français, au Cénacle de Vancouver, les 26, 27 et 28 novembre.

M. Théophile Toutant est à l'hôpital Royal Columbian après avoir été victime d'un accident.

M. Reynald Wunderlick est toujours à l'hôpital Royal Columbian où il a subi une opération le 9 novembre.

Le dimanche 7 novembre, 9 délégués de l'Organisation de la Jeunesse Catholique de la paroisse, accompagnés de leur chapelain, le R. P. L. Frytek, O.F.M., prirent part à la convention de l'O.J.C., à la salle du Rosaire, à Vancouver.

Baptêmes

Le 7 novembre: Russell Andrew Joseph, enfant d'André Bédard et de Norma Néron. Parrain, Ludger Néron, représenté par Johnny Lamothe; marraine, Marie-Louise Néron, représentée par Yvonne Lamothe.

Gérard-Ludger-Joseph, enfant de Roland Bilodeau et de Juliette Fournier. Parrain, Ludger Bilodeau, représenté par M. Gérard Fournier; marraine, Théodora Bilodeau, représentée par Mme Gérard Fournier.

Karen Marie, enfant de David Durand et d'Isabelle Patton. Parrain et marraine, Tancrède et Anysie Joubert.

Le dimanche 14 novembre, le R. P. Ladislas Frytek, O.F.M., baptisait, en même temps, le père converti et le fils M. Clarence Albert Joseph Muir, âgé de 34 ans. Ses parrain et marraine furent M. et Mme Laurence Roberge. Le fils: Donald James, né le 30 octobre dernier, enfant de Clarence Muir et d'Angéline Roberge. Parrain et marraine, M. et Mme R. Roberge.

Notre-Dame de Fatima

L'Organisation des Parents et des Maîtresses a tenu sa réunion mensuelle à la salle de l'école, sous l'habile direction de la présidente, Mme René Gamache.

Durant la soirée, M. Léo Comeau fut invité à donner une causerie esquissant l'histoire, l'objet et les activités nombreuses de l'Association de l'Education Catholique en Colombie.

Partie de cartes

Une partie de cartes organisée le 13 novembre par l'Organisation des Parents et des Maîtresses, sous la présidence de Mme R. Gamache, fut un grand succès. Les organisateurs et organisatrices remercient cordialement tous ceux qui les ont encouragés par leurs présences et leurs dons.

Les prix d'entrée furent gagnés par M. H. Hurtubise, 1er prix de $10, don de M. R. Allard, gérant de l'épicerie "Foodland"; 2ème prix, don de $5.00 du R. P. curé, Mme Dale; 3ème prix, de jolies plaques, don de Mme H. Hurtubise et fabriquées par elle-même, gagnées par M. Cayer.

Les heureux gagnants au jeu de cartes furent: M. René Gamache, M. Lidberg (pour les hommes) et Mmes Desrochers, Lemay et Thomas (pour les dames).

Pendant le goûter servi par les directrices du comité social, Mmes L. Girard et A. Doucette, le R. P. Denommée remercia les nombreux parents et les organisatrices de cette soirée.

Réunion diocésaine

Dimanche dernier, M. Charles Collette, président du Club des Jeunes de la paroisse, accompagné de Léo Leblanc et de Marie Hurtubise comme délégués, ainsi que le R. P. E. Denommée, O.M.I., chapelain, assistèrent à la convention générale de tous les clubs de l'Organisation des Jeunes de l'archidiocèse de Vancouver, tenue dans la salle du Rosaire.

Félicitations à Léo Leblanc pour son élection à la vice-présidence des Clubs du Doyenné de New Westminster.

Depuis l'adoption du programme "Dandelion" par la convention générale, notre première tentative, dimanche soir, a eu un grand succès. Un grand nombre de jeunes participèrent avec plus d'intérêt et d'entrain que par le passé. Voici les noms des membres du nouvel exécutif: président, Charles Collette; vice-président, Edmond Desjardins; secrétaire, Marie Hurtubise; trésorière, Elaine Poirier; président du comité religieux, Léo Leblanc; président du comité des jeux, E. Rémillard; comité des divertissements: Réal Gaudette et Jeanne Albert.

Mariage

Le 13 novembre, en l'église St-Pierre de New Westminster, le R. P. E. Denommée assistait au mariage de Donald Toby, de New Westminster, avec Mlle Hélène Lacasse, fille de M. François Lacasse, de notre paroisse. Les témoins furent Lionel et Thérèse Lacasse, frère et soeur de la mariée.

Baptême

Le 14 novembre, en l'église Notre-Dame de Fatima, Paul-Joseph, fils de Philippe Filiatrault et de Faye Arrants, né le 31 octobre à l'hôpital Ste-Marie, de New Westminster. Parrain, Charles Filiatrault; marraine, Mme C. Filiatrault.

Nos malades

Mme O. Nadeau se porte mieux après une opération subie la semaine dernière à l'hôpital Royal Columbia.

M. J. Giroux, hospitalisé depuis plusieurs semaines, est toujours le même.

Succès en pays protestant d'une exposition sur les vocations

JOHANNESBURG, Union sud-africaine — "L'exposition des vocations" organisée à Johannesburg, au Transvaal, a eu un grand succès. Le Sud-Afrique est un pays protestant; néanmoins plus de dix mille personnes ont visité l'exposition, s'intéressant vivement à tout ce que les divers ordres religieux y avaient présenté.

Les visiteurs ont constaté l'existence de deux mondes en tant de sphères. Le "Rand Daily Mail", journal de la ville, a publié un long article sur les Salésiens et sur Dominique Savio.

Mlle M. Sandry, chanteuse de renom de Paris, en vedette à Vancouver

VANCOUVER — Il y eut du nouveau au programme "Ecoutez-nous", les deux derniers dimanches. Mlle Michelle Sandry, de Paris, fut la principale vedette. Le 1er novembre, elle exécuta un programme de chansonnettes françaises magnifiques, entre autres: "Les trois cloches", décrivant les trois grandes étapes de la vie chrétienne: baptême, mariage et funérailles, et "Les feuilles mortes", chant d'automne. Mme Carlyle accompagnait au piano. M. N. Finnigan agissait comme annonceur.

Le dimanche 7 novembre, avec le concours de Mme F. Marchand, Michelle dirigea les "Compagnons de Vancouver" dans un programme intitulé: "Le cirque Barnum". Mlle Sandry était secondée dans son interprétation musicale par M. Roger Molet. Comme entracte, Mlle Aline Baril, une de nos vedettes qui promet, chanta une chanson comique: "Les papas, les maris et les chats". N'oublions pas de signaler aussi M. Léger Dubé, dans "La vie en chantant". Pour terminer, un chant en duo, exécuté par Mlle M. Sandry et M. Marcel Landry.

Mlle Sandry, une professionnelle de la chansonnette française, qui s'est signalée à Paris pendant nombre d'années, a fait aussi bonne figure au Canada. Elle chanta à Radio-Canada pendant plusieurs semaines alors qu'elle était à Montréal. Le poste CBU, de Vancouver, avait aussi retenu ses services, lui laissant même entendre que le moment venu elle serait une vedette de la télévision, mais on ne lui alloua qu'une séance à la radio, le 22 juin, et après 6 mois d'attente, elle dut chercher fortune ailleurs. Est-ce que, par hasard, on aurait été effrayé de voir, là aussi, trop de français? Pourtant, Michelle chante également bien en anglais et en espagnol. Mais puisque nous ne pouvons que regretter ce départ, nous souhaitons à la charmante chanteuse française plein succès et lui disons sincèrement: Au revoir.

Le poste CKNW, 1330 sur votre cadran, a augmenté sa puissance d'émission à 5,000 watts. Il peut donc maintenant se faire entendre jusqu'à Chilliwack, Hope, Victoria et Nanaimo. Chaque dimanche, à 10 h. 10 p.m., n'oubliez pas votre programme: "Ecoutez-nous".

Le Quatuor Alouette

Le dimanche 14 novembre, les amateurs de belle musique avaient le plaisir de goûter un délicieux programme à l'émission: "Ecoutez-nous". Le fameux Quatuor Alouette (Jacob, Filiatreault, Trottier et Lamarre) se fit entendre sur disques dans les chansons toujours si appréciées du folklore. Ce fut d'abord "Le bal chez Boulé", puis "V'là le bon vent", "A la claire fontaine", "C'est l'aviron qui nous mène", "Le marchand de velours" et "L'appétit vient en mangeant". M. Roger Montpetit était l'annonceur.

Thé

Les dames Auxiliaires ont organisé pour le 20 novembre, de 3 h. à 6 h., un "thé" au profit de notre école. Mme Jean-Laurent Girard est en charge de "la cuisine de chez nous".

Troupe Molière

La Troupe Molière annonce pour le 11 décembre, à la salle paroissiale, une séance dramatique et musicale. Au programme, l'opérette de LeRoy-Villars: "Les chaussons de la duchesse Anne".





Le délégué apostolique bénit un centre catholique d'immigration à Ottawa

OTTAWA — S. Exc. Mgr G. Panico, délégué apostolique, a inauguré et béni le 11 novembre un centre catholique d'immigration à Ottawa. Le centre, nommé "St. Willibrord's Hall", a pour but de promouvoir l'intégration des Néo-Canadiens catholiques d'origine hollandaise dans la région, d'offrir un gîte aux Néo-Canadiens de toute nationalité de passage à Ottawa, et de servir de centre au travail d'immigration catholique qui se poursuit auprès des Hollandais de tout le pays.

CITÉ DU VATICAN — S. E. le cardinal Achille Liénart, évêque de Lille, a été nommé prélat de la Mission de France.

M. Joseph Chartrand, pionnier de St-Laurent, est décédé à 80 ans

ST-LAURENT — Le samedi 6 novembre s'éteignait pieusement, entouré de toute sa famille qui récitait le chapelet, M. Joseph Chartrand, pionnier de la paroisse. Il était âgé de 80 ans.

M. Chartrand n'a été que 4 jours malade et il ne garda pas le lit. Il reçut les derniers sacrements le vendredi matin, à genoux.

M. Chartrand assistait toujours à la messe sur semaine, remplissant souvent l'office de "servant". Malgré son âge, il avait une bonne mémoire.

Le défunt, né à St-Laurent, était le dernier survivant de la famille de M. et Mme Antoine Chartrand. Il aurait célébré ses 56 ans de vie conjugale le 14 novembre.

Il laisse dans le deuil son épouse (née Marguerite Lavallée); 3 fils, Philippe, Simon et Octave, de cette paroisse; 4 filles, Mme Henri Coutu (Marie), Mme Arthur Desjarlais (Alice) et Mme Pierre Boudreau (Amanda), toutes de St-Laurent, et Mme Bareluk (Herveline), de Winnipeg. Lui survivent également 37 petits-enfants et 23 arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le mardi 9 novembre, à 10 h., dans l'église paroissiale. Le R. P. L. Brossard, O.M.I., officia, assisté des RR. PP. J. Méthé, O.M.I., et P. Lebel, O.M.I., curé d'Ashern, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent MM. Henri Coutu, Arthur Desjarlais, R. Boyer, Jérôme Lavallée, Léon Lavallée et Pierre Boudreau.

Une foule de parents et d'amis assistèrent au service.

L'inhumation se fit au cimetière local.

Remerciements

Mme Joseph Chartrand et ses enfants remercient tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, leur ont témoigné de la sympathie dans leur deuil, spécialement les membres de la Confraternité de la Doctrine chrétienne, qui sont venus réciter le chapelet et les prières mariales à leur demeure près de la dépouille mortelle.

Naissance

M. et Mme Jules Beaumont (née Lina Poitras) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur première fille, à l'hôpital Miséricorde, le 25 octobre. L'enfant portera les noms de Claire-Diane.

Va-et-vient

Sont venus assister aux funérailles de M. Joseph Chartrand: M. Johnny Lavallée, son beau-frère, M. Elie Lafrenière, M. A. Ricard, Mlle Ernestine Lavallée, de St-Ambroise; Mme Rose Desjarlais, Mme Dumas, Mme J. Delaronde, Mme R. Zyki, Mme B. Connolly, d'Oak Point; Milles Béatrice et Marcelle Coutu et Mme H. Bareluk, de Winnipeg.

St-Georges

Va-et-vient

Le dimanche 24 octobre, M. et Mme Elas Gauthier et M. et Mme Louis Laurencelle, ainsi que Mme Louis Granger et deux de ses petites filles, tous de La Broquerie, étaient en visite chez leurs parents.

M. et Mme Léo Boisjoli et M. et Mme Henry McCarthy et la famille, de La Broquerie, étaient en promenade dans les familles M. Fisette et Raoul Boisjoli durant la fin de semaine du 31 octobre.

M. et Mme Paul Boulet avaient le plaisir d'avoir parmi eux, durant la dernière fin de semaine, M. et Mme Guy Chanel et le petit Eugène, de Notre-Dame de Lourdes.

M. Camille Guimond a rendu visite, la semaine dernière, à son fils, Alfred, ainsi qu'à ses autres parents de la paroisse.

Nouvelle classe

En raison du trop grand nombre d'élèves il y a depuis quelques semaines trois classes à l'école Allard au lieu de deux. Les classes sont divisées comme suit: grades 1 et 2, enseignés par la Rév. Sr Pierre du Sauveur; grades 3, 4, 5 et 6, dont l'institutrice est Mme Fernand Dubé, et la classe des grands, dirigée par la Rév. Sr Marie des Cinq-Plaies, supérieure.

Déménagements

Depuis quelque temps, plusieurs familles ont déménagé. La famille Courcelles, de Powerview, a acheté l'ancienne ferme de feu M. Joachim Vincent, de l'autre côté de la rivière; la famille Sylvio Vincent a acheté la maison de M. Connelly, au village; la famille McLeod est déménagée à Powerview; M. René Papineau a acheté la maison sur la ferme de M. Jean Péreux et y est déménagé depuis le début de novembre.

M. Georges Dupont est à se bâtir une maison dans le village.

MM. et Mmes Julien Belot et Louis Boucher et leurs enfants, de St-Boniface, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Joseph Boucher.

M. et Mme Joseph Tétreault et leurs enfants, de St-Boniface, visitaient leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Louis Abgrall.

M. et Mme Joseph Fontaine et leur fils, de Longlac, Ont., vinrent passer quelques jours chez M. et Mme L. Abgrall. M. et Mme Fontaine se rendirent aussi à Otterburne, visiter leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Paul Carrière.

M. et Mme J.-E. Verrier ont rendu visite à leurs frère et belle-soeur, M. et Mme W.-A. Boivin, de St-Jean-Baptiste, ainsi qu'à leur tante, Mme A. Gariépy.

M. et Mme Roméo Gauthier, de La Broquerie, visitaient récemment leurs parents, M. et Mme P. Connelly. Mme Connelly retourna avec eux pour passer une semaine chez ses enfants.

M. Elphège Perron, de St-Boniface, visitait ses fils et belle-fille, M. et Mme Alphonse Perron.

La Révérende Mère Supérieure de notre couvent, ainsi que celle du couvent des Franciscaines de Winnipeg, se sont rendues à Rome, à l'occasion de la béatification d'une religieuse de leur communauté, la Rév. Sr Marie Assunta. La cérémonie se déroula à Rome, le dimanche 7 novembre.

Le dimanche 7 novembre, nous avons eu l'honneur d'avoir le R. P. A. Veilleux, O.M.I., maître des novices, à la grand-messe. Il fit le sermon à l'occasion de la béatification de la Rév. Sr Marie Assunta, F.M.M.

Un débat bilingue organisé par l'Université de Manitoba mettait récemment en vedette, à la salle académique du Collège de St-Boniface, des étudiants de United College et du Collège de St-Boniface. De gauche à droite, nous apercevons: le président des débats bilingues à l'Université de Manitoba, **M. Eugène Boudreau**; **MM. Lucien Carbotte** et **Raymond Bourque**, vainqueurs du débat, du Collège de St-Boniface; le président du débat, **M. Marcel Desautels**, du Collège de St-Boniface; **Mlle Lucille Delaliaux**, de United College, et **M. André Comeau**, du Collège St-Paul.

(Photo Edouard Labossière)

M. Joseph J. Spurrill, de Dunrea, est décédé

DUNREA — Le vendredi 29 octobre, un vieux pionnier de la paroisse, M. Joseph J. Spurrill, rendait son âme à Dieu, à la demeure de son fils, Frank. Il était âgé de 88 ans et avait toujours été très alerte jusqu'à ces derniers temps, alors qu'il fut frappé de paralysie.

M. Spurrill était né à Oshawa, Ont. Venu au Manitoba il y a 58 ans, il vécut pendant quatre années à Ninga et vint ensuite se fixer sur une ferme, à Dunrea, où il demeura depuis donnant l'exemple d'une grande énergie et d'une foi à toute épreuve.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, 2 fils, John et Frank, tous deux de cette paroisse; 2 filles, Mmes F. Acorn, de Belmont, et E. Côté, du village; 15 petits-enfants et 18 arrière-petits-enfants; 2 frères, MM. A. T. Spurrill, d'Inwood, Man., et Robert, de Sinnott, Sask.

Le service funèbre eut lieu le mardi 2 novembre, à 10 h. M. l'abbé J. Bertrand officiait. La quête fut faite par MM. Cyril Joye et John Spurrill, petits-fils du défunt. Les porteurs étaient trois petits-fils du défunt, MM. John, Basil et Frank Spurrill, un neveu, Maurice Spurrill, Cyril Joye, de Minto, et Léo Langlois, de Virden. Tous les enfants et petits-enfants étaient présents au service funèbre, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis du cher disparu.

L'inhumation se fit dans le lot de famille, au cimetière local.

La maison Fraser, de Brandon, était en charge des funérailles.

Remerciements

Les familles Spurrill, Côté et Acorn désirent remercier, par la voix du journal, toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur deuil récent; spécialement M. le curé et les Rév. Srs Oblates, qui sont venus, à tour de rôle, visiter la famille et prier auprès de la dépouille mortelle.

Veillée-surprise

Mlle Maria Boulet, fille de M. et Mme Alphonse Boulet, de notre village, a été l'objet d'une réception, à la salle paroissiale, le mardi soir 9 novembre, à l'occasion de son prochain mariage. Deux adresses furent lues, l'une en français, par Mme Lionel Aquin, l'autre en anglais, par Mme Alfred Bisson.

Un magnifique service à diner pour huit personnes, des ustensiles de cuisine en plastique jaune et blanc, un beau plateau (lazy Suzan), ainsi qu'une jolie nappe, furent offerts à l'invitée d'honneur qui remercia gentiment la nombreuse assistance et particulièrement Mmes Jos. Souyri et A. Beauchemin, qui avaient organisé cette réception.

La veillée se continua au milieu de gais propos, jolies chansons appropriées à la circonstance, quelques pas de danse, accompagnés au piano par Mme Raoul Garand. Un succulent goûter termina cette charmante réception.

Mlle Maria Boulet épousera M. Paul Toutant, de Carberry.

Çà et là

M. et Mme Delagrave (Flora Mondor), des Etats-Unis, ont passé une couple de semaines chez M. et Mme Jos. Mondor et R. Shiply.

M. et Mme A. Lavoie ont eu le plaisir de recevoir la visite de Mme Beaudoin, soeur de Mme Lavoie, de Winnipeg.

Mme Léo Paradis nous a quittés pour aller passer l'hiver à St-Boniface; Mme Alfred Paradis l'accompagnait et a passé quelques jours en ville.

M. et Mme Pierre Huberdeau et leur bébé, de St-Lazare, ont passé quelques jours chez M. et Mme Arthur Paradis.

M. le curé s'est rendu, le dimanche 7 novembre, à la bénédiction de l'église de Baldur qui lui tient tant au coeur et pour laquelle il a tant travaillé.

Malade

Mme Henri Beaupré, de cette localité, a dû se faire enlever un oeil.

Décès

C'est avec regret que nous avons appris le décès de Mme Alexis Pinvidic, de St-Boniface.

Inwood

M. et Mme Joseph Fedorah, dont le mariage a eu lieu le 30 octobre, sont revenus de leur voyage de noces, le samedi 6 novembre. Ils s'occuperontt du bureau de poste et résideront dans le même local.

L'élection complémentaire de Solkirk a eu lieu le lundi 8 novembre dans la salle Memorial, de 8 h. a.m. à 6 h. p.m. Les officiers étaient M. et Mme G. Fethers, de Sandridge, M. et Mme W. Cossette, M. W. Jensen et M. Ernest Laporte. Il y eut 203 votants.

M. et Mme Francis Beaudoin, de Winnipeg, sont venus préparer leur garage qui sera loué à de nouveaux locataires.

M. et Mme Fred Hogue, d'Elie, Man., sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Pete Hogue, dernièrement.

Décès de M. Marcel Turcotte, de St-Jean-Baptiste, le 24 oct.

ST-JEAN-BAPTISTE — Le dimanche 24 octobre dernier, à l'hôpital de Morris, mourait, victime d'une crise cardiaque, M. Marcel Turcotte, époux de Cécile Sabourin.

Le défunt laisse la renommée d'un bon chrétien et d'un époux modèle.

Le service fut chanté le mardi 26 octobre par M. l'abbé Sylvio Caron, curé. La chorale était dirigée par M. Edmond St-Amant; Mme Noël Létourneau touchait l'orgue.

Les porteurs étaient les deux frères du défunt, William et Henri, et ses beaux-frères, MM. Ovide de Fontaine, Théodore et Amédée Sabourin et Gérard Talbot.

Outre son épouse, M. Turcotte laisse dans le deuil 2 filles, Gisèle, âgée de 7 ans, et Diane, âgée de 3 ans; son père, M. Joseph Turcotte; 7 frères, William, Ernest, Henri, Eugène, Antoine, Horace et Damase, et sa soeur, Mme O. Fontaine, de Kenora, Ont.

M. le curé exprima ses sympathies au prône, le dimanche suivant, et remercia au nom des membres de la famille toutes les personnes qui, par visites à domicile, assistance aux funérailles ou participation au choeur de chant, ont exprimé leurs condoléances à la famille si éprouvée.

M. et Mme Ovide Dureault fêtent leurs noces d'or à Fannystelle

FANNYSTELLE — Le samedi 16 octobre, M. et Mme Ovide Dureault célébraient leur 50ème anniversaire de mariage.

Une messe à leurs intentions fut célébrée à 11 h. par le R. P. Paul Piché, O.M.I. M. et Mme Charlemagne Piché agissaient comme garçon et fille d'honneur.

L'avocat Armand Dureault était maître de cérémonies. Une petite-fille des jubilaires, Doris Balez, lut l'adresse de circonstance. Le toast fut proposé par M. l'abbé J.-A. Brunet, curé de Fannystelle. Quelque 80 invités prirent part au diner servi dans la salle paroissiale par la pâtisserie Pelland. La soirée se tint dans la même salle.

Biographie

Mme Dureault (née Berthe Piché) est originaire de Ste-Gertrude, P.Q., et est âgée de 68 ans. M. Dureault naquit à Ste-Angèle de Laval et est âgé de 78 ans. Leur mariage fut béni à Fannystelle le 17 octobre 1904, par le R. P. Perreault.

M. et Mme Dureault comptent 9 enfants: 3 filles, Germaine (Mme Wilfrid Perreault), Armande (Mme Jean Arnal), de St-Boniface, et Cécile (Mme Célestin Nadeau), de Fannystelle; 6 garçons, Aimé, Benoit, Louis et Jules, de Fannystelle, Roland, de Sudbury, Ont., et Arthur, de la Colombie Britannique.

Parmi les parents venus de la Saskatchewan on remarquait MM. et Mmes Lucien, Marcel et Aurèle Piché, Mmes Anna Gauthier et Bernadette Beauchêne et M. Dieudonné.

Les jubilaires reçurent plusieurs magnifiques cadeaux, entre autres, un appareil de télévision et un mobilier de cuisine en chrome.

St-Lazare

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos malades: Mme J.-B. Perreault, hospitalisée à Moosomin; M. John Selby, à Winnipeg; M. Emile Chartier, à Birtle, et M. Amédée Deschambault, à Ste-Rose du Lac.

Soirée

Le vendredi soir 5 novembre, M. André Carmel et sa troupe d'artistes, de Montréal, nous présentèrent une séance intitulée "Mère abandonnée", qui fut appréciée par tout l'auditoire.

Durant la veillée, il y eut 2 tirages. M. Arthur Fenez gagna un briquet, et M. Paul Tremblay, un "flash" caméra.

Baptêmes

Le 31 octobre: Joseph-Alain-Henri, fils de M. et Mme Désiré Sala. Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Huberdeau.

Le 31 octobre: Joseph-Ange-René, fils de M. et Mme Constant Fouillard. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Decorby.

St-Eustache

M. et Mme Antonio Tanguay, ainsi que M. et Mme Joseph Dufresne, de St-François-Xavier, ont assisté au mariage de Mlle Jeanne Cruywels, de Wauchope, avec M. Armand Bélisle, de Bellegarde. Ils profitèrent de cette occasion pour visiter de nombreux parents et amis.

Une religieuse travaille au vaccin contre la lèpre

PARIS — On apprend à Paris qu'à l'hôpital de Magokaï, en Nouvelle-Zélande, un nouveau vaccin contre la lèpre est mis à l'essai.

Le vaccin est le résultat de recherches de la Rév. Sr Marie, religieuse néo-zélandaise, qui travailla à l'Institut Pasteur à Paris. Le vaccin porte le nom "Bacterium Marianom".

Ste-Amélie

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Laurent Pinette, de retour de l'hôpital de Ste-Rose.

M. George Crossland, de Léoville, Sask., est venu visiter ses parents, dernièrement.

M. Laurent Therrien, de Winnipeg, est venu en fin de semaine, récemment.

M. Maurice Vandenbosch est parti travailler à Winnipeg.

Mme Rodolphe Pinette est allée à Winnipeg, récemment.

M. Arthur Desjardins, jr, est allé à Winnipeg ces jours derniers et a ramené avec lui Mme Desjardins.

M. et Mme E. Robidoux et famille, de St-François-Xavier, sont venus en visite chez Mme Donalda Gagnon, dernièrement.

M. Trent Stroessar, membre du CARC, et stationné dans l'Ontario, était en visite chez ses parents, M. et Mme N. Stroessar.

M. Germain Moriaux, qui a travailler à Quibell, Ont., et Mlle Odile Roussin sont de retour à Ste-Amélie.

M. et Mme R. Hamel et famille, de Red Lake, Ont., étaient présents au mariage de M. et Mme François Lecomte, le 20 octobre dernier.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unite Sanitaire de la riviere Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 23 nov.	—Grunthal	Domicile de Mme John Dyck	1.30—3.00 p.m.
Mercredi 24 nov.	—Steinbach	Local de l'Unité	1.30—3.30 p.m.
Jeudi 25 nov.	—St-Malo	Domicile de Mme Y. Arpin	1.30—3.00 p.m.
Vendredi 26 nov.	—Ste-Agathe	Domicile de Mme Beaudoin	1.30—3.00 p.m.

Mlle Céline Potvin a épousé M. Aimé Durand, à Somerset

SOMERSET — Le samedi 16 octobre, à 10 h., en l'église de Somerset, M. l'abbé E. Lavoie, curé, bénit le mariage de M. Aimé Durand, fils de M. Pierre Durand et de feu Mme Durand, de Notre-Dame de Lourdes, avec Mlle Céline Potvin, fille de M. et Mme Alphonse Potvin, de Somerset.

Les mariés étaient accompagnés de leur père respectif.

La mariée portait une jolie toilette de satin blanc recouvert de dentelle avec jupe bouffante sur crinoline et boléro de dentelle. Les manches longues se terminaient en pointes de lys. Son voile était retenu par une couronne de perles; elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient Mlle Cécile Potvin, soeur jumelle de la mariée, qui portait une toilette de taffetas vert pâle recouvert de dentelle avec boléro, et Mlle Suzanne Durand, soeur du marié, qui était revêtue d'une robe de taffetas jaune recouvert de dentelle, avec boléro. Leurs bouquets se composaient de roses roses et blanches.

Les garçons d'honneur étaient MM. Raphaël Durand, frère du marié, et Roger Guay, cousin de la mariée.

Après le mariage, il y eut réception à la salle de Notre-Dame de Lourdes.

Pour le voyage de noces, la mariée revêtit un ensemble beige avec accessoires roses et bleu marine.

A leur retour, M. et Mme Durand résideront à Notre-Dame de Lourdes.

Mlle Rolande Tougas, de Haywood, épouse M. Louis Rey, de St-Claude

HAYWOOD — Le jeudi 4 novembre, Mlle Rolande Tougas, fille de M. et Mme Joseph Tougas, unissait sa destinée à celle de M. Louis Rey, fils de M. et Mme Joseph Rey, de St-Claude. M. l'abbé Pierre Gagné, curé de Craig Siding, officiait. Pendant la messe, Mlle Gertrude Courchaine exécuta de beaux cantiques.

La mariée, accompagnée de son père, était charmante dans une longue robe blanche de satin dont la jupe était recouverte de tulle de nylon plissé et le corsage de dentelle, avec manches se terminant en pointes de lys. Son voile était retenu par une couronne également en tulle et son bouquet se composait de roses rouges et blanches.

MM. Maurice et Gilles Tougas, frères de la mariée, étaient garçons d'honneur.

Les filles d'honneur, Mlles Rose et Bernadette Rey, soeurs du marié, étaient revêtues de robes trois-quarts de tulle corail. Leurs bouquets se composaient de chrysanthèmes et d'oeillets.

La petite bouquetière, Marilyn Tougas, nièce de la mariée, portait une robe de tulle mauve, avec couronne de même nuance et un bouquet d'oeillets et de chrysanthèmes. M. Guy Tougas, neveu de la mariée, agissait comme page.

Le diner et le souper furent servis aux parents et amis, à la salle paroissiale. La veillée eut lieu dans la salle de Rathwell.

Les nouveaux époux résideront à Winnipeg.

Mlle L. Normandeau épouse M. E. Gagnon à La Broquerie, Man.

LA BROQUERIE — Le 20 octobre, en l'église paroissiale de La Broquerie, Mlle Lucie Normandeau unissait sa destinée à celle de M. Edmond Gagnon. La mariée était accompagnée de son frère, Elphège, et le marié, de son père.

Mlles Rita Gagnon et Cécile Grenier agissaient comme filles d'honneur; MM. Ovide Normandeau et Donat Gagnon étaient garçons d'honneur.

La mariée était revêtue d'une longue robe de dentelle et de tulle, avec voile trois quarts bordé d'une dentelle qui s'harmonisait avec sa robe.

La cérémonie terminée, les mariés, ainsi que de nombreux parents, se rendirent chez les parents de la mariée où un succulent diner fut servi. Le soir, les parents du marié reçurent un grand nombre de parents et d'amis.

Les nouveaux mariés résideront à Giroux.

Quarante Heures

Les 30 et 31 octobre, ainsi que le 1er novembre, avaient lieu les Quarante Heures dans notre paroisse. Les fidèles prouvèrent leur dévotion eucharistique par la réception des sacrements et par une adoration continuelle devant le T. S. Sacrement.

Le R. P. J. Gendron, S.J., du Collège de St-Boniface, aida au ministère.

La Salle

Tableau d'honneur pour le mois d'octobre à l'école St-Hyacinthe.

Grade VIII: Raymonde Cormier.
Grade VII: Irène Cormier.
Grade VI: Jacques Comeau.
Grade V: Jean-Yves Rochon.
Grade IV: Liliane Rochon.
Grade III: Gérald Cormier.
Grade II: Claudette Robert.
Grade I: Roland Lanoie.

Baptême

Le 16 novembre: Mary Kathleen Teresa, née le 3 novembre, fille de William Murphy et d'Irène Schaubroeck. Parrain et marraine, M. et Mme Edward Murphy, d'Irlande, représentés par M. et Mme René Schaubroeck, grands-parents maternels de l'enfant.

Çà et là

M. l'abbé Gustave Couture, curé, se rendit à St-Boniface, le lundi soir 8 novembre, pour assister à la réunion annuelle de la Société Historique où il prononça une causerie très intéressante sur l'historique de la paroisse de La Salle. Quelques paroissiens s'étaient également rendus à cette réunion.

C'est dimanche prochain, 21 novembre, qu'aura lieu notre souper paroissial. Le comité d'organisation nous laisse savoir que le repas sera servi dès 5 h., au prix de $1.00 chacun. Venez donc nous encourager en grand nombre. Cordiale bienvenue à tous!

L'usure des routes

BONN — Plusieurs journaux allemands ont publié des statistiques au sujet de l'usure de l'autoroute Helmstedt-Berlin par laquelle on approvisionne en grande partie l'ancienne capitale. Sur la moitié sud de cette autoroute, où les camions roulent à plein chargement, la détérioration du dallage en asphalte est environ trois fois plus forte que sur la moitié nord où les camions roulent à vide ou presque. On en conclut que le camion lourd et le train de route sont, en raison de leur poids, les grands ennemis du revêtement des voies de communication.

C. S. B.

Le Coin du Collège

VOL. XXVIII—No 8

Oublier le rétour!

Le mardi soir 2 novembre, jour des Morts, nous revenons au collège. Pour certains, c'est la mort. Pour d'autres, l'emprisonnement. Enfin, les plus sérieux entreprennent une autre étape vers l'avenir. Une vague mélancolie plane tout de même. L'heure du dortoir est accueillie avec joie. Ah! oublier le retour!

* * *

On disserte

"Tous les adultes ne sont pas des adultes", c'est le thème à développer en Rhétorique, le mercredi matin. Il faut réduire à quatorze lignes les pages que suscite un pareil sujet. Quel bel effort pour dérouiller le style!

* * *

United College et le collège de St-Boniface

Le vendredi apres-midi 5 novembre, les universitaires assistent "pie, devote et attente" à un débat bilingue entre le United College et le collège de St-Boniface. Le sujet proposé en anglais est celui-ci: "Resolved that the passing mark sould be 67%. for a University degree". Marcel Desautels dirige le débat avec habileté après un mot d'introduction dans les deux langues par Edgar Daigneault. Représentent le United College: Mlle Lucille Delaliaux et M. André Comeau. Les collégiens, Lucien Carbotte et Raymond Bourque, soutiennent la négative. Après quelques mots du président des débats bilingues, M. Eugène Boudreau, un québecois à l'Université de Manitoba, les trois juges nous sont présentés: le R. P. Laurent Godbout, O.M.I., Mlle Fleur-Ange Cormier et M. Jean Lagassé, président du Club Richelieu-St-Boniface.

Les discours ne durent que huit minutes chacun. M. Comeau soutient que les chefs seraient de meilleure qualité, si la moyenne requise était de 67%. Pour M. Bourque, ce système serait désastreux: beaucoup de faillis et moins de B.A.; pourtant on manque actuellement de professionnels dans toutes les branches. A deux reprises, M. Bourque oublie la présence des demoiselles de l'Institut Collégial St-Joseph et ne s'adresse qu'aux "gentlemen". L'accent à l'américaine de Mlle Delaliaux nous rappelle Mme Dorisson et charme littéralement l'auditoire: longs et puissants applaudissements. Lucien Carbotte, tel un prédicateur qui domine son sujet, déploie d'élégantes phrases dignes de Bossuet et de Gladstone.

Dans sa réplique, M. Bourque accuse ses adversaires de préconiser deux systèmes différents. Un autre cours serait organisé pour les plus faibles, répond M. Comeau. Voici les remarques de M. Jean Lagassé, président du jury: manque d'élan et de vie. Les affirmations n'étaient pas assez appuyées par des faits. On aurait souhaité plus de communication avec l'auditoire, moins de répétition aussi. C'est le danger du débat bilingue. Le collège est fier de féliciter MM. Carbotte et Bourque; ils ont bien mérité leur victoire. L'aplomb et l'assurance, la sûreté et l'élégance dans l'expression furent leurs grandes qualités et en anglais et en français.

* * *

Un bon sermon

C'est un bon sermon sur la mort que les collégiens ont eu le vendredi soir à la basilique avant de chanter à la grand-messe du premier vendredi du mois. Merci à M. l'abbé Roland Roy.

Denis GODARD

* * *

Le président de l'Université

Les lectures des résultats du mois deviennent un événement important. Celle du mois d'octobre était présidée par le président de l'Université de Manitoba et Mme Saunderson. Le R. P. Recteur leur souhaite la bienvenue et leur parle du collège. Pendant qu'un groupe d'élèves chantent le président "tout le long de la rivière". Gérald Bellefeuille présente à Mme Saunderson de belles roses rouges. On avait dit à Gérald de répondre ainsi à Mme Saunderson si elle lui demandait dans quelle classe il était: "I am in Grade VIII and I am learning Latin". Hélas! pour Gérald, Mme la présidente lui demande non pas sa classe, mais son âge. Notre petit page ne perd pas son latin et répond bravement: "I am twelve years old and... I am learning Latin". Mme la présidente a trouvé cela charmant!

C'est avec beaucoup de cordialité que M. le président a présenté aux élèves méritants les cartes d'excellence, de diligence et les médailles.

Excellence: Luc Joubert, Philippe L'Heureux, Gérard Leclaire, Ernest Létourneau, George Knysh, Raymond Guimond, Georges Druwé, Jean De Cruyenaere, André Ruest, Harold Gaboury, Roger Dubois, Louis Bibeau.

Diligence: Robert Blain, Noël Rodrigue, Léonce Aubin, Clément Gauthier, Paul Moric, Fernand Letain, Robert Lefebvre, Rhéal Teffaine, Gilbert Rosset, Harold Gaboury, Aimé Nadeau, Robert Monchamp.

Médailles: Raymond Lemay, Noël Rodrigue, Léonce Aubin, Ernest Létourneau, Gabriel Arcand, Joseph Gajdosick, Louis Jolicoeur, Eugène Hogue, Raymond Guimond, Marcel Levacque, Marc Chartier, Marc Girardin, Jean De Cruyenaere, Hubert Balcaen, Maurice Comeault, Arthur Dupuis, Yves Bruyère, Marcel Nolin, Arthur Aubin, Louis Balcaen, Louis Bibeau, Claude Tétreault.

Après la distribution des récompenses, M. le président nous dit quelques mots avec beaucoup d'amabilité et d'humour. J'ai retenu cette phrase: "Vous recevez ici une éducation basée sur l'étude des classiques. Vous êtes des privilégiés".

Cette charmante visite du président s'est terminée aux accords de nos chants de folklore. Nos plus belles voix, sous la direction du Père J.-P. Gingras, ont chanté avec beaucoup de finesse et de couleur: "Au Pont du Nord", "Mon mari est bien malade", "Quand Ti-Jean revient du bois", "Alouette".

Les Philosophes ont eu l'honneur d'assister à la réception que le collège faisait dans la soirée à M. le président. Ils ont été présentés au distingué visiteur. Les Dames Auxiliaires ont su donner à cette manifestation un caractère d'élégante simplicité. Le service était assuré par les étudiantes de l'Institut Collégial St-Joseph.

* * *

Le vieil homme et la mer

Dans leur dernière composition française, les Versificateurs ont rivalisé d'invention avec le gagnant du Prix Nobel 1954, Ernest Hemingway. A leur tour, ils ont écrit de beaux poèmes sur "Le Viel Homme et la Mer". Il faut voir leur vieil homme lutter contre les rapaces requins. Ceux de Richard Mageau sont tout simplement horrifiants!

Concours JFM

Réponses et gagnantes du concours no 3

Mayor:	maire
Councillor:	conseiller, membre du conseil.
Alderman:	échevin, magistrat municipal.
City Hall:	Hôtel de Ville.
Poll:	bureau de vote.
Voteurs:	votants, électeurs.
Entrer en force:	entrer en vigueur.
Année fiscale:	année financière.
Cour criminelle:	cour d'Assises.
Modification de loi:	amendement de loi.
Plaider coupable:	avouer sa culpabilité.
Cour martiale:	conseil de guerre.
Board of Trade:	Chambre de Commerce.
Mesures de lois:	projets de lois.
Résidence privée:	domicile.

LES TROIS GAGNANTES

1. **Juliette Landry, Ste-Amélie, Man.**
2. **Ilene D'Hoore, Somerset, Man.**
3. **Anita Bédard, La Broquerie, Man.**

Concours JFM

Grand concours de langue française

Concours no 6

Nous présentons aujourd'hui le sixième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote;** seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Premier prix offert par M. Gildas Molgat, député de Ste-Rose du Lac, Man.

Deuxième prix offert par l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. **Ecrire en bon français le texte suivant.**
2. **Faire parvenir sa copie avant le 27 novembre à:**
   Les Jeunes Franco-Manitobains
   Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.**

N.B.—Les noms des gagnants ainsi qu'une bonne version française seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 11 décembre.

LETTRE DE YVES A JOHNNY

St. Boniface, Man
19 november 54

Hi Johnny!

J'ai reçu ta lettre hier au-soir pi j'répons right away. Tu me demendes de te parler de ma trip de l'autre jour . . . J'ai prit le bus à half past eight le matin, pis quant y a arrêter pour luncher, y m'a laissé derrière. Ca fait que j'ai été obliger de prendre un taxi-cab pour me rendre à St-Boniface. J'ai été voir les boys qui jouait au rugby dans le Park; y m'ont dit que j'avait l'air flashy avec mon nouveau outfit: hat neuf, coat neuf et un brand new haircut. Y savait pas que j'avaient une date avec Alice pour allé voir le fameux show: "Caine Mutiny". Le seul trouble c'est que je suis arrivé late en revenant du theater.

Write soon, hein?

Your pal,

YVES.

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....

ÉCHO NORMALIEN

L'Ecole Normale

L'Ecole Normale est **la patrie** de la future gent pédagogique. De grande importance pour nous, cette institution a ses quartiers dans l'édifice qui, jusqu'à la dernière guerre, fut l'Institution des Sourds-Muets. Situé environ sept milles au sud-ouest de St-Boniface, dans la municipalité de Tuxedo, le terrain de l'école couvre plusieurs acres (côte à côte avec les millionnaires!). En plus de l'édifice principal se trouve un groupe de bâtiments dépendants qui comprend: sept anciennes huttes militaires servant de logis pour les étudiants et les étudiantes, une cantine, un gymnase, la maison de M. Lightly, principal, les garages et, pour plus de sécurité, un poste de la Gendarmerie Royale.

L'édifice principal dresse sa maçonnerie de pierre grise sur quatre étages; deux des ailes sont converties en logis pour les élèves et deux des étages contiennent les classes et les bureaux des professeurs. La classe de français se trouve juchée dans la tour. Cela ne vous donne-t-il pas l'illusion d'avoir retrouvé ici un coin de la France médiévale? Chaque hutte est désignée par le nom d'un héros canadien, dont Frontenac, Frazer, Cartier et Strathcona. La cantine sert au double usage de salle à manger et salle de bal.

Les élèves canadiens-français qui demeurent à St-Boniface font le trajet à l'Ecole Normale en autobus spécial mis à leur disposition, grâce à l'intervention de l'Association d'Education, que nous désirons remercier pour cette délicatesse.

Je suis assurée que la vie dans ce monde d'éducation nous sera une expérience des plus agréable.

C. MARCHILDON

* * *

Un petit malin

Un nouvel instituteur, venant de faire son apparition dans une classe de jeunes sacripants de dix à douze ans, désire se rendre compte du degré d'intelligence de ses élèves et se décide à leur jouer un petit tour.

— Mes amis, je vais vous poser deux questions un peu particulières. Celui qui répondra à la première sera dispensé de répondre à la seconde. Voyons un peu... Qui pourrait me dire combien de cheveux Charles le Chauve avait sur le crâne quand il est monté sur le trône?

Les gamins se regardent avec des yeux ronds... Seul le petit Mimile paraît réfléchir et lève soudain le doigt.

— Voyons, vous là-bas.

— Il en avait mille deux cent trente-trois, monsieur.

Tête du professeur qui demande:

— Comment avez-vous fait pour trouver ce nombre?

— Ça, c'est mon affaire, monsieur. Vous avez dit que je n'aurais pas à répondre à la deuxième question.

L'instituteur n'en est pas encore revenu.

* * *

Sports

Au ballon-volant, la classe F a capturé les honneurs en infligeant une défaite retentissante à celle de M. Du commencement au dernier coup de sifflet, la classe F a dominé le jeu expertement. Depuis cette dernière joute, le ballon-volant semble perdre de la vogue parmi les normaliens et on se lance maintenant dans la pratique du ballon-panier.

L'Ecole Normale a déjà joué trois parties de ballon-panier. L'équipe des gars a rencontré l'école Isaac Newton dans une première partie. Pour ne pas blesser l'humilité des nôtres, nous ne mentionnerons pas le pointage. Dans leur seconde joute, ils faisaient face à la puissante équipe de Norwood. Notre club afficha un vrai beau jeu mais fut à court de quelques points en terminant.

Notre équipe de filles se mesura contre celle de Norwood. La partie se clôtura par un compte de 13 à 13.

Encore quelques semaines et le hockey sera en action.

Gérard ROY

* * *

Enseignement pratique

Voilà deux mois que nous sommes à l'Ecole Normale et nous avons appris différentes méthodes d'enseigner. M. Lightly, le principal, a jugé qu'il serait bon maintenant de mettre notre théorie en pratique. C'est pourquoi, le 15 novembre, les classes A à F se sont dispersées dans des écoles de la ville ou de la campagne (au choix) pour faire deux semaines d'enseignement pratique. Le tour des classes G à M viendra à la fin de novembre. Chacun peut choisir l'école où il veut aller durant ces deux semaines.

Les années précédentes, l'enseignement pratique était limité à trois semaines. Cette année, nous devrons en faire cinq semaines, c'est-à-dire deux semaines avant Noël, deux après Noël, ainsi qu'une après Pâques. De cette façon, nous serons bien préparés à prendre charge d'une classe en septembre.

Blandine de MOISSAC

* * *

Banquet

Nous avons cette année, à l'Ecole Normale, le groupe de Canadiens français le plus considérable que nous ayons jamais eu: environ 70. Malgré ce grand nombre, l'Association d'Education donna, le 3 novembre, au Cercle Ouvrier, un banquet pour les Normaliennes et les Normaliens de langue française. A peu près tous répondirent à l'invitation. Le R. P. G. Belcourt, S.J., M. l'abbé H. Perron, M. et Mme Arthur Corriveau, ainsi que M. et Mme Maurice Miron, nous honorèrent de leur présence.

La présidente, Annette Cinq-Mars, ouvrit le banquet par quelques mots de bienvenue, et le R. P. Belcourt le termina par une brève allocution. M. Miron était en charge de la partie récréative de la soirée. Avec son entrain habituel, il sut nous égayer par ses danses et ses chansons de folklore. L'orchestre de Marcien Ferland fit les frais de la musique.

Merci à l'Association, à M. Miron et aux musiciens.

M.-L. REY

Le 11 novembre

Il convient de les honorer les 80,936 Canadiens qui ont payé de leur vie le droit que nous avons d'être un peuple libre.

Ils sont tombés, fauchés comme des épis mûrs, loin de leur patrie. Leurs tombes s'échelonnent de Vimy à Ypres, d'El Alamein à Malte, d'Echloo à Reichswald et jusqu'en Corée. Leur sacrifice ne nous assure sans doute pas une paix perpétuelle mais du moins il va sauver certaines valeurs de la civilisation qui nous est chère.

Avec Péguy nous pouvons redire:

"Heureux ceux qui sont morts,
car ils sont retournés
Dans la première argile et la
première terre.
Heureux ceux qui sont morts
dans une juste guerre.
Heureux les épis mûrs et les
blés moissonnés."

Pour honorer leur mémoire

Nous honorons le Seigneur par le congé du dimanche. Nous honorons les héros des deux guerres par le congé de l'Armistice. Ainsi l'a prévu le système scolaire de tous les pays qui ont été engagés dans la grande bataille pour sauver notre civilisation, au cours des deux guerres mondiales.

Le culte des héros morts pour la patrie n'est pas une chose négligeable. C'est même un des éléments qui cimentent l'union dans une nation. C'est une notion à inculquer à nos futurs citoyens dès les bancs de l'école. C'est au moins une notion sur laquelle nous devrions tomber d'accord, sans considération de foi ni de langue. On n'est pas toujours d'accord sur tel ou tel héros national à fêter ou à ne pas fêter. Tout le monde devrait être d'accord pour honorer la mémoire de ces milliers d'authentiques héros si proches de nous.

Voilà pourquoi nous avons voulu marquer le jour de l'Armistice, d'une façon plus solennelle que par le passé, à la fois par une cérémonie religieuse et par des manifestations à l'école.

Cérémonie du souvenir

Dans leur uniforme flambant neuf les quelque 250 Cadets de l'école, musique en tête, se rendirent à la basilique pour le service religieux en l'honneur de nos morts. Tous les élèves des grades VIII à XII étaient présents.

Félicitations à l'Institut Collégial St-Joseph d'avoir voulu se joindre à nous en déléguant les élèves des grades supérieurs.

L'assistance était nombreuse et recueillie durant la messe célébrée par l'aumônier de l'école Provencher.

Après la messe, on se rendit aux monuments des morts. Une couronne fut déposée au nom des anciens combattants français, pendant que retentissait la sonnerie aux morts, donnée par R. Proteau, de l'école Provencher.

Puis ce fut la dispersion, sous un soleil radieux. Le corps de clairons, sous la direction de Frère R. Hickerson, S.M., donna quelques pièces de son répertoire en parcourant les rues de la ville.

Par leur bonne tenue et leur allure martiale, nos Cadets ont dignement rendu hommage à nos héros des deux guerres. Congé pour le reste de la journée bien entendu car on ne veut pas faire les choses à moitié.

Prière pour les morts

Voici quelques naïves prières improvisées par les petits gars du grade IV de Mlle V. Maguet, à l'occasion du 11 novembre:

O mon Dieu, sauvez les pauvres soldats qui sont morts dans les deux grandes guerres. Récompensez leur courage et donnez-leur une bonne place dans le ciel.

O. BROPHY

O mon Dieu, je vous remercie d'avoir protégé notre famille contre les soldats ennemis. Je vous remercie aussi d'avoir sauvé notre patrie et les soldats qui sont revenus.

J. LEVEILLE

O mon Dieu, gardez les soldats qui sont prêts à combattre pour nous sauver. Donnez aussi une bonne place au ciel à ceux qui sont morts pour sauver le Canada.

G. BLANC

Jésus, merci pour avoir sauvé mon père à la guerre. Merci pour avoir donné la force aux autres soldats morts par milliers et milliers pour sauver notre patrie si aimable.

D. LAMBERT

Je vais prier pour ceux qui sont morts à la guerre et aussi pour que la guerre n'arrive pas au Canada et pour que d'autres soldats remplacent à la guerre ceux qui sont morts pour nous.

G. ARNAL

Le jour du Souvenir

Voici quelques impressions du grade VII de M. C. Fournier:

Cette fête nous rappelle l'héroïsme et la bravoure de nos soldats tués ou blessés dans les deux guerres. Les Canadiens se souviennent de ceux qui ont donné leur vie pour la justice et la liberté.

G. BERUBE

Pensez-vous quelquefois aux soldats qui ont donné leur vie pour leur patrie, pour la liberté et la justice? Pensez-vous aussi à ce qu'ils ont souffert pendant ces guerres? Il y en a quelques-uns qui ne se souviennent pas de cela. C'est pourquoi on célèbre la fête du Souvenir.

R. AUGER

Jeudi, c'était la fête du Souvenir. Nous avons célébré cette fête spécialement pour nous rappeler ce que nos soldats ont fait pour nous. Nous avons récité des poèmes et fait des lectures afin de bien comprendre les actes héroïques de tous ceux qui ont combattu pour la liberté et la justice.

R. BELOT

Le 11 novembre est un jour où nous devons prier pour nos morts, nos blessés et tous ceux qui ont combattu pour la justice et la liberté dans les deux grandes guerres. Pour célébrer cette fête nous avons récité le chapelet afin que Dieu les admette au Paradis.

D. LARIVIERE

Quelques autres initiatives

Dans le grade V de Mme G. Trudeau, on fit le récit de l'Armistice. Des poèmes furent récités et l'on observa deux minutes de silence.

Dans le grade V du Frère I. Breton, S.M., la discussion porta principalement sur ce que nous pouvons faire pour travailler, pour notre humble part, à la paix du monde.

Dans le grade IV de Mlle V. Maguet, on avait aménagé un cimetière en miniature. Au tableau noir figuraient les noms des parents et amis des élèves, morts à la guerre. Un petit Parisien, récemment arrivé au Canada, raconta à ses camarades de classe ses propres expériences durant la guerre en France.

Appel de l'abbé Pierre en faveur d'une cité-secours

PARIS — L'abbé Pierre vient de lancer un appel, à l'approche de l'hiver, en faveur de la Cité-Secours, que le secours catholique installe actuellement dans un immeuble du centre de Paris. Cet appel est publié par le Journal "Messages du Secours catholique".

Economiste favorable à l'attitude de Québec

VANCOUVER — Le doyen Henry F. Angus, de l'Université de la Colombie Britannique, approuve le refus de Québec de conclure un accord fiscal avec le gouvernement fédéral. Il dirige la faculté des sciences économiques et politiques.

L'école du Sacré-Coeur de Winnipeg donne l'exemple de fierté et de courage depuis 50 ans

(Suite de la première page)

complit seul pendant toute sa première année d'école. Lorsque, l'hiver, il fait trop froid, le papa conduit les petits en automobile; mais il doit se rendre tôt à son travail, alors, les enfants arrivent à l'école dès 7 h. 30 du matin . . .

Nombreux sont les témoignages des parents en faveur de l'excellence de l'instruction dispensée à l'école. Un père lituanien insiste à maintenir son garçon de 11 ans à l'école française parce qu'à l'école publique "il n'y a pas de discipline", et à l'école anglaise, "il n'y a qu'une langue". Les élèves qui viennent de foyers mixtes au point de vue langue se chiffrent à 44; ceux de diverses nationalités — outre la française et l'anglaise — sont au nombre de 7, 8 et plus.

Les écoliers du Sacré-Coeur n'offrent pas moins un tableau émouvant. Nous nous permettrons d'en nommer quelques-uns pris au hasard.

Parmi le groupe des 22 qui viennent de Fort Garry — à quelque 5 milles — mentionnons Jacqueline Trottier, du grade X, qui parcourt cette distance soir et matin en compagnie de ses 4 frères et soeurs. Le lever doit se faire à 7 h. parce que le trajet en autobus prend 50 minutes. Il leur en coûte 10 billets d'autobus par jour, à raison de 6 pour 25 cents.

Autres cas dignes de mention

Trence-cinq élèves marchent à l'école matin et soir, de nombreux livres sous le bras. Citons, entre autres, Danielle Rubigny qui demeure à l'angle Portage et McGee et qui prend 25 minutes pour se rendre au Sacré-Coeur.

Les deux étudiantes susmentionnées prennent un dîner froid à l'école l'année durant, comme le font d'ailleurs quelque 200 des 330 élèves qui fréquentent l'école du Sacré-Coeur.

Les élèves sont fiers de proclamer qu'ils tiennent à parler français sur l'autobus, en dépit du fait qu'ils attirent l'attention des autres voyageurs. Ils sont également très fiers de leur école, de l'instruction bilingue qui y est donnée, des succès nombreux remportés dans tous les domaines, et très heureux d'être avec les "Soeurs".

Que dire de cette petite Italienne du grade II, Maria Jacobecci, qui vous déclare dans un français délicieux et un anglais fort habile — bien qu'elle ne soit âgée que de 7 ans — qu'elle ne parlait que l'italien en arrivant au Canada et que c'est chez les Soeurs qu'elle a appris si bien ces deux langues? Ses yeux noirs pétillants et sa petite voix musicale vous disent qu'il n'y a rien comme l'école du Sacré-Coeur. Il y a 3 ans, la petite Maria ne parlait que l'italien.

François Wenski, jeune Polonais né en France, lauréat provincial du grade IX au concours de l'Association, l'année dernière, savait déjà le français lors de son arrivée ici; il s'applique maintenant à apprendre l'anglais. Il avoue aimer beaucoup la mentalité catholique et française de l'école du Sacré-Coeur, et déclare que c'est la raison pour laquelle il la préfère à l'école neutre.

Un de ces jeunes de nationalité étrangère avouait très simplement avoir fait plus de religion en quelques mois, depuis son arrivée au Sacré-Coeur, qu'il n'en avait fait pendant toute sa vie.

Bel exemple d'entraide

Les parents des élèves du Sacré-Coeur ne sont pas tous de fortune moyenne; il y en a qui ont peine à boucler leur budget. C'est alors que l'esprit d'entraide entre en jeu, mais combien discrètement, dans la grande famille du Sacré-Coeur de Winnipeg. Les parents qui n'ont plus d'enfants à l'école versent quand même leur offrande d'une heure de salaire; comme tous les autres, ils portent le fardeau de la triple taxe. Plusieurs de meilleure fortune remettent aux religieuses des vêtements qui sont distribués à l'école aux élèves nécessiteux.

Les religieuses

Et que dire des vaillantes institutrices du Sacré-Coeur, les religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie, qui se dépensent depuis 50 ans à l'enseignement religieux et bilingue, pour la maigre rémunération globale de $250 par mois! La communauté consent d'énormes sacrifices en envoyant ces religieuses à une école trop pauvre pour y embaucher des professeurs laïques. Elles sont actuellement 12 institutrices pour enseigner tous les grades, du Jardin d'enfants au XIe grade inclusivement. Toutes, à l'exception d'une, sont originaires du Manitoba. Si ce n'était de ces vaillantes apôtres de notre cause, il n'y aurait pas d'école du Sacré-Coeur. Si l'une d'entre elles part, il faut fermer une classe. Leur enseignement est bilingue, le mode en est français, et sous ce rapport, elles sont absolument libres chez elles.

L'idéal serait un enseignement totalement bilingue à tous les grades: actuellement le programme des grades supérieurs est trop surchargé pour le permettre, mais c'est le rêve du R. P. I. Joyal, O.M.I., curé de la paroisse. Si l'on constate tout ce qui a été accompli à l'école sous sa poussée vigoureuse, il est permis de croire que cet autre point sera gagné dans un avenir prochain. A la demande du R. P. curé, l'inspecteur visite l'école du Sacré-Coeur, car pour les grades avancés particulièrement, les directeurs de l'école veulent avoir la satisfaction de savoir leur enseignement égal, et même supérieur à celui d'autres écoles, et éviter ainsi beaucoup d'ennuis. Les religieuses suivent intégralement le programme de l'Association d'Education et celui du Département d'Education. Aussi il est à remarquer que les succès des élèves ne sont pas inférieurs à ceux des élèves des autres écoles aux examens provinciaux.

L'atmosphère saine de l'école du Sacré-Coeur est favorable à l'éclosion des vocations. Depuis sa fondation, elle a fourni à l'Eglise 5 prêtres, 5 frères et 15 religieuses. Une bonne maman qui y a fait éduquer ses 10 enfants a aujourd'hui la satisfaction de compter trois filles religieuses dont l'une se dévoue maintenant dans cette même école, à l'instruction catholique et française de ses jeunes compatriotes.

Beaux succès des élèves

Les écoliers du Sacré-Coeur savent apprécier cette instruction précieuse qui leur est donnée au prix de tant de sacrifices et de dévouement. Les résultats parlent par eux-mêmes: au cours des 4 dernières années, ils ont remporté, dans divers grades, 9 prix provinciaux et 7 prix de rédaction française, et ont obtenu un total de 47 prix, dont 13 premiers, au concours des Jeunes Franco-Manitobains depuis que ce dernier a été lancé. En outre, l'école a fourni 7 finalistes et compté 4 gagnants au concours de diction, et une gagnante au concours de sketches radiophoniques à CKSB.

Fait à retenir, et qui parle éloquemment de l'excellence de l'enseignement du français que dispensent les institutrices de l'école: au nombre des gagnants du concours de l'Association d'Education se trouvent des jeunes de nationalité étrangère. Et parmi les nombreux arrivants des vieux pays à Winnipeg, il y a des parents qui insistent pour inscrire leurs enfants à l'école du Sacré-Coeur, afin que ces derniers, qui savent déjà manier la langue française de façon fort convenable, ne l'oublient pas et la perfectionnent.

L'école du Sacré-Coeur participe, en plus, à nombre d'activités patriotiques, culturelles et sportives où elle fait très bonne figure. Mentionnons sa participation régulière au festival de la Bonne Chanson, au Parlement junior, dont deux sessions se tiennent chaque printemps aux édifices législatifs à Winnipeg, et où, soit dit en passant, les deux candidats de l'école sont les seuls orateurs à s'exprimer dans les deux langues officielles. Ses succès sportifs dans les tournois des écoles catholiques de Winnipeg, et où les filles se font particulièrement valoir, sont dignes de mention.

Les enfants qui fréquentent cette école évoluent dans un milieu anglo-protestant. C'est pourquoi les religieuses enseignantes ont pris pour ligne de conduite de participer à toutes les activités scolaires et culturelles propres à promouvoir la culture française chez leurs élèves.

Paroisse dirigée par les RR. PP. Oblats

La paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, destinée à desservir la population catholique et française de Winnipeg, est sous la direction des Pères Oblats. L'école du Sacré-Coeur ouvrait ses portes le 23 octobre 1905, à plus de 100 enfants qui venaient de tous les coins de la ville pour apprendre "en même temps que la langue anglaise, nécessaire en ce pays, la langue si belle et si catholique de leurs ancêtres".

Depuis près de 50 ans, environ 10,000 enfants ont reçu une formation intégrale à cette école qui se classe parmi les premières dans l'étude de la langue française.

A en juger par la façon délicieuse avec laquelle s'exprimaient les bambins et les fillettes d'environ 5 à 8 ans, qui descendaient des taxis l'autre matin, on peut conclure que les sacrifices des parents, des maîtres et des élèves du Sacré-Coeur de Winnipeg ne sont pas vains.

Congé de la Toussaint

Après deux mois de labeur scolaire, nos collégiens ne firent aucune pression auprès de l'autorité de la maison pour abréger ou canceller le congé de la Toussaint qui eut lieu du 28 octobre au 1er novembre.

C'est une période très appréciée des pensionnaires, c'est une halte qui permet de reprendre haleine et de fournir un travail plus intense et mieux ordonné d'ici les vacances de Noël.

Si nous faisons retour en arrière, nous constatons que l'ennui présumé du début de l'année n'a pas trouvé place chez nous. La cabale et les chaudes élections du C.D.J., l'organisation des jeux, les activités de toutes sortes remplirent, on ne peut mieux, chacune des minutes restées libres entre les études et les classes. Cela n'exclut pas les vicissitudes de la vie tout de même. Qui n'a pas ses petits moments de faiblesse, ses petites sautes d'humeur, ses dégoûts passagers pour l'effort et avouons-le, à certain moment ce moi qui veut faire ses quatre volontés. Nous fournissons une somme de travail moindre parfois que ce que nous devrions donner et cela, peut-être parce que nous ne sommes pas encore parfaitement formés ou que nous ne possédons pas l'entraînement des philosophes ou des universitaires quoi! Nous ne sommes pas des adultes, non plus et pourtant nous avons peine à nous laisser conduire comme des enfants. Vous direz que l'homme n'est pas complexe, difficile à comprendre après cela!

Le dernier congé nous a donc permis de constater jusqu'à quel point nous pouvions bien agir de nous-mêmes, sans être obligés par un règlement ou par une autorité quelconque. C'est une première expérience.

* * *

Nos morts

"La mort est un changement de vie", nous disait dernièrement le père aumônier dans un sermon. Ceux qui ont vécu sans pouvoir expier complètement leurs fautes avant de mourir passent par le purgatoire où ils sont purifiés avant leur entrée au ciel.

"Dès que nous commençons à vivre, nous commençons aussi à mourir puisque chaque jour nous rapproche davantage du tombeau". Voilà donc une pensée qui, si nous nous attardions à y réfléchir, serait de nature à nous faire éviter bien des écueils et à nous stimuler dans la poursuite du bien.

Combien de temps nous reste-t-il à vivre? Nous l'ignorons. L'an dernier, un de nos pères partit de ce monde sans aucun signe préliminaire apparent. La même chose peut nous arriver, la même chose a lieu pour un grand nombre tous les jours. Ce dernier jour, ce dernier moment nous fixe pour l'éternité. Ne vaut-il pas la peine de le préparer par la conservation de l'état de grâce, par l'accomplissement du devoir d'état et par l'offrande quotidienne de toutes nos actions.

Au souvenir de notre vie doit se rattacher le souvenir de nos morts. La Toussaint attire directement nos regards vers le ciel, le mois de novembre nous rappelle le purgatoire et ceux qui y sont détenus. Nous pouvons les soulager de bien des façons, offrande de messes, chemin de la croix ou sacrifices quotidiens.

Pour nous maintenir dans l'esprit de l'Eglise, chaque soir durant l'étude, le réglementaire sonne le glas; tout travail cesse durant quelques instants afin de permettre à tous une courte méditation sur la mort et une prière en faveur des défunts.

* * *

Notre petite famille

Une bonne soirée familiale où professeurs et élèves se coudoient, ajoute certainement du relief à l'organisation. C'est ce que le Frère Phaneuf nous servit, le dimanche 7 novembre dernier: du chant, de la musique, des imitations, des histoires, du bingo, le tout agrémenté de friandises et de prix.

Le R. P. Louis-Joseph Lefebvre, C.S.V., provincial, alors en visite canonique à la Maison St-Joseph, rehaussa cette réunion de sa présence et comme signe d'amitié autant que d'admiration et de contentement accorda un grand congé aux applaudissements de tous.

Cette démonstration avait pour but de recueillir des fonds en faveur du Sou de l'Ecolier.

* * *

Nos anciens

Nos trois novices de Rigaud se plaisent à merveille et remercient ceux qui leur ont donné signe de vie. Le Frère Légaré entretient la bonne humeur; le Frère Courcelles, la dignité et le Frère Caya, le courage. Nous leur souhaitons une excellente préparation en attendant leur retour dans l'Ouest à titre d'éducateurs de la jeunesse manitobaine.

Gérard Roy, Jean-Paul Bisson, Gérard Dumontier et Hubert Comte suivent actuellement des cours à l'Ecole Normale de Winnipeg.

Quatre de nos anciens passèrent la journée du 7 novembre au milieu de nous. Ce sont: Gérard Roy, Réal Moquin, Marcel Halcrow et Joseph Brunel. Nous souhaitons des visites plus fréquentes et plus nombreuses.

Imposantes obsèques de la mère de S. Exc. Mgr F. Klein, à Sedley

SEDLEY — Les funérailles de Mme Katherine Klein, décédée le 30 octobre, eurent lieu le 3 novembre dans l'église de Notre-Dame de Grâce de Sedley.

La défunte, qui était âgée de 66 ans, laisse dans le deuil, outre son époux, 7 fils, S. Exc. Mgr F. Klein, de Saskatoon, Ambrose, de Sedley, Fred et Andrew, de Francis, Peter, Rochus et Hubert, de Sedley; 5 filles, Mme Anne Schlosser, de Sedley, Mme Mildred MacMillan, de Calgary, Mme Marie Karr, de New Westminster, C.B., Mme Caroline Runge, d'Odessa, et Mlle Margaret Klein, de Calgary. Lui survivent également 27 petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté par S. Exc. Mgr F. Klein, évêque de Saskatoon, fils de la défunte, assisté de MM. les abbés F. Gerein et F. Schachtel, comme diacres d'honneur. M. le curé était prêtre assistant. MM. les abbés E. Mooney et J. Frey étaient diacre et sous-diacre d'office. MM. les abbés W. Wadey et B Dunn assistaient au choeur.

S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, chanta l'absoute, assisté de MM. les abbés F. Seiferling et S. Leibel.

L'église était remplie et l'on remarquait dans l'assistance un grand nombre de membres du clergé de différents endroits.

Les porteurs étaient les six fils de la défunte: Ambrose, Andrew, Fred, Peter, Rochus et Hubert.

Au choeur de chant se trouvaient plusieurs religieux, dirigés par M. l'abbé J. Molloy.

Va-et-vient

Au début d'octobre, M. Maurice Poissant est retourné chez lui, à St-Jean d'Iberville, P.Q., après avoir travaillé depuis le printemps chez son cousin, M. Roméo Poissant.

M. Hector Béchard est maintenant employé à la banque de Commerce de Lajord.

M. Jean-Guy Lefebvre suit un cours de génie en électronique, à Toronto, ce qui comprend l'étude du radar, de la télévision et de la radio.

Les personnes suivantes ont passé la longue fin de semaine dans leurs familles respectives: Mlles Pât. Dupuis, Florence Desautels, Francis Poissant; MM. André Gervais et R. Lefebvre; Mlles Françoise Lussier, Blanche et Jocelyne Béchard, du couvent de Gravelbourg; Robert, Jacques, Côme et Gilles Béchard, Bernard et Jean-Guy Poissant, du Jardin d'Enfance de Gravelbourg.

MM. et Mmes Josias Lefebvre et René Béchard sont partis dans la province de Québec visiter leurs parents.

M. Aimé Bigonesse est retourné dans sa famille à Montréal, après avoir travaillé sur la ferme de son frère, Dosithée.

Mlle Gertrude Gervais se rend toutes les semaines à Carlyle et à Kisbey, donner des leçons de musique; en plus, elle est notre nouvelle organiste. Nous espérons la garder longtemps.

Le souper annuel, sous le patronage de la L.F.C., fut couronné de succès. Il remporta la somme de $312.00.

Gagnants

Les heureux gagnants de la rafle furent: M. Pierre Lefebvre, un congélateur; M. Gérard Béchard, un appareil de télévision; Mme Jack Smith, de Haney, C.B., soeur de Mlle M. Dodd, une auto Pontiac 1954.

Çà et là

Mlle Cecilia Van Scheltinga est partie pour Stocton, Cal., où elle a accepté un emploi à l'hôpital St-Joachim.

Aux dernières élections municipales, M. Eugène Parent fut élu par acclamation.

M. et Mme Victor Gervais et leur fils, Roger, se sont rendus à Gravelbourg pour le baptême de leur petit-fils, enfant de Mme Thérèse Gervais.

Régina

Club des jeunes

Le jeudi 4 novembre, dans la salle St-Jean-Baptiste, le club des jeunes tint une assemblée des plus importante, car il s'agissait de faire le choix du nouvel exécutif. Les résultats des élections furent comme suit: M. Joseph Beaulieu, président; Mlle Thérèse Piché, secrétaire-trésorière; MM. Albert Rodrigue et François Caron, conseillers.

Soirée récréative

Le dimanche 7 novembre, une foule assez considérable se rendait à la salle St-Jean-Baptiste pour prendre part à une soirée récréative très intéressante. La soirée débuta par une partie de cartes, qui fut suivie de chants auxquels la foule prit part. Le R. P. R. Chabot, O.F.M., sut égayer la foule par ses chansons à répondre, ainsi que par ses solos. M. J. Girardin nous dévoila ses talents comme violoniste en nous jouant de très belles mélodies.

Les dames de l'Autel désirent remercier tous ceux et celles qui prirent une part active dans l'organisation de la soirée, qui fut couronnée d'un grand succès.

Fête de la Ste-Catherine

Le 25 novembre, fête de la Ste-Catherine, les Canadiens français ont habituellement une partie de cartes, à laquelle tous sont invités. La partie de cartes sera suivie d'un programme récréatif qui comprendra du chant et de la musique. L'on fera aussi, ce soir-là, le tirage du service de coutellerie, don de Mme Laurent Roy, de Régina. Si vous n'avez pas de billet, procurez-vous en avant qu'ils soient tous vendus.

Donc, en cette journée du 25 novembre, nous espérons voir une salle remplie à pleine capacité. N'oubliez pas d'amener vos amis; venez en grand nombre, jeunes et vieux.

Quarantième anniversaire de mariage de M. et Mme Gagnon, de Ste-Marthe

STE-MARTHE — Les enfants de M. et Mme Louis Gagnon et nombre de voisins et amis se sont réunis chez ces derniers pour une fête-suprise à l'occasion de leur 40ème anniversaire de mariage. Onze des treize enfants vivants avaient pu se rendre à la fête. Il manquait une fille, religieuse de la Présentation, et Mlle Violetta, de Vancouver. On remarquait Léopold, Laurence, Marthe, Maurice, Matthieu, Omer, Roger et leurs époux ou épouses, Juliette, Pierre, Florida et Marie.

Au souper, les enfants ont présenté une bourse bien garnie à leurs parents. Pendant la soirée, on a présenté nombre d'autres cadeaux dont une lampe et un cendrier sur pied. La soirée fut des plus agréable.

Baptêmes

Joseph-Daniel-Gérald, fils de Bill Blondeau et de Rita Belhumeur. Parrain et marraine, Joseph Blondeau et Lilliane Belhumeur.

Marie-Marguerite-Jacqueline, fille de Léo Fafard et de Julienne Cantin. Parrain et marraine, Philippe Fafard et Marthe Cantin. C'est le douzième enfant de la famille.

Lac Pelletier

M. et Mme Jos. Monette et Marcelle, ainsi que M. et Mme Albert Létourneau et Gaétan, sont allés à Régina visiter M. le capitaine et Mme Armand Monette.

M. et Mme Cléophas Métivier ont visité leur fille, Cécile, garde-malade à Régina.

Mlle Marcelle Monette, du couvent de Laflèche, est venue passer quelques jours chez elle.

M. Albert Brosseau a été transporté à l'hôpital de Régina après une chute d'un poteau de téléphone.

M. et Mme Léon Casavant sont partis passer les mois d'hiver en Colombie Britannique.

Hudson Bay Junction

Le jeudi 4 novembre, les dames de la Ligue Catholique se réunirent au presbytère pour leur réunion mensuelle. Neuf membres étaient présents.

Le R. P. V. Dubois, P.S.M., ouvrit l'assemblée par la prière de la Ligue.

Le rapport au sujet du bazar fut donné. Mme Burgess fut élue par acclamation pour remplacer Mme F. Fuernstenberg qui résigna comme trésorière.

Les résultats du bingo étant satisfaisants, on décida de le continuer encore les samedis soir. Les rubans-insignes furent distribués et il fut décidé qu'on les ferait bénir, ainsi que les épingles, le premier dimanche de décembre, lors de la communion générale de la Ligue.

Mmes M. Marcotte et McClay servirent un délicieux goûter.

Ponteix

Çà et là

Mlle J. McMillan, de Vancouver, visite ses oncle et tante, M. et Mme Lucien St-Cyr, et ses cousins, M. et Mme Roland Liboiron.

M. et Mme W. Pord sont partis à Victoria pour y demeurer.

M. Georges Roberge est à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina, pour y subir une opération.

M. Jos. Cyrenne, son fils, Georges, et sa fille, Mme Yvette Lacelle, sont allés à Régina pour voir leur fille et soeur, Pauline, et son mari, M. André Szakacs, qui a été victime d'un accident d'automobile.

Nous avons eu les Quarante Heures, les dimanche, lundi et mardi 7, 8 et 9 courant. A cette occasion, M. l'abbé L. Poulin est venu prêter main-forte à Mgr le curé et à M. le vicaire.

Décès

Mme Beaupré, malade depuis longtemps, est décédée le lundi 8 novembre à l'hôpital. Les funérailles eurent lieu le mercredi 10 novembre, à 10 h.

Elle laisse dans le deuil ses filles, Mmes Arthur Desharnais et Philippe Marleau, de Ponteix, et d'autres enfants et parents d'ailleurs.

M. et Mme Léo Boutin, de Régina, fêtent leurs noces d'or à Cantal

REGINA — Le samedi 30 octobre dernier, dans l'église St-Raphaël de Cantal, se déroulait une belle cérémonie marquant trois anniversaires de mariage. M. et Mme Léo Boutin, de Régina, célébraient leurs noces d'or. Ils ont contracté mariage le 31 octobre 1904, dans cette même église. MM. et Mmes Adrien Wilcott et Wilfrid Himbeault, filles adoptives de M. et Mme Léo Boutin, célébraient leurs noces d'argent en cette même occasion. M. l'abbé F. Marcotte, curé de la paroisse, donna la bénédiction aux jubilaires et chanta la messe à leurs intentions.

Un grand nombre de parents et d'amis des jubilaires se rendaient à Alida pour prendre part au banquet succulent préparé par les dames d'Alida. Un gâteau à trois étages confectionné avec soin ornait la table d'honneur. Au banquet, sous l'habile présidence de M. Alex. Gervais, il y eut discours et présentations des cadeaux.

M. l'abbé F. Marcotte, curé de la paroisse de Cantal, proposa le toast à M. et Mme Léo Boutin. Mlle D. Himbeault, se faisant le porte-parole de tous les convives, rappela les événements marquant de la vie matrimoniale de M. et Mme Boutin et formula les voeux et souhaits de tous. Mlle C. Lemieux, l'unique petite-fille de M. et Mme Boutin, présenta un bouquet de fleurs à sa grand-maman. Les parents et les convives offrirent ensuite leurs cadeaux. Le banquet fut suivi d'une réception à laquelle un grand nombre de parents et d'amis assistaient.

M. et Mme Boutin ont élevé cinq enfants adoptifs: Mme W. Himbeault, de Régina, Mme R. Wilcott, d'Alida, Noël Goulet, de Sudbury, Ont., H. Maelfait, de McKague, Sask., et J. Gilliland, décédé.

M. et Mme W. Himbeault ont une famille de cinq enfants, quatre filles et un fils; M. et Mme A. Wilcott, trois filles et deux fils.

L'église Notre-Dame de Fatima, de Redvers.

S. Exc. Mgr M. C. O'Neill bénit la nouvelle église de Redvers, Sask.

REDVERS — Le mardi 26 octobre, à 10 h., avait lieu la bénédiction solennelle de notre nouvelle église par S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina. La cérémonie fut suivie d'une grand-messe solennelle chantée par M. l'abbé A. Vandendriessche, administrateur de la paroisse, assisté de M. l'abbé P.-E. Béchard, de Bellegarde, comme diacre, et de M. l'abbé F. Marcotte, de Cantal, comme sous-diacre. Son Excellence était assistée au trône par M. l'abbé A. Lévesque, de Storthoaks, et M. l'abbé H. Poirier, de Forget. On remarquait en outre les membres du clergé suivants: les RR. PP. J. Bordet, F.M.I., et J. Granger, F.M.I., MM. les abbés P. Champagne, F. Charette, D. Dorion, E. Horvath, P. Komus, T. J. McManus, A. Pich et L. Bouvier.

Après la messe, tous se réunirent au soubassement de l'église où un délicieux banquet fut servi par les dames et demoiselles de la paroisse. M. Jos. Lajeunesse agissait comme président. Mgr O'Neill prit la parole et remercia les paroissiens de Redvers pour le beau travail accompli en si peu de temps. Nous eûmes ensuite le plaisir d'entendre notre curé-fondateur, M. l'abbé A. Lévesque, puis notre vicaire, M. l'abbé A. Vandendriessche.

Pendant le diner, Mme Georges Bernuy nous fit entendre un solo de piano et Mlle Marceline Demas deux solos de chant.

La fête se termina par la bénédiction du T. S. Sacrement.

Delmas

Çà et là

M. et Mme Romuald Lavoie accompagnés de leur fille, Gisèle, partirent le 2 novembre pour la province de Québec.

M. Georges Beloin est en congé chez lui.

M. et Mme Laurent Richard passèrent quelques jours à Delmas.

MM. et Mmes E. Blais, Romuald Bernier et O. Michaud, Mme Jos. Blais et M. Edgar Laflamme allèrent à St-Paul, Alta, en fin de semaine du 5 au 8 novembre.

M. et Mme Léo Casavant et leur famille sont actuellement à Saskatoon où leur bébé est sous traitement médical.

M. et Mme Clifford Caplette et Mlle Joyce Caplette sont en visite chez leurs parents, M. et Mme G. Caplette.

Les dirigeants de la Caisse Populaire se rendirent à une convention à Lashburn, le lundi 8 novembre.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Jos. Audette, au bébé Martin Blais, à M. Lafrance et au bébé Casavant, qui sont actuellement à l'hôpital.

M. Edouard Drolet passa quelques jours chez ses parents et amis.

Nous sommes heureux d'apprendre que notre R. P. Curé est de retour parmi nous, rétabli de sa maladie.

Shower

Le jeudi 11 novembre avait lieu, à la demeure de Mme Willie Michaud, un shower en l'honneur de Mlle Régina Faber. Plusieurs jolis cadeaux furent offerts à l'héroïne du jour. Un goûter fut servi par les organisatrices. En termes appropriés, Mlle Faber remercia les personnes présentes. La soirée se passa très agréablement, rempli de jeux divers, chants, etc. Le lendemain, Mlle Faber partait pour Vancouver où elle rejoignit son fiancé.

St-Brieux

Le dimanche 7 novembre eut lieu notre bazar annuel qui rapporta un profit net de $500.00. Un somptueux diner au poulet fut servi à plus de 350 personnes. Il y eut jeux divers durant l'après-midi et la soirée. M. le Dr Levitt, de Melfort, nous fit voir un film en couleur qu'il avait pris de la parade des chars allégoriques lors du jubilé d'or de St-Brieux, le 14 juillet. Tous ont apprécié ce beau geste de la part du docteur Levitt.

Jubilé d'argent de M. et Mme A. Gauthier, de Marcelin, Sask.

MARCELIN — Le dimanche 24 octobre, M. et Mme Augustin Gauthier célébraient leur 25ème anniversaire de mariage. Pour l'occasion, leurs filles, Maria et Suzanne, de Prince-Albert, ainsi que leurs frères et soeurs de Marcelin, Carlton, Prince-Albert et Duck Lake se réunirent à Marcelin.

Le diner et le souper furent servis aux parents. Durant la veillée, plusieurs amis d'ici se joignirent à la fête.

On présenta aux jubilaires une jolie lampe-horloge sur pied.

M. et Mme Gauthier exprimèrent leur appréciation pour ce magnifique présent.

• • •

Le même jour, M. et Mme Arthur Raby célébraient leur troisième anniversaire de mariage. On leur fit également une fête-surprise.

Çà et là

M. François Conan a été élu par acclamation comme conseiller du village. Il remplacera M. Lionel Boucher qui termine son terme d'office à la fin de l'année.

Le samedi 6 octobre, le jeune Ronald Diehl, enfant de M. et Mme Henry Diehl, s'est blessé une jambe et un bras lorsque les chevaux qu'il conduisait prirent l'épouvante. Il est hospitalisé à Prince-Albert.

M. Gordon Clarke, qui eut un accident d'auto près de Prince-Albert, s'en est rechappé sans blessures, mais son auto a été bien endommagée.

M. George Leask a acheté l'étable de M. Nick Potento, et il l'a déménagée sur sa ferme. Jusqu'à il y a 2 ans, cette grande étable servait à abriter les chevaux des fermiers lorsqu'ils venaient au village.

Saint-Louis

Retraites

Du 22 au 25 octobre, les étudiantes de l'Académie St-Joseph et quelques jeunes filles des paroisses environnantes suivirent les exercices d'une retraite prêchée par le R. P. Puesch, F.M.

Le lundi matin 25 octobre, à la messe de clôture, les retraitantes se consacrèrent de nouveau à Marie par le chant de "Chez nous, soyez Reine".

Le R. P. Puesch consacra la journée du lundi à une récollection pour les garçons. Cette journée se termina par une grand-messe, à l'église, à 9 h. du soir, à laquelle la paroisse tout entière assista.

Partie de cartes

Le dimanche 7 novembre, une partie de cartes eut lieu dans la salle des "Grain Growers", au profit de l'église. Les recettes furent excellentes, et l'entrain et la gaieté régnèrent toute la soirée.

Le prix des hommes fut gagné par M. l'abbé L. Leclerc, curé, et celui des dames par Mme Hazel Boucher. M. Joseph Tessier, jr, et Mme Louis Doderai remportèrent les prix de consolation.

Une horloge, qui avait été mise en loterie, fut gagnée par Mme Bertrand Regnier. M. le curé obtint le pot de bonbons pour avoir deviné le nombre exact de bonbons qu'il contenait.

Va-et-vient

M. et Mme Robert Tellier, de Morinville, Alta, sont en visite chez M. et Mme Lionel Boyer, leurs gendre et fille.

Mlles Valida McDougall et Lucille Lépine, de l'Université de Saskatoon, et Mlle Doris McDougall, de l'Ecole Normale, sont venues dans leurs familles à l'occasion de la Toussaint.

M. Joseph Cochet, patient au Sanatorium de Prince-Albert, est venu passer quelques jours dans sa famille à l'occasion du 21ème anniversaire de son mariage, le lundi 8 novembre. Nous sommes heureux de constater que sa santé s'améliore sensiblement.

Mariage Jaspar-Feschuck célébré à Prince-Albert, Sask., le 14 octobre

PRINCE-ALBERT — Le jeudi 14 octobre, la cathédrale du Sacré-Coeur était décorée de bouquets de roses et de fleurs automnales à l'occasion du mariage de M. Pierre Jaspar, fils de M. et Mme S.-T. Jaspar, de Prince-Albert, avec Mlle Marie Feschuck, fille de M. et Mme Joseph Feschuck, de Meath Park, Sask. Mgr J.-A. Boucher, P.A., curé de la cathédrale, bénit leur union.

La mariée, revêtue d'une robe de nylon lacé et de tulle, entra dans l'église au bras de son père. Elle portait un bouquet de roses "American Beauty".

Mlle Agnes Render, dame d'honneur, et Mlle Gloria Semchuck, fille d'honneur, portaient des robes presque identiques.

MM. Paul et Jacques Jaspar, frères du marié, assistaient ce dernier et M. Michel Jaspar agissait comme huissier.

M. M. Casgrain joua plusieurs morceaux choisis pour la circonstance.

La réception eut lieu chez M. et Mme S.-T. Jaspar où une collation et des rafraîchissements furent servis et où tous purent admirer les nombreux et riches cadeaux.

Après un voyage à Banff, Alta, les nouveaux mariés résideront à 436, 12ème rue Ouest, Prince-Albert.

Soirée du Club Canadien

Le dimanche 7 novembre, 13 parties de cartes dirigées par M. J.-G. Crépeau, notre président, furent jouées. Il y avait 21 tables. Plusieurs ne purent y prendre part, faute de place.

Mme J.-O. Lemay, qui — soit dit en passant — célébrait son 37ème anniversaire de mariage, remporta le 1er prix avec 99 points. Mmes C. Gaudet, Berthe Lefrançois et P. Legault se disputèrent le 2ème prix. Après tirage au sort, Mme Legault sortit victorieuse avec 94 points.

Chez les hommes furent ex-aequo pour le 1er prix: le R. P. D. Dubuc, O.M.I., curé de Batoche, et M. Réal Magnin, de St-Louis; tous deux se partagèrent les honneurs avec 98 points chacun. M. Magnin l'emporta après tirage au sort.

M. Raymond Dansereau était en charge du bingo. Les heureux gagnants furent: MM. Marcel Lepage, de Prince-Albert, Noël et Emile Magnin, de St-Louis, Mmes A. Provencher, d'Albertville, et A. Corriveau, Mlles Marie Brûlé, Ruby Fairfield et Gilberte Painchaud (ces deux dernières gagnèrent par deux fois).

Mlle M. Brûlé gagna aussi le prix d'entrée.

Mme P. Legault avait charge du goûter, assistée de Mmes Marie Vachon et Jos. Gaudet, Mlles Charlemagne et Yvonne Guillet.

Réunion de l'exécutif

A une réunion de l'exécutif, il fut décidé qu'on célébrerait la fête de la Ste-Catherine à la salle Arcade, le jeudi 25 novembre, où nos amis de langue étrangère seront admis. On nous promet un très intéressant programme. Il y aura du chant, de la musique, de jolis costumes, sans oublier la tire traditionnelle.

L'on célébrera aussi, par la suite, les fêtes des Rois, de la St-Valentin, du Mardi Gras et de la St-Jean-Baptiste, et le comité ne négligera rien pour en faire un grand succès.

Invité par M. le président à nous adresser la parole, le R. P. D. Dubuc, O.M.I., curé de Batoche, se dit très heureux d'être venu à cette soirée du bon vieux temps et d'avoir passé des heures très agréables avec des compatriotes qui savent si bien s'amuser ensemble. Il félicita le Club Canadien pour les succès qu'il a obtenus et la magnifique coopération dont tous les membres firent preuve.

MM. Crépeau et Legault demandèrent aux hommes de bonne volonté qui sont disponibles de se présenter sur l'emplacement de notre nouvelle salle, située sur la route nationale no2 au sud de cette ville, afin de poursuivre les travaux de construction le plus tôt possible. Les membres du comité doivent compter sur la bonne volonté et la coopération de tous. Espérons qu'ils ne seront pas déçus.

Wolseley

M. et Mme Louis Dureault et leur fillette visitaient les familles Boutin à St-Hubert, en fin de semaine.

M. Lionel Langlais est à aider aux travaux de la ferme chez son frère, Valère, à Rosetown.

Mlle Laurina Noëls, de Régina, est allée en vacances à Fort William et passa quelques jours au retour chez ses parents, à Wolseley.

Mlles Lorraine Dureault et Yvette Laverdière, de Régina, sont venues en fin de semaine chez leurs parents.

Mme Pierre Dube fut hospitalisée pendant quelques jours à l'hôpital local.

MM. et Mmes Emile Souchotte et Léo Perras assistèrent au mariage de M. et Mme J. Wilhidall à Southey.

M. et Mme S. Kosier et bébé, ainsi qu'Edna et Eddie Perras, de Fillmore, étaient les hôtes de Mme Rose Perras.

Partie de cartes

Le dimanche 7 novembre, à l'école Spring Hill, eut lieu une partie de cartes. Les prix échouèrent à M. le curé et à Mme Emile Tourigny. M. Albai Dureault et Mlle Dorothy Down se virent décerner les prix de consolation.

M. et Mme Emile Tourigny et famille sont en promenade chez leurs parents, à Ferland.

Mlle Carmen Savard, de Victoire, épouse M. Hector Tardif, de Debden

VICTOIRE — Le 25 octobre, à 9 h. 30, M. l'abbé J.-A. Paradis, curé, bénissait le mariage de Mlle Carmen Savard, fille de M. et Mme Thomas Savard, avec M. Hector Tardif, fils de M. et Mme Honoré Tardif, de Debden.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe de satin blanc avec manches se terminant en pointes de lys. Son voile était retenu par une couronne blanche. Elle tenait un manchon de satin garni de rubans et de petites fleurs.

M. Honoré Tardif, père du marié, lui servait de témoin.

La fille d'honneur, Mlle Aurore Savard, soeur de la mariée, portait une longue robe de taffetas de nylon jaune avec voile et couronne de même nuance.

Le garçon d'honneur était M. Léo Tardif, frère du marié.

Après la cérémonie, un délicieux diner fut servi chez les parents de la mariée, et une soirée à la salle de Debden clôtura la journée.

Les jeunes époux iront demeurer à Port Alberni, C.B.

Va-et-vient

Etaient de passage ici: Mlle Jacqueline Savard, de Montréal, P.Q.; Mme P. Labrecque et Mlle Vivian Labrecque.

Mme Huot nous a quittés pour Valdor.

Baptême

Marie-Madeleine-Rachel, née à l'hôpital de Big River, fille de M. et Mme Henri Fronette. Parrain et marraine, M. Bernard Parent et Mlle Marie Brassard.

Saint-Hubert

La réunion des Dames de l'Autel eut lieu chez Mme E. Gatin, le mercredi 10 novembre; 12 membres y assistaient. Il fut décidé d'avoir un souper aux crêpes le 1er décembre, à la salle paroissiale.

Le prix de présence donné par Mme B. Beaujot fut gagné par Mme Belhumeur.

La prochaine réunion sera tenue le jeudi 9 décembre, chez Mme R. Praud.

Le jeudi 11 novembre, à l'école de St-Hubert, fut tenue une réunion des Fermiers Unis de la section Echo. M. Waldbauer, de Newdorf, était l'orateur invité.

Va-et-vient

MM. et Mmes Louis et Léo Dureault, de Wolseley, étaient récemment de passage chez Mme M. Boutin.

Mme M. Privé, de Forget, a passé une semaine chez ses fille et gendre, M. et Mme Clément Istace.

M. et Mme A. Poncelet, MM. A. Gatin et D. Praud et Mlle M.-B. Brûlé ont fait un court voyage à Winnipeg.

Mlle A. Bonin est partie pour quelque temps visiter sa parenté à Winnipeg.

MM. et Mmes L. Beaujot, R. Praud, O. Brûlé et M. J. Poncelet sont allés faire un voyage aux Etats-Unis.

M. et Mme A. Dunand sont partis pour une quinzaine de jours chez leurs fille et gendre, M. et Mme P. Mansière, de Meskanaw.

M. et Mme C. Nicolay ont visité leurs enfants, à Moose Mountain, récemment.

Mme E. Beaujot et son fils, Emile, ont passé quelques jours à Régina.

A Sherbrooke, P.Q.

Cérémonie impressionnante chez les RR. SS. de l'Enfant-Jésus, le 21 oct.

SHERBROOKE — Le noviciat canadien des Soeurs de l'Enfant-Jésus, situé à Sherbrooke, a été le théâtre d'une cérémonie impressionnante, le 21 octobre 1954, quand S. Exc. Mgr G. Cabana a présidé à la prise d'habit de quatre postulantes et à la profession religieuse d'une novice.

Les quatre postulantes qui ont pris l'habit sont: Soeur Marie-Alfred (Mélanie Daigle), de Stoke, P.Q., Soeur Marie-Thérèse (Audrey Bell), Soeur Mary Edward (Ann Johnson), de Battleford, Sask., et Soeur Ann-Rosario (Dolorès Desmarais), de Hafford, Sask. Soeur Andrew Mary (Josephine Ludwig), de Dorintosh, Sask., a fait profession religieuse.

Dans l'allocution qu'il a prononcée, Son Excellence a montré que dans la vie religieuse il est plus facile d'atteindre la perfection à laquelle tous les chrétiens sont appelés. En effet, les voeux religieux aident à lutter efficacement contre l'esprit du monde qui recherche surtout la jouissance. En terminant, Mgr Cabana a demandé à l'assistance de prier pour la persévérance des nouvelles élues et pour que s'accroisse toujours le nombre des vocations religieuses.

Les Soeurs de l'Enfant-Jésus, qui sont établies à Sherbrooke depuis 1946, comptent actuellement plusieurs établissements en France, en Belgique, en Argentine et au Chili. Au Canada, les Soeurs de l'Enfant-Jésus s'occupent surtout de l'enseignement dans les écoles paroissiales et les missions indiennes.

Parmi les religieuses qui ont déjà fait leur profession au noviciat de la rue King Ouest, dans la paroisse St-Jean de Brébeuf, depuis l'établissement des Soeurs de l'Enfant-Jésus à Sherbrooke, on en compte plusieurs de la Saskatchewan. Espérons que plusieurs autres jeunes filles entendront l'appel du Maître de la moisson et iront grandir le nombre trop petit de celles qui consacrent leur vie à gagner des âmes au Christ.

Meyronne

La Rév. Mère St-Louis, du collège Thévenet de Gravelbourg, a passé quelques jours au couvent de Meyronne.

M. et Mme Emile Brault et M. Georges Francourt, de Glentworth, ainsi que M. et Mme Laurent Bouvier, de Gravelbourg, étaient en visite chez M. et Mme Adolphe Lalonde.

M. Paul Moulin, de Régina, passa une fin de semaine chez M. et Mme Tony Therens.

Mlle Marie Bouvier était l'hôte de sa soeur, Mme Brault, dernièrement.

M. et Mme Gérard Monette, ainsi que MM. Honoré et Daniel Bouvier, Mme Adolphe Lalonde et Marie Bouvier, allèrent à Gravelbourg pour affaires.

M. Paul Fiérolle est revenu d'un voyage à Moose Jaw.

M. et Mme Magloire Bouvier étaient en visite chez M. et Mme E. Jacques, de Laflèche.

M. et Mme John Thomas et Mme Adolphe Lalonde se rendaient à Kincaid, dernièrement.

Depuis le décès de notre maître de poste, M. Frank Dayman, Mme George Verbeke le remplace et s'acquitte de cette fonction à la grande satisfaction de tous.

Nous avons quatre nouveaux jeunes enfants de choeur qui sont: Julien Smith, Maurice Marcotte, René Monette et Louis Oman.

Bellegarde

Félicitations à M. et Mme Treffflé Roussel, qui ont célébré leur 40ème anniversaire de mariage, le mercredi 10 novembre. Nous leur souhaitons beaucoup d'autres heureux anniversaires.

M. et Mme Henri Wilvers se sont rendus à Régina, pour affaires.

MM. et Mmes Maurice George et Louis Moreau et M. Armand Moreau sont de passage à Winnipeg.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Paul George, ainsi qu'à Mme Edmond Wolensky, patients à l'hôpital de Redvers.

Baptême

Le 24 octobre: Lorette-Georgette-Marie-Alma, fille d'Arthur Moreau et de Julie Fourny, née le 11 octobre. Parrain et marraine M. et Mme Wilfrid Blerot.

Ci-dessus apparaît la "Reine de CFNS", **Mlle Marthe Henriet**, photographiée peu après son couronnement lors des fêtes marquant le 2ème anniversaire du poste de Radio-Prairies-Nord. A ses côtés on remarque **Mlle Andrée Hamoline** (à gauche) et **Mlle Alma Loiselle** (à droite), de Prud'homme, qui remportèrent le titre de princesses, ainsi que quelques-unes des autres candidates au titre de "Mlle CFNS".

400 personnes commémorent le 2ème anniversaire de CFNS

SASKATOON — Le dimanche 7 novembre dernier, les paroissiens des Sts-Martyrs Canadiens se rendirent nombreux à l'école St-Paul pour assister à la séance du 2ème anniversaire de CFNS. Il y avait également un grand nombre de Canadiens français de toutes les parties du nord de la Saskatchewan. La foule se chiffrait à environ 400 personnes.

Cette soirée débuta par la chanson-thème de "CFNS a ses deux ans", interprétée avec brio par le quatuor de CFNS. Quelques artistes des "Talents de chez nous" se firent ensuite entendre, puis il y eut des chants par Mme Brown et Mlle Masson; un quiz pour quelques auditeurs dans la salle (quelques-uns d'entre eux méritèrent des prix pour avoir répondu exactement aux questions).

Parmi la foule on remarquait le gérant du poste de Gravelbourg, M. Dumont Lepage, et Mme Lepage; le R. P. W. Piédalue, O.M.I., du collège de Gravelbourg; M. l'abbé M. Deniset-Bernier, supérieur du collège Notre-Dame de Prince-Albert, qui parla de l'importance de CFNS dans nos foyers et du grand rôle qu'il a à jouer dans la survivance française de l'Ouest; M. A. de Margerie, qui prit également la parole en qualité de secrétaire de Radio-Prairies-Nord et qui traita de la position financière du poste qui s'améliore de mois en mois.

Le quatuor de CFNS, composé de Thérèse Masson, Lydia Dezeure, Jacques Dallaire et Roger Daoust, fut particulièrement applaudi par la foule. Il interpréta "Le petit cordonnier", "Alouette", un pot pourri, "Sur la route de Berthier" et "Les cloches du hameau".

A propos des "Talents de chez nous", les auditeurs français sont priés d'envoyer leurs votes au poste avant le 20 novembre. Vous avez le choix entre Mme Armand Hamoline, de Domremy, M. Léonide Durette, de Debden, Louise et Joseph Périllat, de Duck Lake.

Le clou de la soirée, ce fut le couronnement de la reine de Radio-Prairies-Nord. Mlle Marthe Henriet, une de nos paroissiennes, remporta la palme avec 661 votes. La première princesse, Mlle Renée Hamoline, de Domremy, remporta plus de 630 votes et Mlle Alma Loiselle, de Prud'homme, deuxième princesse, avait à son crédit plus de 260 votes. Toutes les autres candidates au titre de Mlle CFNS étaient présentes.

Bref, la célébration du 2ème anniversaire de notre poste fut un grand succès. Merci à l'organisateur, M. Ippersiel, ainsi qu'à tous ceux qui l'ont aidé.

Çà et là

La section française de la Ligue des Femmes Catholiques connaît une saison active. Elles se sont réunies récemment chez M. le curé et ont discuté de divers projets. Mmes A.-E. Loiselle et G. Ricard se sont occupées de la vente des coquelicots, cette année, et elles ont obtenu un beau succès.

M. Raymond Marcotte a été nommé secrétaire-trésorier de la Caisse Populaire des Sts-Martyrs. Et parlant de la Caisse, il faudrait que chaque paroissien appartienne à la Caisse populaire canadienne-française. Félicitations à M. Marcotte, et voeux de prospérité à la Caisse!

Nos malades

MM. Joseph Giroux et Donald Lamontagne sont mieux.

Appel aux Canadiens français

A tous nos paroissiens nous demandons d'encourager autant qu'ils le peuvent la paroisse française, afin que nous puissions bientôt posséder une nouvelle église et une salle paroissiale.

Veillardville

Anniversaire de mariage

Environ 125 personnes se réunirent à la salle paroissiale pour célébrer le 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme E. Cole.

Leurs deux filles, Mmes Mac Rennie, de Wadena, et Ronnie Gillis, de Mafeking, ainsi que leurs enfants, se rendirent pour assister à la fête.

Un beau service de coutellerie pour six personnes leur fut offert. Les jubilaires, surpris et touchés de cette marque d'estime, remercièrent tous ceux qui contribuèrent à cette belle fête.

Un délicieux goûter fut servi par les dames de la paroisse.

Çà et là

M. et Mme L. Cartier se rendirent à Winnipeg où M. Cartier reçut des soins médicaux.

Mme Blanche Cartier et M. Wilfrid Cartier, ainsi que M. et Mme N. McGratten, se rendirent à Régina pour assister au mariage de leur petit-fils et neveu, M. Omer Cartier.

Le mariage Gareau-Boscher a été célébré en l'église de St-Louis, Sask.

HOEY — L'église de St-Louis était décorée de roses à l'occasion du mariage de Mlle Simone Boscher, fille de M. et Mme Jean Boscher, de Hoey, avec M. Guy-Georges Gareau, fils de Mme Armand Gareau, de Bellevue. La messe nuptiale fut célébrée par M. l'abbé L. Leclerc.

La mariée fit son entrée au bras de son père aux accords d'une marche appropriée. Elle portait une longue robe de satin ivoire recouverte de dentelle et de tulle; son long voile était retenu par une jolie couronne. Son bouquet consistait de roses naturelles et elle portait comme bijou un collier de perles, cadeau du marié.

Mlles Rachelle Gareau, Jeannine Boscher, Gabrielle Schmidt et Lucie Forseille, filles d'honneur, étaient vêtues de robes en tulle de nylon, respectivement verte, rose, jaune et bleue. Elles portaient des gants et voiles de même nuance que leurs robes. Leurs bouquets étaient composés de fleurs naturelles de la même couleur que leurs ensembles.

La petite bouquetière, Hélène Daniel, portait une longue robe de nylon rose avec une couronne et un bouquet de même couleur.

Louis Lamontagne agissait comme petit page.

Les garçons d'honneur étaient MM. Emile Gaudet, Albert Godin, Jean-Paul Gareau et Alban Gaudet, tandis que MM. Denis Boscher et Clément Gaudet étaient huissiers.

Pendant la messe nuptiale, le choeur de chant de St-Louis exécuta des cantiques appropriés. On remarquait dans le choeur de l'église le R. P. J. Simon, O.M.I., de North Battleford, et M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles.

La réception se fit à la salle de Hoey. Environ 50 invités étaient présents. La table d'honneur était décorée de bouquets de glaïeuls. Le soir, un souper fut servi chez Mme Armand Gareau pour les mariés et leurs proches parents.

Une grande foule de parents et d'amis se rendit ensuite à la salle de Hoey pour offrir ses meilleurs voeux de bonheur au jeune couple. Il y eut soirée sociale à cette occasion. Des télégrammes de félicitations furent reçus de M. et Mme Jean Martin, de Roger Ménage, de Therien, Alta, ainsi que de M. et Mme James Smith, famille et amis, de Nampa, Alta.

Pour le voyage de noces à Régina, la mariée portait un costume bleu, comme celui du marié, avec accessoires rouges. A leur retour, M. et Mme Gareau résideront à Bellevue.

Parmi les invités au mariage on remarquait: M. et Mme Pierre Boscher et leur famille, d'Edmonton, Alta; Mme Victor Forseille, de Nampa, Alta; Mlle Lucie Forseille, de Calgary, Alta, ainsi que plusieurs personnes de Prince-Albert, Christopher Lake, Prud'homme, St. Benedict et paroisses environnantes.

Seize femmes au Congrès des Etats-Unis en 1955

WASHINGTON — Le congrès des Etats-Unis, qui comprend actuellement quatorze femmes, plus qu'à aucune autre session dans le passé, en comptera seize à partir de janvier prochain, sans mentionner une dix-septième législatrice qui représentera Hawaï à la Chambre, mais sans droit de vote.

Le sexe faible s'est montré particulièrement fort aux élections de mardi; les douze femmes membres du congrès qui se représentaient ont toutes été réélues; et elles accueilleront à la prochaine session quatre de leurs consoeurs, toutes quatre démocrates.

Mgr Lussier bénit le mariage Ross-Préfontaine, à Lisieux

LISIEUX — Le samedi 6 novembre, en l'église Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus de Lisieux, Mgr Rodrigue Lussier, P.D., curé, bénit le mariage de Mlle Annette-Céline Préfontaine, g.m.g., fille de M. et Mme Omer Préfontaine, avec M. Gordon Ross, fils de M. et Mme Stanley Ross, de Calgary, Alta.

Pendant la messe, M. Roger Lalonde, cousin de la mariée, organiste, exécuta quelques pièces musicales. Mlle Dolorès Préfontaine exécuta l'"Ave Maria" et le choeur de l'école supérieure du village fit entendre le "Panis Angelicus" et un cantique à Notre-Dame. Pendant la signature du registre, M. Herman Moore, de Rockglen, chanta "Because". La bénédiction nuptiale leur fut donnée au pied de l'autel.

La mariée, qui entra à l'église au bras de son père, portait une robe de velours de soie blanc, sur crinoline de tulle. Le corsage très ajusté formait un "peplum" et la jupe se terminait par une courte traîne. Son voile de tulle illusion était soutenu par un diadème de perles de style Marie Tudor. Son bouquet se composait d'un gardénia entouré de roses "Sweet heart". L'unique bijou qu'elle portait consistait en une chaîne avec croix en or, cadeau du marié.

M. Leonard Ross servait de témoin à son frère.

Mmes Lorraine Rondeau et Edith Gingras, soeurs de la mariée, étaient dames d'honneur. Elles portaient chacune une robe de velours de nylon, l'une de couleur jaune or "cocktail", avec un bandeau de même teinte garni de pierres du Rhin, et l'autre de couleur verte. Elles tenaient toutes deux un bouquet "cascade" de chrysanthèmes nains rouilles et jaunes.

La petite Colette Rondeau, bouquetière, nièce de la mariée, portait une robe de velours rouge cerise. Elle tenait un petit bouquet de petites roses blanches. Elle était accompagnée d'un petit page, Gérard Beauregard, cousin de la mariée, revêtu d'un costume Louis XIV en velours noir et blanc.

MM. Olivar Rondeau et Leonard Ross accompagnaient les dames d'honneur. M. Gilbert Préfontaine plaçait les invités.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception réunit les invités à la salle des Chevaliers de Colomb. Le dîner fut ensuite servi à la salle paroissiale. Le maître de cérémonies était M. Roger Lalonde. Les toasts furent proposés par M. Roger Lalonde, M. Niles Buchanan, M.A.L., et Mgr R. Lussier, respectivement. Les mariés répondirent.

Pour le voyage qui suivit, la mariée choisit une robe "cocktail" de bengaline rose. Elle portait une jaquette de rat musqué avec dos à godets et manches "cocktail". Ses accessoires étaient bleu marine.

Parmi les invités venus de l'extérieur l'on remarquait: M. et Mme Jos. Verville, du Pas, Man.; Mlle Estelle Préfontaine, de Marius, Man.; MM. et Mmes Léon Isabelle, J.-D. Lalonde, H. Bissonnette et Mme Léda Préfontaine, tous de St-Victor, Sask.; MM. et Mmes Eugène Fontaine et Henri Brisebois, d'Assiniboia, Sask.; M. Herthel Beauregard, de Montréal, P.Q.; Mlles Nicole Préfontaine, Rita Gagné et Claire Heller, de Régina, Sask.; Mlle Claire Castagnier, Mme Annie Orlando, MM. Ray Hampton et Lucien Auclair, tous de Calgary, Alta.

Çà et là

M. Herthel Beauregard, de Montréal, passe quelques jours avec ses parents d'ici et des alentours.

M. Joseph Chrétien est retourné à l'hôpital d'Assiniboia pour quelques jours.

M. et Mme Willie Chrétien, de St-Victor, sont déménagés au village pour les mois d'hiver.

M. Omer Préfontaine s'est rendu en auto à Gravelbourg d'où il ramena Renaud, Rhéal, Robert et Michelle, du collège, qui vinrent assister au mariage de leur soeur.

M. et Mme Ray McGibbon retournent demeurer à Esquimalt, C.B.

M. Gaucher, de Coderre, passe quelques jours chez sa fille, Mme Albert Emond.

MM. et Mmes Marcel Brûlé et Robert Lebire ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Arthur Chrétien.

Mme Earl Chilson est de retour chez elle après avoir passé quelques jours à l'hôpital.

Mme Laura Brûlé et M. et Mme Eugène Babuik étaient de passage chez M. et Mme Arthur Chrétien, dimanche dernier.

Domremy

Souper paroissial et bingo

Dimanche dernier, 14 novembre, avait lieu le grand souper à la volaille, sous les auspices des dames de la paroisse, dans la salle du village. Il y eut ensuite parties de bingo, organisées par les Chevaliers de Colomb.

Quarante Heures

Les 30 et 31 octobre et le jour de la Toussaint avaient lieu nos Quarante Heures. Le R. P. G. Kuchartz, O.M.I., de Prince-Albert, en fut le prédicateur. Tous se sont fait un devoir de se confesser et de communier durant ces trois jours. Il y eut aussi de nombreuses communions le 2 novembre. Merci au R. P. Kuchartz.

Cercles d'étude

Selon les désirs de S. Exc. Mgr L. Blais, un certain nombre de cercles d'étude, en vue d'étudier plus profondément notre sainte religion, seront formés durant novembre dans nos familles de la campagne et du village.

Çà et là

Mlle Renée Hamoline fut choisie "Mlle CFNS" pour le concours de notre poste français de Saskatoon. Elle représentait la paroisse aux fêtes du 2ème anniversaire du poste, à Saskatoon.

M. Gustave Baudais fut réélu par acclamation préfet de la municipalité de St-Louis.

M. Jim Leary fut élu par acclamation conseiller du village, remplaçant M. Louis Préfontaine. Il siègera aux côtés de MM. G. Blerot et N. Leblanc.

M. et Mme Léonard Benoit, de Saskatoon, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Jos. Tauriac, dimanche dernier.

MARIAGES

Robert-Ethier

M. Eméril Robert épousait, le 25 octobre dernier, Mlle Denise Ethier, de Bellevue. Le jeune couple réside à St-Brieux.

Georget-Bourassa

Le mariage de M. Oliva Georget avec Mlle Marie Bourassa fut célébré à Prince-Albert, le lundi 8 novembre. Ce jeune couple passera l'hiver en ville et reviendra sur la ferme au printemps.

Prud'homme

En qualité d'ancienne élève des Filles de la Providence, c'est avec fierté que j'ai appris, le dimanche soir 7 novembre, que la reine et les deux princesses de CFNS sont des élèves des Filles de la Providence: Mlles Marthe Henriet et Alma Loiselle, de Prud'homme, et Renée Hamoline, de St-Louis.

Une ancienne élève

Mgr Cardijn visite la J.O.C. allemande

BRUXELLES — Mgr Joseph Cardijn, fondateur et aumônier général de la J.O.C. mondiale, fera une visite aux différentes sections de la J.O.C. en Allemagne occidentale au cours de son voyage qui aura lieu au cours du mois.

St-Hippolyte

Le vendredi 5 novembre avait lieu une belle soirée récréative à notre école pour l'arbre de Noël. Le service à thé mis en loterie a été gagné par Mme A. Blais, d'Edam. Le profit net a été de $91.50.

M. et Mme Marcel Noël et leurs deux enfants, Denise et Pierre, de Meadow Lake, étaient en fin de semaine de passage chez M. et Mme Amédée Hamel, parents de Mme Noël.

M. et Mme Potvin, de North Battleford, ont rendu visite à M. et Mme Maurice Phaneuf, leurs neveu et nièce.

M. Charles McCaffrey, accompagné de son épouse et de Mlle Béatrice Polard, a rendu visite à M. et Mme L. Dussault, de l'Ecole Industrielle du lac d'Oignon.

La soirée de l'école St-Cyrille, au profit de l'arbre de Noël, a eu lieu le lundi 8 novembre. La somme de $123.00 a été recueillie. Le tapis de laine crochetée a été gagné par Mme Léo Gratton, de Meadow Lake. Les prix de whist pour les dames échouèrent à Mme Leonard Head (1er prix) et à Mme Armand Latendresse (prix de consolation). Les prix des hommes furent gagnés par MM. Allan Stewart (1er prix) et Teddy Head (prix de consolation).

M. et Mme Lucien Hamel et leurs quatre enfants rendaient visite récemment à Mme Alphonse Dupuis, de Cut Knife, mère de Mme Hamel.

M. Alcide Hamel, d'Edam, a rendu visite à ses soeur et beau-frère, M. et Mme Napoléon Hamel.

Mme Donalda Perron a fait des améliorations à sa maison récemment. L'extérieur est maintenant fini en simili-brique gris et l'intérieur, de carton plâtré. M. Gédéon Ricard, de St-Walburg, a fait le travail.

M. Albert Malhomme, patient à l'hôpital Notre-Dame, est en bonne voie de guérison.

M. et Mme Bill Smith et leur enfant, de North Battleford, étaient de passage chez Mme Donalda Perron.

M. et Mme B. Moisan, de St-Front, ont célébré leur jubilé d'or

ST-FRONT — Le mercredi 10 novembre marquait le 50ème anniversaire de mariage de M. et Mme Borromée Moisan (née Céline Vaillancourt). A cette occasion, tous les membres de la famille Moisan et un bon nombre d'amis se réunirent dans notre église pour assister à la sainte messe, célébrée en actions de grâces. Après que les jubilaires eurent renouvelé leurs promesses de mariage, le R. P. C. Lesage, P.S.M., chanta la grand-messe. Dans son allocution, le célébrant rappela à M. et Mme Moisan le jour de leur mariage à St-Raymond, P.Q., au début de 1905, et la belle couronne de 7 enfants et de 32 petits-enfants qui les entourent aujourd'hui.

Un succulent dîner préparé par les enfants, à l'insu des parents, fut servi au soubassement de l'église, présidé par le R. P. C. Lesage; un magnifique gâteau fait par Mme A. Régie ornait la table d'honneur. Après le repas, l'aînée de la famille, Mme G. Lefebvre, lut une touchante adresse au nom des enfants et Mlle Vivianne Plamondon offrit les souhaits de tous les petits-enfants. Puis on présenta à chacun des jubilaires un magnifique chapelet monté en argent et plusieurs autres cadeaux. M. le curé, au nom des jubilaires qui étaient vaincus par l'émotion, remercia les membres de la famille pour l'agréable surprise et souhaita aux héros de la fête, bonne santé et le bonheur de célébrer leurs noces de diamant.

Le souper fut de nouveau servi dans le soubassement et une danse du bon vieux temps eut lieu dans la salle de M. A. Fortin.

Voici les noms des parents et amis présents au dîner: M. et Mme Gustave Lefebvre (Marthe), d'Englefeld, et leurs 8 enfants; M. et Mme André Régie (Juliette), d'Aylsham, et leurs 6 enfants; M. et Mme Maurice Plamondon (Hermine) et leurs 4 enfants; M. et Mme Alfred Bourquet (Marie-Rose) et leurs 3 enfants; M. et Mme Paul Moisan et leurs 5 enfants; M. et Mme Maurice Moisan et leurs 3 enfants, de Rose Valley; M. et Mme Emilien Moisan et leurs 3 enfants; MM. Joseph et Henri Vaillancourt; le R. P. C. Lesage, P.S.M.; MM. et Mmes Narcisse Vaillancourt et André Bussière, de Zenon Park; MM. Jules Plamondon, Louis Le Strat, Arthur Fortin et Eugène Messier, de St-Front; Mmes Donalda Charlebois et Aline Stratton, d'Englefeld; M. Tony Koenig et Mlle Shirley Koenig, d'Englefeld, et M. Alphonse Picton.

Çà et là

Les dimanche, lundi et mardi 7, 8 et 9 novembre, nous avions les Quarante Heures et le R. P. G. Massé, P.S.M., de Tisdale, vint prêter main-forte au R. P. C. Lesage, P.S.M., curé de la paroisse.

Mlles Estelle, Henriette et Yvette Le Strat, Vivianne Plamondon et quelques autres sont allées à Prud'homme avec M. L. Le Strat pour une retraite de jeunes filles.

Mme M. Bussière est revenue chez elle après une semaine passée à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

M. P. Tourand, de Medstead, Sask., est venu passer quelques jours chez ses amis, à St-Front.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

C'est à l'appellation: "Requêtes et refrains, une présentation de nos marchands de Ponteix: ..." qu'on reconnaît, depuis plusieurs semaines déjà, une de nos plus anciennes émissions.

"Requêtes (z) et refrains" tout court; c'était le nom qu'on lui avait d'abord donné ... mais pour lui ajouter une touche "professionnelle" et, il faut le dire, pour libérer une demi-heure quelque part, nous avons décidé d'y faire entrer nos commanditaires de Ponteix, au nombre de 3 ou 4 par jour.

Ajoutons que le nombre de lettres que nous recevons, pour notre émission: "Requêtes et refrains", augmente sans cesse; c'est très encourageant, et cela dénote bien l'intérêt toujours grandissant de nos auditeurs envers leur poste et ses émissions.

"Requêtes et refrains" est réalisé par Guy Pariseau, qui remercie ses fidèles auditeurs de leur encouragement et les invite à toujours continuer. Incidemment, notre émission "Requêtes..." est entendue du lundi au vendredi, de 2 h. à 2 h. 30 p.m., et le samedi matin, de 8 h. 15 à 8 h. 45.

Ce fut tout un événement que l'arrivée au poste d'une grosse horloge à batteries (piles) qui sert, depuis peu, dans la salle de contrôle. C'est pourquoi il ne faudrait pas être surpris d'entendre Ti-Tur ou Ernest vous annoncer quelque bonne fois: "Il est maintenant: 6 heures, 5 minutes, 3 secondes et demie" ou quelque chose du genre.

En effet, notre nouvelle horloge marque les demi-secondes aussi bien que les heures et est à l'épreuve des "pannes" électriques. Enfin, notre ingénieur garantit qu'elle ne perdra pas plus d'une seconde par mois, commençant dans un an ou deux!

"Devinette Sunny Boy"

Nous vous encourageons fortement à écouter, les lundis soir, de 8 h. 15 à 8 h. 30, notre émission "Devinette Sunny Boy", une présentation de Byers Flour Mills, les meuniers des céréales Sunny Boy et de la farine à crêpes Rosebud, préparée à l'avance (ready mix).

Pour avoir la chance de gagner le grand prix, une magnifique bicyclette, dans le modèle "coureur" pour garçons, ou "sport" pour fillettes, vous n'avez qu'à répondre correctement à la question posée et nous envoyer vos réponses, en y ajoutant une preuve d'achat des céréales Sunny Boy ou de la farine à crêpes Rosebud.

La question qu'on vous demande pour ce premier grand tirage: "Nommez le corps militaire, qui est représenté par les lettres: C.A.R.C. (en anglais: R.C.A.F.)". Pas nécessaire de donner le nom en entier. Un mot suffirait à vous garantir la bonne réponse, pourvu que ce mot soit le bon.

Hâtez-vous de nous faire parvenir votre réponse, avant le 13 décembre prochain, jour du premier grand tirage. N'oubliez pas surtout les preuves d'achat, elles sont indispensables!

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

A la suite de la fête de CFNS, les organisateurs se sont presque tous déclarés heureusement surpris du magnifique résultat obtenu. Les plus enthousiastes croyaient que le poste retirerait de cinq à six cents dollars à la suite du concours. Jamais ils n'auraient pensé que les recettes brutes atteindraient la somme de $1,248.22. Cette somme veut dire que 2,500 personnes ont acheté des billets, sans compter que nombre d'autres ont pu être approchées en ce sens. Il faut aussi noter qu'en plus des personnes qui ont versé une somme d'argent en faveur de CFNS, les autres membres de la famille, et particulièrement les enfants et les adolescents, ont entendu parler du concours. Il semble donc que le concours de popularité a provoqué un réveil autour de CFNS, et nous croyons que ce réveil est plus important même que l'argent obtenu. Ces personnes qui ont participé de près ou de loin à la fête se souviendront de cette soirée. Ils se rappelleront du concours et surtout que CFNS est en ondes 15 heures par jour et qu'il faut l'aider à continuer son oeuvre.

Un autre point à noter, c'est qu'à l'aide du concours de popularité, le nom de CFNS s'est étendu parmi la population de langue anglaise ou étrangère et que plusieurs personnes qui ne sont pas de notre langue penseront à dire qu'elles écoutent CFNS, lorsque certaines enquêtes officielles auront lieu. Ce fait est très important auprès des clients actuels et futurs de CFNS.

Enfin, le fait que la population ait si bien répondu devient un argument de vente pour notre représentant: si nous avons obtenu ce succès, c'est que nous avons un grand nombre d'auditeurs, donc ça vaut la peine d'annoncer à CFNS.

Nos remerciements sincères à toute la population et à toutes les candidates, spécialement à la reine et à ses deux princesses. Ces trois demoiselles ont recueilli ensemble environ $850.00. En effet, Mlles Henriet et Hamoline ont obtenu plus de $300.00 chacune et Mlle Loiselle, environ $150.00.

Nous tenons à réparer ici un oubli. Les jeunes filles qui ont présenté les lettres d'identification du poste CFNS étaient des élèves de l'Ecole Normale: Mlles Annette Gaudet, de Bellevue, Denise Painchaud, d'Albertville, Irène Fagnou, de St-Brieux, Claire Cadrain, de Midnight Lake, et Cécile Gallais, de St-Brieux.

Merci beaucoup, mesdemoiselles, de votre participation à notre émission du 2ème anniversaire.

Mlle Odile Marchildon épouse M. Harold Fahl à Zenon Park

ZENON PARK — Dans l'église paroissiale de Zenon Park, le jeudi matin 28 octobre, à 9 h., M. l'abbé M. Van der Akker, en l'absence de M. l'abbé A. Arès, curé, bénissait le mariage de Mlle Odile Marchildon, fille de M. et Mme Albert Marchildon, avec M. Harold Fahl, fils de M. Peter Fahl et de feu Mme Fahl, de Rosetown. Pendant la messe, trois cantiques furent très bien rendus par MM. Donald Wassill et Aimé Arès. La Rév. Sr Marie-Alphonse touchait l'orgue.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée entra au bras de son père. Elle portait une belle robe blanche trois-quarts en dentelle de nylon, une jolie coiffure retenait son voile court et son bouquet se composait de roses roses.

Les filles d'honneur, Mlles Johanne Fahl, soeur du marié, et Suzanne Marchildon, soeur de la mariée, portaient de jolies robes roses de longueur trois-quarts, l'une en tulle de nylon et l'autre en velours, avec coiffures assorties à leurs toilettes. Elles tenaient de jolis bouquets.

M. Peter Fahl était le témoin de son fils.

MM. Léopold Marchildon, frère de la mariée, et C. Ogel, ce dernier de Coleville et ami du marié, étaient garçons d'honneur.

Le dîner et le souper furent servis à la demeure des parents de la mariée, et la soirée à la salle des Chevaliers de Colomb réunissait parents et nombreux amis.

M. et Mme Harold Fahl résideront à Saskatoon.

Parmi les visiteurs venus assister au mariage, mentionnons: M. Peter Fahl et ses filles, Rita, Johanne, Jeannette, Norma, Mary et Rickie, père et soeurs du marié, tous de Rosetown; Mlle Rose Stark, un cousin et une cousine du marié, de Wilkie, et des amis de Rosetown et Saskatoon.

Çà et là

M. et Mme Joseph Sirois, leur fille, Aline, et leur fils, Guy, et M. Luc Hudon, père de Mme J. Sirois, ont passé les premiers jours de novembre à Duck Lake, chez leurs fille et gendre, M. et Mme Guy Pelletier. Guy est demeuré chez ses soeur et beau-frère où il sera employé durant les mois d'hiver.

M. Lucien Joubert et un ami de Hocy étaient de passage chez M. et Mme A. April, au commencement de novembre.

M. et Mme Jos. Labrèche, de Montmartre, sont venus visiter d'anciens amis et connaissances, en particulier M. et Mme Joseph Chartier.

Mlle Carmen Hudon, de North Battleford, est venue en promenade chez ses parents, M. et Mme Marcel Hudon. Elle fit le voyage de North Battleford à Prince-Albert, aller et retour par avion.

M. et Mme John Merkle et leurs trois enfants, de Raymore, ont passé la semaine dernière chez les parents de Mme Merkle, M. et Mme Arthur Larmand.

M. et Mme Eugène Leblanc sont partis le samedi 6 novembre pour un séjour prolongé chez leurs fille et gendre, M. et Mme David Demong, et chez leurs fils et belle-fille, M. et Mme Marcel Leblanc, à Calmar, Alta.

M. et Mme Jos. Déry et leur fille, Martha, et une amie, ainsi que M. et Mme Urbain Marceau et leur fille, Irène, tous d'Archerwill, ont rendu visite à M. et Mme Charles Roy.

Mme Gérard April est revenue de Marcelin où elle a passé deux semaines au chevet de sa mère, Mme J.-B. Godbout, gravement malade.

M. l'abbé Arthur Marchildon, de Prince-Albert, était de passage chez sa mère, Mme Gilbert Marchildon, récemment.

M. et Mme Roland Roy étaient en voyage à Prince-Albert, le 1er novembre, chez les frère et belle-soeur de ce dernier, M. et Mme Hervé Roy.

M. et Mme Wilfrid Valois et leurs deux petits garçons, de Clayton, ont visité leurs parents respectifs, M. et Mme Napoléon Valois, Mme Yvonne Poulin, et autres.

M. et Mme Lucien Maurice, de Lafontaine, Ont., visitent, en ce moment, leurs fille et gendre, M. et Mme Paul Marchildon.

M. et Mme Georges Pelletier et leur petite fille, de Wakaw, ont passé le 11 novembre chez les parents de cette dernière, M. et Mme Auguste Hudon. Mlle Mélina Hudon, soeur de Mme Pelletier, est retournée avec eux et y séjournera un certain temps.

MM. Joseph et Georges Fortier sont partis le jeudi 11 novembre en voyage d'affaires à Nampa, Alta.

M. et Mme Emile Revoie et trois de leurs enfants, Michel et les jumeaux, David et Daniel, de Tway, ont passé quelques jours chez leurs fille et gendre, M. et Mme Philippe Marchildon.

Etaient en promenade chez M. et Mme Maurice Renaud: Mme Délima Gobeil, mère de Mme Renaud, ses frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Gérard et Armand Gobeil, et son beau-frère, M. Painchaud, tous d'Albertville.

Souper

Le mercredi soir 10 novembre, un souper de "fèves au lard" fut servi à la salle Colombienne par les dames auxiliaires, au profit des sports. Le beau montant réalisé aidera à défrayer les dépenses pour l'entretien de la patinoire et du "curling" cet hiver, afin de procurer à nos jeunes des amusements sains et nécessaires.

M. L. Grapin, de Meskanaw, est décédé

MESKANAW — Le jeudi 4 novembre mourait, à l'hôpital de Melfort, M. Léon Grapin, de notre mission.

M. Grapin était originaire du Jura (France) et était venu au Canada en 1911. Depuis ce temps, il résida toujours parmi nous. Il était âgé de 68 ans et était célibataire.

Le R. P. G. Massé, P.S.M., de Tisdale, officia aux funérailles. L'inhumation se fit le samedi 6 novembre dans le cimetière de l'église Notre-Dame des Sept Douleurs, à Fishing Lake.

Les porteurs étaient MM. T. Gryba, Francis Beaulieu, Gaston Beaulieu, Henri Janex, P.-H. Mansière, jr, et P. Mansière, sr.

Çà et là

Les membres de la Ligue des Femmes Catholiques se réunirent en assemblée chez Mme P. Mansière, sr, le mercredi 3 novembre. 10 membres étaient présents et deux visiteuses. Mme P.-H. Mansière, jr, et Mme Marcelle Rouault servirent le goûter.

M. et Mme André Dunand, de St-Hubert, sont actuellement en visite chez leurs fille et gendre, M. et Mme P.-H. Mansière.

M. et Mme Jos. Janex et leurs enfants allaient récemment rendre visite à leurs nombreux parents de Prud'homme.

Mme Jane Thibault, son fils, son père et sa mère et son frère, Armand, visitaient dernièrement M. et Mme Eugène Thibault, de Tway.

M. et Mme P.-H. Mansière et leur petite famille se rendirent jusqu'à Dafoe, à la rencontre de leurs parents, M. et Mme Dunand.

M. et Mme P. Mansière et Albert firent un voyage à Prince-Albert et visitèrent M. et Mme A. Belhumeur.

Mme Jos. Beaudet et sa fille, Alice, ainsi que Mme Henri Rouault et sa fille, Marie, étaient en visite à Melfort, récemment.

Le dimanche 7 novembre, M. et Mme E. Thibault, leur fille, Marie, et leurs deux fils, Gérard et Robert, de Tway, visitèrent la famille P. Mansière, sr.

Mariages bénis à Montmartre les 8, 9 et 10 novembre

MONTMARTRE — Le lundi 8 novembre, Mlle Lorraine Ferraton épousait M. James Ripplinger, de Kendal. Mlles Léona Ferraton et Dorothy Ripplinger étaient demoiselles d'honneur et MM. Henry Rist et Lucien Ferraton, cousin de la mariée, garçons d'honneur. Les petites Denise Ferraton et Loretta Ripplinger étaient bouquetières.

La réception eut lieu à Kendal.

Les nouveaux mariés résideront sur leur ferme, à 3 milles à l'est de Régina.

Jan-Shomberg

Le mardi 9 novembre fut célébré le mariage de Mlle Annette Shomberg avec M. Luc Jan. Mlle Thérèse et M. Maurice Leclaire, cousins du marié, étaient demoiselle et garçon d'honneur.

Les nouveaux époux demeureront à Montmartre.

Young-Perras

Le mercredi 10 novembre, Mlle Anita Perras épousait M. Edouard Young, de Vibank. Mme Agnès Hamelin et Mlles Lorraine Beaudin et Dolorès Young étaient dame et demoiselles d'honneur. MM. Léon Perras, Albert Young et Rémi Perras agissaient comme garçons d'honneur. Les petites Florence Perras et Bonita Kraft étaient bouquetières.

La réception eut lieu au soubassement de l'église et le souper fut servi à Vibank.

Les nouveaux mariés résideront sur leur ferme, à l'est de Vibank.

Fête du Souvenir

Le jeudi 11 novembre, une grand-messe fut célébrée pour nos soldats tombés au champ d'honneur. Des couronnes furent déposées au cénotaphe.

Nos malades

Mmes Fred Fisher et Max. Coupal sont sous traitement à l'hôpital local et Mme Gérard Girardin, à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina.

Le petit Normand Langlois est retourné chez lui après des traitements d'une semaine à l'hôpital local.

Naissances

Félicitations aux nouvelles mamans suivantes: Mme Fernand Langlois, mère d'un garçonnet, et Mme Marcel Lévesque, à qui est née une fillette.

Çà et là

M. et Mme Arthur Coolican sont désormais propriétaires de l'ancienne maison de leur frère, Stan. Ce dernier, ainsi que Mme Stan Coolican et sa famille, résident maintenant dans leur nouvelle demeure, près de l'église.

Le centre de curling, commencé il y a à peu près trois semaines, est en voie d'achèvement.

MM. et Mmes Fred Perras et Jos. Labrèche sont allés passer quelques jours à Zenon Park, au début de novembre, chez M. et Mme Chartier, parents de Mme Perras.

Ferland

M. Alfred Dion et Mme J.-E. Chabot ont passé quelques jours à l'hôpital de Mankota, tandis que M. Jack Havorka est à l'hôpital de Régina.

M. et Mme Edmond Tardif et M. Paul Morin sont allés à Moose Jaw pour affaires, ainsi que M. et Mme Laurier Chabot, Mme Jos. Chabot et Mlle Gertrude Chabot, M. et Mme René Fauchon.

M. et Mme Elphège Labbé et leur bébé, de Calgary, Alta, étaient de passage chez M. et Mme Pierre Larose, ces jours derniers.

M. Henri Larose est parti pour Calgary, Alta, où il passera l'hiver.

M. et Mme J.-B. Boutin, d'Assiniboia, ainsi que M. et Mme Hervé Boutin, de St-Victor, ont rendu visite à M. et Mme Antonio Chabot.

Ont assisté au mariage Laberge-Fortin, à Coderre: M. et Mme A. Laberge et leur famille, M. et Mme Fernand Fortin, M. et Mme Aristide Fournier, M. et Mme Medelger Chabot, M. et Mme Avila Chabot, ainsi qu'Edmond, M. et Mme Valmore Couture, Xavier Laberge et M. et Mme Rosaire Chabot.

MM. et Mmes Jean Anterme et Georges Rouleau, de Ponteix, ont rendu visite à M. et Mme G. Desharnais.

M. et Mme Rosaire Chabot et leur famille se sont rendus dernièrement chez M. et Mme Robert Desautels, à Dollard.

M. et Mme Avila Chabot sont allés à une convention tenue à Moose Jaw, la semaine dernière. Ils se sont rendus à Régina visiter leurs fille et gendre, M. et Mme P. Gauvin.

M. le curé E. Brouillard visite ses paroissiens, cette semaine.

M. l'abbé Adrien Chabot, de Vanguard, est venu visiter ses parents, ces jours derniers.

M. et Mme Emile Tourigny et leurs enfants, de Wolseley, sont en visite chez M. et Mme Avila Chabot et Rosaire Chabot.

M. et Mme Medelger Chabot sont allés assister au mariage Privé-Douville, à Ponteix, cette semaine.

M. et Mme Avila Chabot, ainsi que M. et Mme Emile Tourigny et leurs enfants se sont rendus à Ponteix, chez M. et Mme Raymond Chabot.

Mlle Pauline Morin, étudiante à l'Ecole Normale de Moose Jaw, était en congé chez ses parents, M. et Mme Paul Morin, durant la fin de semaine.

M. et Mme Jeoffrion et leur famille, de Gravelbourg, étaient de passage récemment chez M. et Mme Raoul Morin.

M. et Mme Willie Hamel et leurs fillettes étaient de passage chez M. et Mme Lucien Beaudoin.




M. Louis Julé, de Peterson, fêta récemment son 90ème anniversaire de naissance, entouré de ses enfants et petits-enfants. On le voit ci-dessus, au cnetre de la photo. Ses filles, **Louise, Emélie** et **Joséphine**, apparaissent à l'arrière: ses fils, **Pierre** et **Yves**, se trouvent à l'extrême gauche de la photo, et ses amis et voisins, **Julien Collin, Gaétan Rault** et **M. Dauvin**, aux côtés du nonagénaire.

Fête de famille en l'honneur de M. Louis Julé, de Peterson

PETERSON — Le jeudi 14 octobre, à la demeure de Mme Joseph Wurm, les familles Julé se réunirent pour fêter le 90ème anniversaire de naissance de M. Louis Julé. Ce fut une joyeuse surprise pour le grand-papa de se trouver entouré de ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Quatre générations étaient représentées à cette occasion.

M. Julé est venu de Pontivy, Bretagne, en 1905. Il s'installa à Dana, devenu depuis Peterson, avec sa famille de six enfants. Tous les enfants résident à Peterson, excepté une fille, Louise (Mme Julien Collin), qui demeure à Humboldt. Ce sont: Mme Gaétan Rault (Joséphine), Mme J. Wurm (Emélie), Yves et Pierre. Mme Louis Julé est décédée en 1933 et un fils, Louis, en 1929.

Nous souhaitons encore beaucoup d'années à ce bon patriarche qui supporte sa croix d'aveugle depuis 5 ans avec patience et résignation. Il fut un de nos bons pionniers catholiques et fermiers.

Souper et bazar

La réunion mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques a eu lieu le mardi 2 novembre à la demeure de Mme Anton Wurm. On discuta les préparatifs du bazar qui aura lieu le dimanche 21 novembre. Il y aura bingo dans l'après-midi, commençant à 2 h. 30. Le souper sera servi de 5 h. à 7 h. 30. Dans la veillée, il y aura bingo et soirée sociale.

Nous invitons nos amis des paroisses voisines à venir nous visiter en cette occasion.

Çà et là

M. et Mme Julien Collin, de Humboldt, étaient de passage parmi leurs nombreux parents ici, dernièrement.

M. Henri Basset, sr, alla visiter ses nombreux parents de St-Front et St-Brieux.

M. et Mme Joseph Delsey, de St-Denis, visitèrent la famille Robert Dauvin, dernièrement.

M. Anatole André, de Langbank, et M. Joseph André, de Régina, étaient en visite chez M. et Mme J.-B. Tremel, dernièrement.

M. Louis Bruyr, de Saskatoon, visita M. et Mme J.-B. Tremel et ses petits-enfants de Peterson.

M. Ephrem Dauvin réside maintenant à 508, Crescent Saskatoon.

M. et Mme Marcel Dauvin et leur famille visitèrent récemment leurs parents de Vonda et Aberdeen.

Mlle Simone Détillieux était en visite récemment chez M. et Mme Emile Détillieux, de Peterson.

M. Bernard Makarra a été l'objet d'une soirée-surprise organisée par ses amis avant son départ pour Arcola où il est employé dans une banque.

Mariages

Deux réceptions de noces et showers eurent lieu dans la salle de Peterson, dernièrement, en l'honneur de MM. et Mmes Steve Piecouye et Roman Avanishin (Verna Maronuick), de Carmel.

Mariage Landry-Hammer célébré en l'église de Cantal le 28 octobre

CANTAL — En l'église paroissiale St-Raphaël, le jeudi 28 octobre, Mlle Hélène Hammer, fille de Mme John Hammer, unit sa destinée à celle de M. Eugène Landry, fils de M. et Mme Théodule Landry, tous de cette paroisse. M. l'abbé F. Marcotte, curé, officia à la cérémonie.

Mlle Claire Emond touchait l'orgue et sa soeur, Anne-Marie, chanta de jolis cantiques.

Après la cérémonie, de nombreux parents et amis se rendirent chez les parents de la mariée pour la réception. Le souper fut servi chez les parents du marié et la soirée eut lieu dans la salle coopérative, à Alida.

Sont venus de l'extérieur pour assister à ce mariage: M. et Mme Georges Chabot, d'Estevan; M. et Mme Wallace Chabot, M. et Mme Muirhead, Mme Lorette Messer, tous de Bromhead, Sask.; M. et Mme Octave Deleau, de Frys; M. Jean Landry et Mlle Lucille Fontaine, de Winnipeg, et MM. Lucien et Edouard Desautels, de Ponteix.

Va-et-vient

M. et Mme Rosario Germain ont passé quelques jours à Minot, D.N.

M. et Mme Maurice Desautels sont revenus d'une promenade à Ponteix, Calgary et Banff.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Gaston Renauld, qui fut subitement frappé par la maladie il y a quelques semaines. Il est revenu chez lui après avoir été transporté d'urgence à un hôpital de Winnipeg.

Journée de l'ACFC à Duck Lake

DUCK LAKE — Le dimanche 14 novembre s'est tenue, dans notre paroisse, la journée de l'ACFC. Notre conférencier délégué fut M. Pierre Gareau, de St-Isidore de Bellevue. M. Gareau fit prévaloir la nécessité de soutenir notre association, qui a si bien réussi dans le passé et qui demeure une garantie pour maintenir le verbe français dans nos écoles. Dix-huit percepteurs se sont dévoués pour recueillir la cotisation demandée aux familles et aux individus.

Notre festival

Nous aurons notre festival dimanche prochain, le 21 novembre. A cette occasion, nous serons honorés de la présence de S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque. Il sera accompagné du visiteur des écoles, M. l'abbé A. Marchildon, et de professeurs du collège Notre-Dame de Prince-Albert qui seront les juges des pièces de chant, déclamations, saynètes, etc., exécutées. Ils détermineront ainsi le choix des artistes qui concourront au festival diocésain le 5 ou le 8 décembre prochain. Ce deuxième festival se tiendra à Prince-Albert.

Au concours de CFNS

Mlle Louise et M. Joseph Périllat, accordéonistes, se sont rendus au poste CFNS, ainsi que Mlle Raymonde Doucette, le dimanche 7 novembre, pour apporter leur concours à la veillée conjointe des centres canadiens-français, à l'occasion de l'anniversaire de CFNS. Les votes en faveur de nos artistes locaux sont sollicités.

Nous tenons à faire remarquer qu'à l'occasion de notre festival paroissial il y aura distribution des prix de français de l'ACFC.

STE - ANNE-DE-BEAUPRE — Les aumôniers diocésains de la J.E.C. se réuniront à Ste-Anne-de-Beaupré du 21 au 23 novembre, sous la présidence de M. l'abbé Robert Campagna, aumônier national.

BATHURST — S. Exc. Mgr C.-A. Leblanc, évêque de Bathurst, a béni la nouvelle maison provinciale des hospitalières de St-Joseph, à Vallée-Lourdes, Nouveau-Brunswick.

Assemblée mensuelle de la L F C de Périgord, le 10 novembre

PERIGORD — L'assemblée mensuelle de la LCF pour le mois de novembre eut lieu le mercredi 10, au presbytère. Huit membres et une visiteuse étaient présents.

Après lecture des minutes de l'assemblée précédente, la trésorière nous annonça que la rafle du couvre-pied rapporta la somme de $18.25. Il fut gagné par Mme Georges Senez, de St-Front.

La présidente nous montra ensuite un joli cadeau donné à la ligue par Mme Frank Lecorre. Ce cadeau sera raflé plus tard pour augmenter les fonds de la ligue. Toutes les dames de la ligue remercient sincèrement Mme F. Lecorre.

Il a été décidé d'acheter $10.00 de matériel pour faire de la couture pour le bazar annuel de la paroisse l'automne prochain.

Nous demandons encore aux dames de Périgord les coupons des produits Quaker, s'il vous plaît.

Notre présidente, Mlle Marie Senez, donna sa démission, car elle retourne chez ses parents. Les dames de la L.F.C. et quelques autres amies lui ont présenté de jolis cadeaux pour la remercier de son dévouement à la Ligue de Périgord.

Les Dames de la Ligue ont fait dire une messe pour leur directeur, le R. P. Robveille, qui fêtait son anniversaire de naissance le 18 novembre.

Nous tenons à souhaiter une cordiale bienvenue à notre nouvelle présidente, Mme Pete Ceslak.

Dumas

M. et Mme Thomas Dumont et leurs enfants, de Gravelbourg, M. et Mlle Aristide et Anne Dumont, de Régina, et M. Gérard Dumont, de l'aviation de Toronto, étaient tous en visite chez leurs parents, M. et Mme O. Legault.

M. et Mme Marcel Zébière et leurs enfants, de Montmartre, visitèrent leurs parents, soeur et beau-frère, M. et Mme Robert Jacques, frère et belle-soeur, M. et Mme Maurice Zébière.

M. Normand Boulet et M. Bilodeau, de Montmartre, ont visité M. et Mme Alex. Boulet.

M. et Mme C.-H. Gariépy sont allés à Régina pour affaires.

M. et Mme Jack Abraham et leurs enfants, de Winnipeg, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme C.-H. Gariépy.

M. et Mme E. Baudu et leur fille, Alice, de Kipling, M. et Mme R. Jacques, M. et Mme Alex. Jacques, M. et Mme M. McLean et leurs filles, Audrey et Patsy Lou, M. et Mme M. Zébière et leurs enfants, M. et Mme André Baudu et M. et Mme R. Zébière étaient tous en visite chez M. et Mme Walter Wyporowich.

La situation des écoles catholiques en G.-B.

LONDRES — A l'occasion de la récente ouverture d'une école secondaire catholique à Flint, Angleterre, S. E. le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, a fait le bilan de la situation des écoles catholiques en Angleterre et proclamé la volonté de l'épiscopat et des catholiques anglais de ne pas faiblir dans leur action en vue du développement de leurs écoles.

Le cardinal Griffin a déclaré que pour les prochaines trente années, les catholiques anglais affecteraient 600 millions de livres sterling pour l'exploitation des écoles créées; il a précisé que dans son diocèse, les écoles confessionnelles coûtaient globalement deux millions de livres sterling par année. A cela s'ajoute l'effort à entreprendre pour les nouvelles constructions et les nouvelles fondations.

Le mariage Laberge-Fortin a été célébré à Coderre le 10 novembre

CODERRE — Le 10 novembre eut lieu à Coderre le mariage de M. Henri Laberge avec Mlle Jeannine Fortin. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Vanguard, cousin du marié. Le R. P. G.-E. Bourque, O.P., assistait au choeur. Plusieurs cantiques furent rendus par la chorale de la paroisse.

Les pères respectifs accompagnaient leurs enfants, tandis que Mlles Irène Fortin et Marie-Paule Laberge, soeur des mariés, étaient filles d'honneur, accompagnées, l'une de M. Edmond Chabot, cousin du marié, et l'autre de M. Roméo Fortin, frère de la mariée.

La mariée était revêtue d'une toilette de satin blanc recouvert de tulle, avec voile trois quarts. Son bouquet était composé de roses roses.

Mlles Fortin et Laberge portaient des toilettes jaune et bleue respectivement, avec fleurs jaunes et mauves.

La réception eut lieu à la salle et plusieurs invités y prirent part. M. Armand Laberge était maître de cérémonies.

Les nouveaux époux sont partis pour un voyage aux Etats-Unis. A leur retour, ils résideront à Ferland. Pour le voyage, Mme Laberge portait un costume bleu marine avec accessoires vert pâle.

Prince-Albert

Soirée régulière

Le dimanche 14 novembre avait lieu la soirée régulière du Club Canadien qui réunit 85 personnes. Il y eut partie de cartes et de bingo, etc. Les membres présents prirent connaissance du changement de la date concernant la célébration de la Ste-Catherine. Avis est donné qu'elle aura lieu la veille de la fête, soit le mercredi 24 novembre, au lieu du jeudi 25, telle qu'elle avait été annoncée la semaine dernière dans notre journal **La Liberté et le Patriote**. Tout le monde, sans distinction de race ou de religion, est invité à se joindre à nous pour passer une agréable soirée et s'amuser, comme on sait si bien le faire habituellement dans cette circonstance. Amenez tous vos amis. Ils ne seront pas déçus. On nous a promis un fort joli programme. Ainsi, ne manquez pas d'y assister.

La partie de cartes était sous la direction de M. N. Gaudet, de Bellevue. Il y avait 18 tables. Quatorze mains furent jouées et donnèrent les résultats suivants: 1er prix des dames, Mme Louis Guillet, avec 108 points; 2ème, M. L. Lemieux (jouant pour une dame), avec 105 points; 1er prix des hommes, M. Réal Magnin, de St-Louis, avec 101 points; 2ème, M. Joseph Magnin.

Les gagnants du bingo furent: M. Noël Magnin, de St-Louis, M. René Lavoie, d'Albertville, Mlle Gabrielle Schmidt, de Domremy, ainsi que MM. C. Gilbert, Gaspard Brûlé et J.-G. Agarand et Mlle Aurélie Paulhus, tous de Prince-Albert.

Le goûter fut servi par Mme P. Legault, assistée de Mmes A. Painchaud et R. Corriveau, Mlles Chamberland et A. Paulhus. Les musiciens contribuèrent à donner un peu d'entrain; nous remarquions au piano, Mlle Irène Bernier; MM. Noé Bernier et Normand Samson, violonistes, et M. A. Godin, guitariste.

* * *

M. et Mme Arthur Détillieux recevaient dernièrement la visite de leur gendre, le lieutenant Alfred Millar, en route vers Québec. Ce dernier venait de suivre un cours de génie militaire à Chilliwack, C.B.

Au collège Notre-Dame

Fraternité à CFNS

A Saskatoon, le dimanche 7 novembre, en la salle de l'école St-Paul, étaient réunis des représentants d'une dizaine de paroisses canadiennes-françaises pour célébrer le deuxième anniversaire de CFNS.

Les souhaits et conseils furent transmis par M. Antonio de Margerie, un des directeurs présents; M. Théodore Préfontaine, gérant du poste, couronna la reine et M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier transmit les souhaits du collège Notre-Dame de Prince-Albert à notre poste de radio française. Il rappela les liens qui rattachent notre langue à notre foi, et la fécondité apostolique remarquable de notre peuple en autant qu'il reste fidèle à sa langue et à ses traditions.

M. Ippersiel, annonceur et directeur des programmes, agissait comme maître de cérémonies et avait organisé la soirée avec l'aide d'autres membres du personnel du poste.

Nos meilleurs voeux au poste français CFNS et longue vie au milieu des nôtres!

Elections atomiques

Les esprits s'agitent, les discours se déclenchent de toutes parts, les orateurs s'élancent à la conquête de la victoire par la parole et l'action; des promesses en quantité pleuvent dans les salles, au milieu de pancartes nombreuses. Dans quelques heures, le scrutin: secrétaires, officiers, futurs candidats s'agitent, affairés ne sachant où donner de la tête.

Voilà que l'heure du scrutin sonne, tous les étudiants aux urnes, consciencieusement, nerveusement, toute la cité s'ébranle, pour déposer son vote. Election pacifique, sans heurt comme une gent civilisée, pas de télégrammes, aucun des voteurs ne sent la pipe, la bière d'épinette ou le gin.

A 6 h. précises, au réfectoire, l'officier d'élection, de sa voix de stentor, proclame les résultats au milieu d'un délire d'applaudissements, de félicitations et de déception pour quelques-uns.

Paul Charpentier, élève de Méthode, est élu président du collège; Lionel Forestier, de Versification, sera vice-président; ministre des travaux extérieurs et intérieurs, Adolphe Duquette; comité des sports, Garry Murphy; amusements, Denis Préfontaine; spécialistes des décors, Joseph Laurans et Martin Pelletier.

Félicitations aux jeunes élus.

HAMBOURG — La future armée allemande pourrait avoir un régime des aumôniers calqué sur celui de l'armée américaine, a déclaré le général Patrick Ryan, chef suprême des aumôniers catholiques des forces des Etats-Unis, à son arrivée à l'aérodrome de Hambourg.

Au collège St. Thomas More

Mlle Yvette Paradis, fille de M. et Mme Edouard Paradis, de Storthoaks, Sask., fut récemment élue reine du collège St. Thomas More pour 1954, et représentera le collège quand sera choisie la "Campus Queen" pour l'Université de Saskatchewan.

Après avoir étudié au couvent Jésus-Marie de Gravelbourg, Mlle Paradis termina ses études supérieures en juin dernier, à l'âge de 16 ans. En septembre, elle s'enregistrait au collège St. Thomas More, comme étudiante à la Faculté des sciences domestiques de l'Université de Saskatchewan.

Les élèves de Willow-Bunch fêtent leur curé, M. l'abbé Latendresse

WILLOW-BUNCH — A l'occasion de la fête patronale de M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé, le dimanche 14 novembre, le comité paroissial de l'ACFC organisa un concert au cours duquel se fit la distribution des prix de religion et de français aux élèves de nos écoles. La séance se tint dans la salle des Chevaliers de Colomb remplie d'une foule de paroissiens et d'amis.

Programme varié

Le programme suivant fut exécuté:

Ouverture: "Apothéose — Notre-Dame de Fatima".

Mot du président — M. André Rondeau.

Chant de fête — chorale de l'école.

Saynète: "Voeux de fête" — les petits du grade 3.

Prix de catéchisme.

Monologue: "Si cela ne dépendait que de moi!" — M. Strohhofer.

Saynète: "Rendez-vous des petits Savoyards" — les garçons des grades 6, 7 et 8.

Prix de français aux élèves des grades 9, 10, 11 et 12.

Allocution du R. F. Justinien, E.C.

Prix de français aux élèves des grades 6, 7 et 8.

Récitation: "Mon petit nez" — Mlle Régine Strohhofer.

Prix de français aux élèves des grades 4 et 5.

Remise des trophées aux trois lauréats de la province, Mlle Marie Strohhofer, du grade 8; Mlle Régine Strohhofer, du grade 6, et M. Maurice Champigny, du grade 5. M. le Dr R. Taillon félicita ces élèves pour le beau succès remporté.

Un bouquet spirituel recueilli parmi les étudiants de la paroisse fut offert à M. le curé qui remercia les enfants pour leur générosité et tous ceux et celles qui avaient contribué à rendre cette après-midi agréable et intéressante.

Nous souhaitons à M. le curé bonne santé et de longues années heureuses au milieu de ses paroissiens.

Nos malades

Mme Jean-B. Giraudier se rendit à Moose Jaw, le samedi 6 novembre, pour chercher son mari qui était patient à l'hôpital depuis quelque temps. L'état de santé de ce dernier s'améliore un peu.

M. Antonio Fiset n'est pas encore revenu de l'hôpital. Son épouse alla le voir dernièrement et déclare qu'il reviendra bientôt car il va beaucoup mieux.

Çà et là

Depuis quelque temps, l'église de la mission de Verwood est fermée. Les paroissiens se rendent à Willow-Bunch ou à Assiniboia pour la messe du dimanche.

Le jeudi 11 novembre eut lieu, à 10 h., une messe de Requiem pour les soldats défunts. Un grand nombre de paroissiens y assistèrent.

M. et Mme G. Fafard et leur famille, de Stoughton, étaient en promenade chez leurs parents, M. et Mme W. Winslow, le dimanche 14 novembre.

Mlle Lucette Simoneau, de Cowansville, P.Q., visite des parents et amis ici, pour quelque temps, avant de retourner à Mistatim, Sask., où demeure son frère, M. Claude Simoneau.

M. l'abbé Lionel Mondor, curé de Swift Current, était de passage au presbytère et rendit visite à ses père, frères et soeurs, dernièrement.

M. l'abbé Lucien Rodrigue, curé de St-Victor, a visité M. le curé, M. le vicaire, ainsi que ses parents, dernièrement.

M. et Mme Paul-Emile Piché et leur famille sont allés à Gravelbourg, le samedi 13 novembre, rendre visite à leur belle-soeur et soeur, religieuse au monastère du Précieux-Sang.

Mme K. Balthazar est partie le mercredi 3 novembre pour aller demeurer à Winnipeg, avec ses enfants.

Mlle Gabrielle Granger, matrone de notre hôpital, accompagnait Mme K. Balthazar. Cette dernière passera un mois de vacances à Winnipeg.

Mme A. Therrien, anciennement de Willow-Bunch, qui demeure maintenant à Edmonton, Alta, est en promenade ici, chez ses fille et gendre, M. et Mme Dollard Piché. Elle passera quelques mois à visiter ses enfants des centres environnants.

Mme L. Bourassa, accompagnée de ses deux garçons, Roméo et Lionel, de Radville, est venue rendre visite à ses soeur et beau-frère, M. et Mme Paul Mondor.

Mlle Germaine Bourdages, employée à Régina, a visité ses parents, dernièrement.

Le jeudi 4 novembre, Mme E. Fontaine et M. Jean Champigny allèrent à Moose Jaw chercher Mme J. Champigny, qui donna naissance à une fille, le 26 octobre, à l'hôpital Providence de cette ville.

M. et Mme Léo Rondeau et leur famille allèrent à Melaval, le dimanche 31 octobre, rendre visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme J. E. Bliss.

M. et Mme Jos. Lemieux et leur famille, de Ponteix, étaient de passage chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Albert Lemieux, dernièrement.

M. Bud Wood est parti dernièrement à Medicine Hat rejoindre sa famille. Ils y passeront l'hiver.

Mlle Agnès Gosselin, de Meyronne, est venue rendre visite à ses amis de Willow-Bunch, dernièrement.

Le dimanche 31 octobre, MM. Laurent Mondor, G. de Laforest, Osias Bruneau, P. Blais et A. Martin, tous Chevaliers de Colomb, allèrent à Viceroy pour assister à une assemblée de cet Ordre.

M. Alcida Piette est revenu le jeudi 4 novembre de son voyage de cinq mois dans l'Est et à quelques endroits des Etats-Unis.

M. et Mme J. Marcotte, de Moose Jaw, sont venus rendre visite à M. et Mme Léo Rondeau, dernièrement.

M. Télesphore Bruneau est parti pour Maillardville, C.B., où il visite ses frères et soeurs pendant quelques mois.

Mlle Antoinette Martin, de St-Victor, était de passage chez ses parents, frères et belles-soeurs, dernièrement.

Sintaluta

MM. et Mmes Noël Oudot et Tom Earnshaw sont allés à Montmartre, le lundi 8 novembre, pour assister au mariage de leur cousine, Lorraine, fille aînée de M. et Mme Régis Ferraton.

Mme Henri Oudot est allée au Lac Marguerite prendre soin de ses petits enfants pendant l'absence de leurs parents, M. et Mme Charles Oudot, qui étaient aussi partis à Montmartre au mariage de leur cousine, Mlle Lorraine Ferraton.

M. et Mme Peter Barrett, de Lac Marguerite, étaient venus le 9 novembre à Sintaluta, à la réception donnée en l'honneur du jubilé d'or de mariage de M. et Mme Tom Polloc.

MM. et Mmes Marcel et Jean Français et leurs enfants sont allés le 14 novembre à Forget visiter des amis et se sont rendus au presbytère saluer M. l'abbé H. Poirier, ancien curé de Wolseley et de Sintaluta.

M. et Mme Maurice Hébert et leurs enfants, de Montmartre, sont venus visiter leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Paul Français.

Le 11 novembre, un grand nombre de personnes se sont rendues au monument des soldats morts pendant les deux dernières guerres et plusieurs couronnes ont été déposées au pied de la croix, l'une offerte par les vétérans, une par les dames auxiliaires de la Légion, deux par les clubs de la ville, une par les dames catholiques de la paroisse Ste-Hélène et une par M. Paul Français, conseiller.

Storthoaks

Départ

Le dimanche soir 31 octobre, un groupe d'amis se réunissaient à l'école pour faire leurs adieux à M. et Mme Henri Carrière et à leur petite famille. Une adresse fut lue en anglais par M. Bert Smith et une en français par Mme Aimé Gauthier. Un joli grille-pain automatique leur fut offert comme souvenir.

M. et Mme Henri Carrière nous quittent pour aller demeurer à St-Boniface où ils ont fait l'acquisition d'une épicerie. Nos meilleurs voeux de succès les accompagnent.

Nous souhaitons aussi bonne chance à Mme Gisèle Perricard, qui s'en va aussi demeurer à St-Boniface.

Va-et-vient

M. Thomas Dubois, employé aux puits d'huile en Alberta, est venu passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Ernest Dubois.

M. et Mme Auguste Rosset, de St-Claude, sont venus passer quelques jours chez leurs fille et gendre, M. et Mme Gaétan Cormier.



Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISMES, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyere, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 185, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

ATTENTION MESDAMES!

Aubaines de Scott's Hairdressing! — Shampooing à l'huile ou à la crème et mise en plis, $1.00. Ondulations à froid, permanentes à la main ou à la machine, $4.95 et plus. Coupes de cheveux, pour dames, toutes modes, 75c. Teinture ou décoloration des cheveux, $3.50. Tout travail garanti. Fait par Irène Bisson. Téléphoner à 20-1872 pour rendez-vous. 268, rue Taché, Norwood. 542-T.F.

ON DEMANDE — Jeune fille sérieuse parlant les deux langues, possédant aptitude à rencontrer le public, pour travail général dans hôtel de village. Pour plus de renseignements, s'adresser à Mme Alice Toupin, Laflèche, Sask. 561-35P.

ON DEMANDE — Cuisinière, pour six personnes. Cuisine seulement et sa chambre à entretenir. Femme d'âge moyen préférablement. Salaire, pension. S'adresser à C. P. 56, Dollard, Sask. 560-34P.



FRANCAIS, marié, avec enfant-écolier, arrivé au pays cette année, voudrait se placer avec famille ou tout seul pendant les mois d'hiver, pour soigner animaux sur ferme ou près du village. Quelque expérience dans les soins à donner et bonnes recommandations. Prière de communiquer avec M. Louis Demay, St-Brieux, Sask., donnant détails complets dans première lettre, mentionnant salaire offert. 571-35C.

NEO-CANADIEN âgé de 38 ans, aimerait correspondre avec dame ou demoiselle catholique âgée de 30 à 36 ans. Emploi permanent. Comprend le français. Ecrire à Boite 558, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 558-34P.

HAUTE CONFECTION — Nous fabriquons vêtements pour hommes, femmes et enfants avec vos tissus. Méthode française. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Tran, 390, Place Cabana, St-Boniface. Tél.: 23-3253. 557-34C.

JOLI CALENDRIER MURAL 1955 pour maisons d'affaires et foyers. Pour catalogue gratuit, écrire ou s'adresser à Dominion Import Company, 788, rue Main, Winnipeg. 460-35C.

CHAMBRE ET PENSION POUR HOMMES dans maison moderne avec téléphone; centre de St-Boniface. Téléphoner à 23-3383. 531-35C.

A LOUER — Suite de 2 pièces meublées, salle de bain; fraîchement décorées; 2ème plancher. Près autobus. Personne qui travaille. Libre le 1er décembre. — 1 chambre meublée, 1er plancher, salle de bain. Pas d'enfants. S'adresser à 536, rue de la Morénie, St-Boniface. 545-34P.

CHAMBRE ET PENSION pour jeune fille. Près arrêt d'autobus, à Norwood. Téléphoner à 20-7909. 556-34C.

A LOUER — Chambre meublée pour monsieur seul. Téléphone; salle de bain. Libre le 30 novembre. Téléphoner à 42-8100. 555-35C.

A LOUER — Chambre meublée pour jeune fille. Près autobus. Possession immédiate. S'adresser à 551½, rue des Meurons, St-Boniface. 554-34C.

A LOUER — Suite de 3 pièces non meublées. Maison très tranquille. Adultes. S'adresser à 153, rue Hébert, St-Boniface. Tél.: 93-6006. 553-34C.

A LOUER — 1 chambre pour homme. Près autobus. Usage du téléphone. Téléphoner à 20-8689. 552-34C.

A LOUER — 2 pièces meublées; toilette privée; maison propre et moderne. Aussi garage. Près hôpital St-Boniface. Personnes tranquilles. Hommes de préférence. Téléphoner à 93-1119. 551-34C.

A LOUER — 1 chambre meublée; pour 1 personne. S'adresser à 266, boulevard Dollard, St-Boniface. Téléphone: 23-3583. 550-34C.

A LOUER — Suite de 3 pièces, brochée pour poêle. Possession immédiate. Pour personnes qui travaillent. S'adresser à 289, rue Eugénie, Norwood. 549-34C.

A LOUER — A St-Boniface — Suite de 3 pièces; salle de bain privée; poêle et réfrigérateur. $50.00 par mois. Libre le 1er décembre. Téléphoner à 20-1068. 548-34C.

CHAMBRE A LOUER — Téléphoner à 93-3069. 547-34C.

A LOUER — Chambre meublée et 1 suite de 3 pièces, eau chaude et froide; brochée pour poêle. S'adresser à 210, rue Bertrand, St-Boniface. 570-34C.

A LOUER — Chambre complètement meublée; linge de maison fourni. Téléphoner à 20-4444. 572-34C.

CITE DU VATICAN — Le Saint-Siège a nommé le R. P. Félix Erviti, O.M.I., préfet apostolique de la mission des Oblats fondée récemment au Maroc français.

PERSONNEL

VIEUX? SOYEZ ALERTES, RAJEUNIS. Pleins de vigueur. Hommes, femmes de 40, 50, 60 ans! Essayez les Tablettes toniques Ostrex. Format d'introduction, 60c seulement. Toutes pharmacies. 112-F.

A VENDRE — Restaurant et comptoir à lunches. Commerce établi rue Marion depuis plus de 20 ans. Bon emplacement pour réaliser profits appréciables. Entièrement aménagé. Vendra bon marché; raison: autres intérêts. Bail à long terme pour locataire convenable. Pour renseignements, téléphoner à 20-2937. 522-35P.

A VENDRE — VOCALION de 7 jeux avec soufflerie électrique en bon état. Consulter M. A. Blanchard, 854, rue Furby, Winnipeg. Tél.: 74-8474. 566-34C.

MAISON A VENDRE — Près hôpital. 9 pièces. Planchers de bois dur. Chauffage à l'huile; air climatisé. Garage 18 x 22. Isolé. Prix, $11,500.00 comptant. S'adresser à 186, boulevard Dollard, St-Boniface. 565-T.F.

A VENDRE — Maison semi-moderne de 5 pièces située sur 1 acre de terre, sur grande route; au centre du village de Lorette; près église et école. Puits, poulailler et hangar. Hydro, etc. S'adresser à Mme Sophronie Désorcy, Lorette, Man., ou à E.-J.-R. Arpin, 120, ave Provencher, St-Boniface. Tél.: 20-8023. 564-36C.

A VENDRE — A 145, rue Hébert, St-Boniface — Maison de 3 grandes pièces plus salle de bain moderne. Chauffage à l'huile automatique. Beau lot; grand jardin. Prix total: $4,950.00, à termes très faciles. Téléphoner à 23-1112. 563-34C.

VOULANT DEMENAGER EN VILLE, je désirerais acheter bungalow de 4 ou 5 pièces à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. Ecrire à Boite 188, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 188-T.F.

AYANT EN MAINS $15,000.00, je désirerais acheter ferme mixte de ½ ou 1 section. Ecrire à Boite 102, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 102-T.F.



AVIS AUX PARENTS

Toutes les vues cinématographiques montrées au Manitoba sont classifiées par le Bureau de Censure du Manitoba comme suit:

"ADULT" signifie: Ne convient pas aux enfants

"GENERAL" signifie: Convient à tous

Cette classification est publiée afin de vous aider à choisir les films qui conviennent à vos enfants.

MANITOBA BOARD OF MOVING PICTURE CENSORS

Liste des présidents paroissiaux de la souscription de Mgr P. F. Pocock

S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg, a annoncé la nomination de M. Frank J. Schlingerman au poste de président général de la vaste souscription diocésaine de $1,000,000 pour la construction de maisons d'éducation et de bien-être. M. Schlingerman, président de la "Shea's Winnipeg Brewery", est un paroissien de St-Ignace, de Winnipeg, et ancien Grand Chevalier du Conseil de Winnipeg des Chevaliers de Colomb.

M. Edward E. McManus, également paroissien de St-Ignace et ancien Grand Chevalier du Conseil de Winnipeg, agira comme vice-président.

L'enrôlement des présidents paroissiaux est terminé; ces hommes ont charge de l'organisation de la souscription dans leurs paroisses respectives. L'on prévoit qu'il y aura dans tout l'archidiocèse un percepteur pour chaque trois citoyens catholiques, alors que se fera la perception à domicile, le dimanche soir 21 novembre.

Présidents paroissiaux

Voici les noms de ces présidents paroissiaux et de leurs paroisses respectives:

Ville de Winnipeg: St-Esprit, Joseph Stepnuk; St-Rosaire, Arthur Mauro; Immaculée-Conception, C. A. Killeen; N.-D. de Fatima, John Ruml; N.-D. des Victoires, Dr Keith Routley; Sacré-Coeur, Dr J.-J. Bourgouin; Ste-Anne, Frank L. Ernst; St-Antoine de Padoue, Joseph Karaz, sr; St-Antoine, J. J. Kelsch; St-Casimir, John Cinga; St-Edouard, G. J. Bell; St-Ignace, William English; St-Jean Cantius, Anthony Bemben; St-Joseph, J. P. Kraemer; cathédrale Ste-Marie, T. L. Charne; St-Patrice, Harry Dixon; St-Vital, Thomas D. McGee; Visitation, Steve Stepanovosky.

* * *

Omission dans la liste des présidents paroissiaux

Lorsque la brochure contenant les noms des présidents paroissiaux enrôlés dans la vaste campagne de souscription diocésaine lancée par S. Exc. Mgr Philip F. Pocock alla sous presse, il y a presque un mois, certains noms furent nécessairement omis parce qu'ils n'étaient pas encore connus. Tel n'est certes pas le cas pour la paroisse de St-Eustache. Cette paroisse, dirigée par M. l'abbé G. Gervais, a donné le ton par une prompte coopération. Le nom de son président paroissial, M. J.-Hilaire Lachance, fut l'un des premiers à parvenir au bureau organisateur de la campagne. Il est très regrettable qu'il n'apparaisse pas dans la brochure.

* * *

En dehors de Winnipeg: Arborg, Robert Ray, président; Birtle, Hector Robert; Brandon, P. A. Kennedy (St-Augustin) et J. Lisowski (Ste-Hedwidge); Camp Morton, Martin B. Kunz; Charleswood, James E. Cox; Dauphin, Joseph Bonk; Deloraine, D.-L. Bolduc; Dunrea, John Paskewitz; Elphinstone, James MacMurachy; Fisher Branch, Alfred Pelletier; Gimli, Stanley Kozolowski; Grande-Clairière, Léon Rey; Grandview, Martin Cyca; Langruth, Louis Soos, jr; Laurier, Hervé Molgat; Little Britain, Henry Suttorp; McCreary, Paul Ledoux; Middlechurch, J. Overwater, jr; Minnedosa, Matt Saler; Pine River, M. Charnecki; Portage-la-Prairie, J. C. Gile (St-Jean), Mike Chiponski (St-Hyacinthe); Rossburn, Joseph Murphy; Russell, R.-L. Lussier; Ste-Amélie, Frank Beheyt; St-Charles, Leonard McMillan; St-François-Xavier, Bruno Régnier; St-Laurent, François Gratton; Ste-Rose-du-Lac, Didace Bourgeois; Sandy Bay, R. M. Connelly; Selkirk, John Rokosh; Sifton, Steve Smenodiuk; Souris, Mark Janz; Stonewall, Ben Billis; Stony Mountain, J. Schaeffer; Swan River, A. Harrison; Toutes-Aides, Pierre Philippot; Virden, Frank Coach; Winnipeg Beach, Dan Rogoski; Winnipegosis, Harry Grenon.

Trésorier

S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg, a annoncé que M. H. J. Carmichael a accepté d'agir comme trésorier du "Fonds d'aide aux oeuvres d'éducation et de bienfaisance". Cette souscription, lancée au sein de la population catholique de tout l'archidiocèse de Winnipeg, a pour but de recueillir des fonds pour fins de construction d'édifices scolaires et de bien-être, a expliqué Mgr Pocock.

M. Carmichael, gérant de la Banque de Toronto à Winnipeg, est l'homme tout désigné pour remplir les fonctions de trésorier de cette campagne d'un million de dollars.

Au Sacré-Coeur

Distribution des prix et des diplômes

Dimanche soir dernier avait lieu la distribution des prix et des diplômes du concours de français à l'école du Sacré-Coeur. Nos paroissiens ont raison d'être fiers de leur école. Une soirée comme celle de dimanche en marque bien les efforts constants et le progrès.

Prix provinciaux offerts par l'Association d'Education

Grade XI: Lucille Coutu; Raymond Lacharité.

Grade X: Jacqueline Lacroix; Ethel Tunney.

Grade IX: François Wenski (2 prix).

Prix paroissiaux offerts par la Société St-Jean-Baptiste de Wpg

Taras Macksimoviez, Ethel Tunney, Monique Nolette, Yolande Roy, Jo-Ann Carignan, Robert Williams, Raymond Yost, Claude Bohémier, Paul Coutu, Lucille LaFlèche, Jacques LaFlèche, Léopold La Clare, Andrée Michaud, Jacques Courchaine.

Succès musicaux

Bourse de $25.00 offerte par les Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie à l'élève qui s'est classée première de la province aux examens de juin 1954, méritée par Lucille Patenaude, piano grade II, 90%.

Diplômes décernés par l'Université du Manitoba:

Jo-Ann Carignan: théorie, grade III, avec grande distinction; piano, grade VI, avec distinction.

Claudette Guertin: théorie, grade II, avec distinction; piano, grade V, avec grande distinction.

Yolande Roy: théorie, grade II, avec grande distinction; piano, grade V, avec distinction.

Robert Williams: théorie, grade I, avec très grande distinction (98%); piano, grade IV, avec distinction.

Jacqueline Williams: piano, grade III, avec grande distinction.

Claudette Sala: piano, grade III, avec distinction.

Lucille Patenaude: piano, grade II, avec grande distinction.

Anita Guertin: piano, grade II, avec grande distinction.

Concours divers

Diplômes et prix décernés par l'Alphabet des Industries Canadiennes pour concours de rédaction, projets et écriture: école du Sacré-Coeur — $25.00. Lorraine Savoie, $10.00; Denise Verrier, $10.00; Rose-Marie Juskow, $7.00; Gertrude Coutu, $5.00; Henriette Gauthier, $1.00.

Sports

Résultats du tournoi annuel tenu au parc Sargent, en juin 1954, et organisé par les Chevaliers de Colomb de Winnipeg:

Médailles — Course de 60 verges, Armande Daoust; course à relais, Marguerite Courchaine, Armande Daoust, Yolande Roy et Thérèse Pelland.

Trophée du tournoi, mérité par les filles des grades VII et VIII.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Bijouterie Bourbonnais	17	7
Canadian Publishers	15	9
Air Liquide	12	12
Guertin Frères	4	20

Records de la semaine:

H 1 P — Edmond Pazdor		228
H 3 P — D. Bourbonnais		581
H 1 P — Can. Publishers		909
H 3 P — Can. Publishers		2428

ON DEMANDE

Pour le début de janvier: institutrice qualifiée expérimentée, pour l'école Théobald, no 1415, 9 élèves, grades I à VIII inclusivement. Ecole située à 1 mille de la grande route no 23. Edifice moderne: Hydro; chauffage à l'huile automatique; toilette à l'intérieur. Salaire: $2,400.00. S'adresser à R. Bessette, secrétaire, C. P. 181, Somerset, Man. Tél.: 314—3. 559-37C.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Malgré l'assemblée du "million" tenue le même soir que la nôtre dans le même édifice, l'assistance à notre dernière assemblée était bien au niveau de la moyenne.

Convention suprême

Le Frère J. Guay, Député d'Etat, nous donna une causerie très intéressante et instructive sur le sujet de la dernière convention suprême tenue à Louisville, Ky, et à laquelle il était le représentant de l'Etat manitobain.

Quelques faits à signaler: le caucus canadien fonctionne avant la convention suprême et est en mesure de voter à l'unisson sur certaines questions. Les Etats canadiens peuvent maintenant faire, au besoin, leurs représentations directement à Ottawa sans passer au préalable par le Conseil Suprême. Par suite de quelques paroles françaises du Frère Guay à la convention, plusieurs délégués américains se dirent étonnés de savoir que le français se parle au Canada en dehors du Québec. Il y en a toujours à apprendre dans les questions internationales, n'est-ce pas? Enfin, tout cela fait du bien. Fait à noter par tous nos Conseils français: les formules françaises existent et seront reçues sur demande.

Le Columbia, organe de la Chevalerie, changera de livrée sous peu après récent achat d'une presse rotogravure d'un demi-million: nouveau format plus petit et photographies en couleurs.

Installation

A l'assemblée du 25 prochain, il y aura l'installation des officiers de Provencher, sous la direction du Député de District, Frère Gilles Guyot.

Mot d'ordre: portons l'insigne et assistons aux assemblées.

Le bâillon

Il y a la loi du cadenas. Et maintenant Ernest nous amène celle du bâillon! Est-il sérieux? Georges étudie fiévreusement son Bourinat. Quarante minutes par question pour chaque Chevalier! Cela suffirait peut-être, comme le disait le silencieux Bert.

BISTOURI.

Le 21 novembre, journée décisive . . .

(Suite de la première page)

de bien-être, il entendait bien donner à ses paroles leur sens exact. Aussi, rien n'est-il négligé en vue d'entrer en relations avec tous, ainsi que le dénote l'anecdote suivante.

L'un des organisateurs de cette vaste campagne de souscription revenant d'une tournée dans la région peu peuplée du nord de l'archidiocèse de Winnipeg avait noté dans son compte de dépenses:

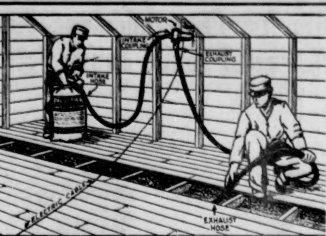
"Sandy Bay. Embauchage d'un guide indien pour aller dans le bois chercher le Père Chaput — 50 cents."

"Et cette dépense n'inclut pas les cigarettes que je lui ai données", ajouta l'organisateur.

Décès

M. Léo Ménard, de l'Hôtel Ménard, est décédé le dimanche 7 novembre à l'âge de 52 ans. Il était natif de St-Ambroise, Man.

Lui survivent, outre son épouse, un fils, Emile-Léo; ses parents, M. et Mme Delphis Ménard; 3 frères, Achille, Georges et Olivier, ainsi que 4 soeurs: Mmes Hermine Hoey, Laurette Caldwell, Léa Robertson et Olive Horan. Sa première épouse l'a précédé dans la tombe en 1949.



Elections chez les élèves du cours de religion à la paroisse du St-Rosaire

Les élèves du cours de religion pour jeunes, à la paroisse St-Rosaire de Winnipeg, ont récemment tenu leurs élections qui donnèrent les résultats suivants: président, Anthony Bortoluzzi; vice-président, Louis Mainella; trésorier, Albert Harvey; secrétaire, Nancy Gallo; chef de groupe, Sam Cascisca; chef du grade X, Edna Winberg; chef du grade IX, Sylvia DiCosimo; comité spirituel, Marco Furlan; comité récréatif, Harry Scardina.

Retraite fermée pour un groupe de protestants

ST-ALBERT — A la Maison de retraites fermées de St-Albert, en Alberta, on vient de tenter une expérience qui sort de l'ordinaire, en organisant une retraite fermée pour un groupe de protestants. L'expérience a très bien réussi.

Cette maison, dirigée par les Oblats de Marie Immaculée de la province d'Alberta-Saskatchewan, s'est ouverte en septembre 1953; il y a eu depuis 60 retraites, auxquelles ont pris part 1,200 retraitants et retraitantes.

Dans les diverses paroisses, un ou plusieurs recruteurs laïques se font les apôtres de la retraite fermée.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 1er décembre 1954, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour enlèvement de roc et construction de chaussée, Esquimalt (C.B.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur régional, bureau de poste case postale 290, New Westminster (C.B.), et aux bureaux de poste de Vancouver, Victoria, Nanaimo, Colwood et Esquimalt (C.B.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un dépôt de cautionnement, comme il est spécifié à la formule de soumission, doit accompagner chaque soumission.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à New Westminster (C.B.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Chef des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 1er novembre 1954.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 8 décembre 1954, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour quartiers du personnel, hôpital d'Indiens, Fort Qu'Appelle (Sask.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics Ottawa (Ontario), du fonctionnaire en charge, ministère des Travaux publics, 321, immeuble Federal, Saskatoon (Sask.), au bureau de poste de Régina (Sask.) et à l'édifice public de Fort Qu'Appelle (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un dépôt de cautionnement, comme il est spécifié à la formule de soumission, doit accompagner chaque soumission.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, ministère des Travaux publics, 321, immeuble Federal, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $200.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Chef des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 2 novembre 1954.